

Cannes - Grasse - Antibes nice-matin

lundi 1^{er} janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



LES VŒUX D'EMMANUEL MACRON

“Les transformations se poursuivront en 2018” P 22



166 BOUTIQUES & RESTAURANTS - PARKING GRATUIT - OUVERT 7J/7

CANNES



**Vieux-Port :
un an de gestion
communale**

P 6-7

ANTIBES

**Il retrouve
sa voiture
dans la mer**

P 16

GRASSE

**Les animaux de
la ferme au Jardin
des plantes**

P 11

CÔTE D'AZUR

**Ces Azuréens
distingués par la
Légion d'honneur**

P 18

Ça augmente



■ Chaque 1^{er} janvier voit arriver son lot d'augmentations. ■ Les carburants, le gaz, le forfait hospitalier, les timbres... font partie des hausses. ■ Le Smic augmente de 1,24%. ■ Notre dossier sur tout ce qui vous attend en 2018.

P 4 ET 5

LE N°1 DU FEUILLAGE ARTIFICIEL

SHOWROOM DE 1200 M²

SOLUTIONS POUR PARTICULIERS - INSTITUTIONNELS - COPROPRIETES...

GARANTIE 10 ANS ANTI UV - ANTI GEL - ANTI FEU

35 Bd des Italiens (Ancienne Route du Bord de Mer)
06270 Villeneuve Loubet - Tél : 04 93 73 70 12
contact@france-haie.fr - www.france-haie.fr

FRANCE HAIE
La magie de l'artificiel

*Vous recrutez
et vous souhaitez passer votre annonce
sur notre site et nos quotidiens*

Envoyer votre demande par mail à notre équipe :
emploi@nicematin.fr
ou par téléphone :
Emmanuelle Chioche : 04 93 18 70 23
Nathalie Godet : 04 93 18 70 49

Un jardin des plantes à plumes et poils

Depuis son inauguration, le jardin des plantes rénové abrite tout un bestiaire bien vivant venu du Gers pour les fêtes. Des ânes, des moutons et un poney nains, des lapins, des poules et des canards, des oies et des pigeons de toutes plumes... Et même des perruches et des inséparables. Toute une faune colorée et agitée qui fait le bonheur des enfants (et de leurs parents).

Ces animaux évoluent dans de petites maisonnettes ou enclos de bois, et dans les deux bassins du jardin. Tous se laissent découvrir et certains parfois même caresser.

La visite du nouveau jardin des plantes qui prend du coup des airs d'arche de Noé est en entrée libre et gratuite. Francis de Carvalhaes, propriétaire de ce petit monde à plumes et à poils est connu à Grasse puisqu'il était l'un des participants de l'exposition des animaux de basse-cour organisée par la SACA jusqu'à l'an dernier. Il restera jusqu'au 7 janvier tous les jours de 10h30 à 18 h.



Les animaux font toujours le bonheur des enfants comme ci-dessus Carolina et ses frères, Henny, Ricardo, Tiago et Henrique, mais aussi ci-dessous, Maxence, Cassidy, ainsi que Youssef, Younes et Yassine auxquels on souhaite une bien belle année 2018.

(Photos M.L.M.)



En bref

Spectacle musical

Un spectacle musical sur glace, par la C^{ie} Ciel rouge, sera à découvrir le jeudi 4 janvier, de 16 h à 17 h, sur la patinoire installée place aux Aires.

Atelier enfants

Un « Atelier enfants », sera organisé le jeudi 4 janvier, de 14 h 30 à 16 h, au Musée d'Art et d'Histoire

de Provence (2, rue Mirabeau). Découverte de la collection en bois du musée et décoration d'un jeu de quilles en bois. Tarif : 7 € par enfant. Rens. et inscr. au Musée International de la Parfumerie, 2 Bd du Jeu-de-Ballon. Tél. : 04.97.05.58.14. activites.musees@paysdegasse.fr

Clin d'œil

Huit jours dans le noir

Alors que ces fêtes de fin d'année sont placées en général sous le signe de la lumière et du scintillement tous azimuts, le secteur Ste-Marthe, Charles-Nègre, Vieille-Boucherie dans le centre historique a passé huit jours dans le noir. Le réseau public étant hors service. « Inacceptable, un vrai coupe-gorge, déclare un riverain qui a pourtant appelé trois fois les services compétents sans résultat. Finalement, résume-t-il, les travaux ont été faits et l'électricité publique rétablie vendredi après-midi. Mais franchement ce n'est pas tolérable ! »

Infos services

Aujourd'hui à Grasse		METEO FRANCE
	9°	
8 heures		14 heures
	13°	
		17 heures
		11°

SOS Médecins,
0825 005 004.
Pharmacie de garde,
Aujourd'hui, lundi 1^{er} janvier
Pharmacie du Progrès
place aux Herbes, Grasse
04.93.36.01.11.
Hôpital Clavary,

04.93.09.55.55.
Pompiers: 18.
SAMU: 15.
Appel d'urgence
européen: 112.
Police municipale:
04.93.40.17.17.
Police secours: 17.
Pompiers, 18 ou 112.

Idées

SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.
Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION'R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1ers dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.
Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-visionr.fr

SOS MAISONS

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.
makadam83@wanadoo.fr
Tél. : 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux Particuliers, Co-propriétés, Assurances.
societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démontage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.
Tél: 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :

Pour les secteurs

des Alpes-Maritimes :

Tél. 04 93 18 71 19

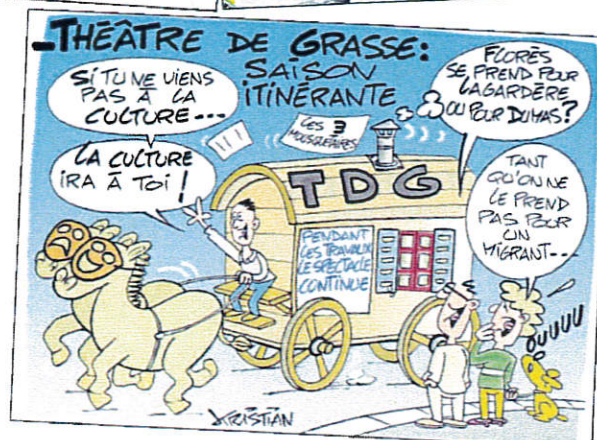
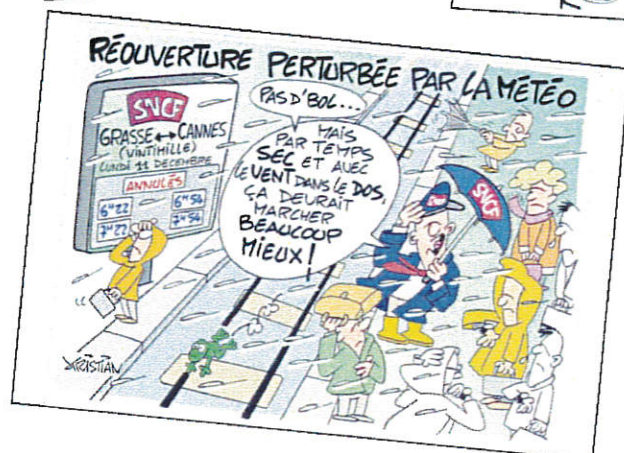
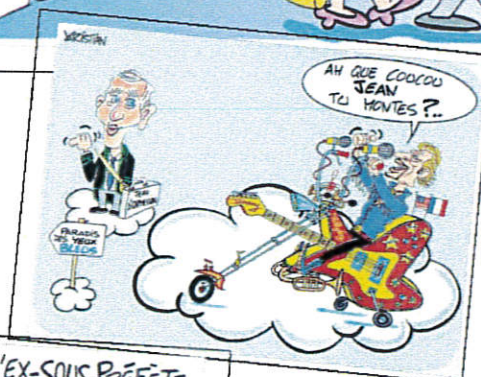
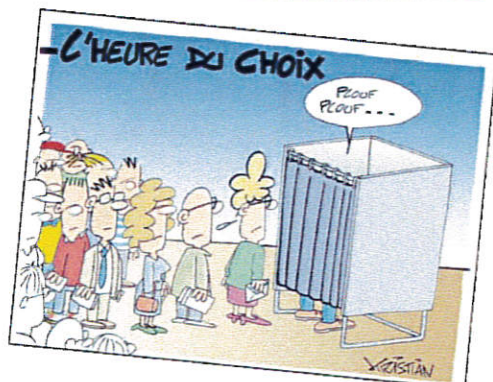


L'actualité sous le

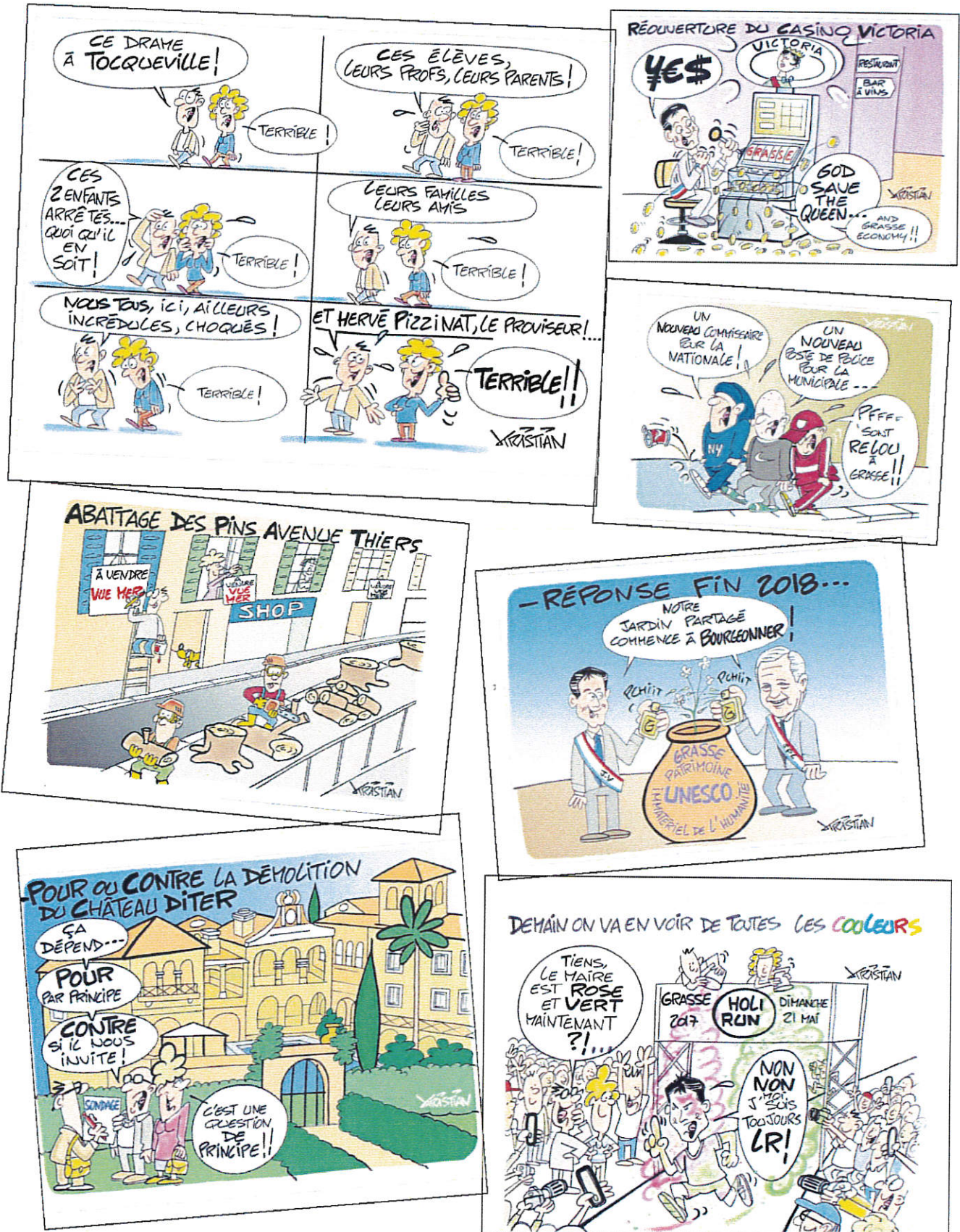
C'est votre rendez-vous hebdomadaire dans Nice-Matin depuis bien longtemps maintenant. De traits d'esprit en traits de crayons, notre dessinateur Kristian a garni nos éditions du samedi de sa propre vision de l'actualité, sans pour autant lâcher ses nombreux projets personnels. Après des expos à New-York, en Italie ou encore à Tokyo, c'est au musée Peynet d'Antibes qu'on peut le trouver jusqu'au 31 mai... Mais aussi prochainement à Nice, puisqu'il customisera trois chars lors du carnaval.

Chouchou des lecteurs

Bon nombre de lecteurs avouent, sans détours, commencer la lecture du journal par « La semaine de Kristian ». On ne peut pas leur en vouloir. Ni à eux, ni à celui qui réussit l'exploit de nous faire sourire – très souvent – à travers des actualités où les réjouissances ne sont pas toujours de rigueur – trop souvent. Entre hommages et clins d'œil, nous vous proposons une rétrospective de l'année écoulée, avec un dessin inédit par Kristian (ci-contre). Bonne année 2018 !



crayon de Kristian



grasse - pays grassois nice-matin

mardi 2 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



AUTOROUTE A8

Jeune conducteur, flashé à 237 km/h

P 10



SPORTS



Huit Azuréens qui vont se faire un nom en 2018

P 19

GRASSE



Nos conseils pour bien "digérer" les fêtes

P 2

GUIDE DU ROUTARD

Vacanciers, et si vous visitiez une entreprise?

P 40

Une si longue attente



(Photo Eric Ottino)

■ Pic de grippe et de gastro dans le département. ■ Débordés, certains services d'urgence ont connu des situations «dramatiques». ■ Des patients ont passé jusqu'à seize heures sur un brancard hier à La Fontonne à Antibes.

P 8

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20630 - 0102 - 1.30 €

*Vous cherchez un emploi et vous souhaitez
passer votre annonce sur notre site et nos quotidiens*



C'est rapide, facile et efficace

Publiez votre annonce via
www.emploi.nicematin.com



nice-matin

FORNIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSECUTIFS SUR NOS QUOTIDIENS ET 4 SEMAINES SUR NOTRE SITE EMPLOI
(Délais de parution entre 48h/72h après la réception de l'annonce, contrôles et corrections si nécessaire) - Paiement en ligne sécurisé PAY2X

Ludo Parc d'Hiver
Marché de la Saint-Sylvestre
28/12 > 03/01
Théâtre de la Mer | Golfe-Juan
(fermé le 1er janvier)

www.vallauris-golfe-juan.fr

Grasse

Nos conseils pour bien "digérer" les fêtes

Comme chaque fin d'année, notre foie est débordé par son travail d'élimination. Alors après le réveillon de Noël et celui du Nouvel An, comment se remettre des festivités ?

Sur une des étagères, Didier Le Bail empile les paquets de tisane hépatique. Mélange de plantes pour drainer le foie et la vésicule. Infusion salvatrice d'après-fêtes que le docteur en pharmacie de Grasse a préparée en stock... Car après les gros repas et autres soirées arrosées du Nouvel an, après les orgies de foie gras, de dinde, de chocolat et d'alcool, le foie, en surchauffe, dit "basta". Et le corps affiche son lot de contrecoups : la mine des mauvais jours, le ventre au supplice, un mal au cœur persistant... Réjouissances qui nous font dire chaque année « Plus jamais ça ».

Quand l'usine de traitement sature

« Le foie est une usine de traitement, explique Didier Le Bail. Les excès alimentaires ou l'alcool induisent au niveau du foie leur propre métabolisme. Il y a deux systèmes qui métabolisent : le système classique, une voie métabolique saturable. A un moment donné, elle tourne à son maximum et on ne peut pas aller au-delà de ça. La plus belle fille au monde ne peut donner que ce qu'elle a ! »

Quand cette première voie sature, c'est une deuxième, non saturable, qui prend le relais. Plus



Artichaut, pissenlit, fumeterre... Autant de plantes qui aideront à régénérer le foie après les fêtes, explique Didier Le Bail.

lente, cette voie ne fait parfois pas bien le job. Il s'agit donc, après les fêtes, de relancer, stimuler toutes les voies métaboliques et de détoxification (foie,

reins, poumons, vésicule biliaire, peau). Bref, on fait le ménage ! Avec des plantes, un peu d'exercice (lire ci-dessous) tout en suivant quelques conseils pour s'al-

léger le corps et l'esprit. Histoire de repartir vaillamment en ménageant l'organisme menacé ces temps-ci par les épidémies hivernales.

Légère, l'assiette et lourd, le sommeil

Après des mets lourds comme une bûche et des *overdoses* de sucre, difficile de rééquilibrer son alimentation. Il suffit de réapprendre à écouter son corps et ses besoins de légèreté. Fruits, légumes, poisson, viande blanche... On privilégie aussi l'eau et les soupes pour réhydrater (non, le champagne ne compte pas). On fait simple et on réapprend à manger sans trop de gras. Côté dodo, on retrouve un rythme de sommeil adéquat pour rétablir son métabolisme. Allez, ce soir, c'est décidé, on se couche tôt !

AUORE HARROUIS
aharrois@nicematin.fr

Si l'an prochain on prévenait ?

Quelques conseils permettent de prévenir les dégâts (à mémoriser pour la prochaine fête) : boire doucement et jamais à jeun, éviter les mélanges, les spiritueux de couleur foncée, limiter les quantités d'alcool, l'excès de graisses et la déshydratation en buvant régulièrement de l'eau.

Côté sport : trois conseils de Yoann

« Ingérer moins d'aliments et se dépenser plus », résume Yoann Debras, 32 ans, coach sportif indépendant basé à Cannes, et en charge de la préparation physique des Sharks, l'équipe de basket d'Antibes.

1^{er} conseil : on allège l'assiette

Manger davantage de légumes de préférence bio et de saison, non transformés. Maîtriser sa consommation de féculents et protéines (la taille du poing suffit). Bannir sucre et produits transformés.

2^e conseil : on bouge plus

Être plus actif dans la journée. Marcher davantage. Privilégier la marche ou le vélo à la voiture. Prendre les escaliers plutôt que l'ascenseur.

3^e conseil : on adopte un rythme toute l'année

Prendre une bonne résolution et pratiquer une vraie activité sportive pendant une heure au moins trois fois par semaine. Choisir une activité qui plaise vraiment pour que ce ne soit pas contraignant.



Ces plantes qui régénèrent...

Quelques plantes sont connues pour leurs propriétés drainantes et régénérantes pour le foie...

À consommer en infusion, après les fêtes. Des gélules seront peut-être plus adaptées à ceux que le goût amer de la tisane rebute. En cas de calculs dans les voies biliaires ou d'insuffisance hépatique, il faut cependant les éviter. Décryptage avec Didier Le Bail, docteur en pharmacie à Grasse.

• L'artichaut

Ses feuilles stimulent la production de bile par la vésicule biliaire et contribuent ainsi à la digestion des graisses alimentaires en facilitant leur évacuation vers l'intestin.

• Le romarin

Les Grecs connaissaient déjà les vertus de cette plante emblématique des régions méditerranéennes.

Tonique et anti-infectieux, il soulage aussi les digestions difficiles, stimule la vésicule biliaire et régénère le foie.

• La fumeterre

En plus d'être diurétique, facilitant ainsi l'élimination urinaire, la fumeterre permet de soulager les douleurs digestives légères. C'est aussi un bon dépuratif du foie qui stimule la production de la bile et facilite son évacuation.

• Mais aussi : le *desmodium* et le *chrysanthellum* qui protègent et nettoient le foie.

• Huiles essentielles

Il est également possible de prendre des huiles essentielles (avec prudence) de carotte ou de romarin ABV. Les plantes stimulant la digestion : fenouil, anis et menthe.

• Pour l'élimination rénale

On choisira la barbe de maïs, les queues de cerise, le pissenlit et le radis noir. Ce dernier, célèbre détoxifiant, a toute sa place dans les repas qui suivent les fêtes. Grâce à

ses molécules soufrées, il aidera efficacement le foie à éliminer le trop-plein de déchets tout en favorisant aussi la production de la bile et son évacuation dans l'intestin.



Un mélange d'artichaut, de chrysanthellum, de romarin, d'angelique, de bardane, de souci, de fumeterre et de menthe.



Jean-Paul Paillard a pris sa retraite mais restera quand même dans le coin car il l'a promis à ses nombreux amis le soir de son pot de départ : « On va continuer à se marrer ».

(Photo V. T.)

Jean-Paul Paillard, libraire profondément humaniste

Châteauneuf Retour sur le parcours hors norme d'un libraire qui a démontré qu'être indépendant dans l'édition était encore possible... À condition d'être pugnace et... convivial

Une foule se massait, mercredi 27 décembre au soir, devant le numéro 10, place des Pins. Cette adresse abrite depuis deux ans la librairie Expressions. Pour une fois, la star du jour n'était pas un auteur, ni même un livre. Cette foule était venue montrer à Jean-Paul Paillard, le gérant historique, toute l'affection qui lui est portée à l'occasion de son départ en retraite à la fin de ce mois de décembre.

Un parcours tumultueux

Jean-Paul Paillard est arrivé dans la région il y a 55 ans. Il en avait 5. Il s'est installé à Magagnosc, où il vit toujours. Les livres, alors, il n'en avait cure. « L'école et moi nous sommes séparés très tôt d'un commun accord », plaisante-t-il. Aujourd'hui encore, il déclare : « Je préfère les gens aux livres ». Jean-Paul Paillard n'a d'ailleurs pas commencé son travail dans

la librairie. En 1991, il a racheté le marchand de presse de Châteauneuf car il était « *féru d'informations* ». C'était à l'époque le seul du village et des alentours. « Ça marchait plutôt bien. On avait même créé un rayon papeterie, se souvient-il. Mais, avec les chocs pétroliers et les hausses de prix qui ont suivi, l'équilibre financier déclinait ».

Pas de quoi décourager ce perpétuel optimiste : le local voisin étant vacant et plus grand, Jean-Paul Paillard l'a racheté et a déplacé son commerce auquel il ajoute un rayon librairie. « On a déménagé en une nuit. Le dimanche matin, les gens ont dû croire qu'ils avaient rêvé puisque la veille ils avaient acheté leur journal à un endroit et le lendemain nous étions 30 m plus loin », déclare-t-il en refrénant un rire. Car Jean-Paul aime plaisanter, sourire, partager sa bonne humeur et son optimisme. Une force indéniable. À cette époque déjà, la philo-

sophie de la boutique était celle d'un lieu de vie plutôt que de commerce.

Si en 2000 la presse-papeterie-librairie s'agrandit, l'année 2006 sonne l'heure des choix. La presse flanche, il en revend le fonds de commerce à un ami. La papeterie n'a pas assez de place, il l'installe dans un local

“ Des clients qui sont devenus des amis ”

en face. Alors aux commandes d'une librairie, Jean-Paul Paillard cherche un moyen d'augmenter son plus grand bénéfice selon lui : le lien qu'il crée avec ses clients « *devenus au fil du temps des amis* ». C'est à ce moment-là qu'il installe un bar dans sa boutique. « S'il n'y avait pas ce bar, déclare-t-il, tout ça n'aurait pas été possible. Ici on

peut discuter de tout et de rien. Chose impossible si l'on ne fait que se croiser dans un rayon ».

“ Les gens ”

La meilleure preuve que sa recette fonctionne est Véronique, la cogérante de la librairie. Jean-Paul se souvient que lors des déboires financiers du lieu en 2011, il discutait de la situation derrière son bar. Véronique, libraire de formation, a entendu la conversation, s'y est immiscée et le contact s'est fait ainsi. À la manière de Jean-Paul Paillard : naturellement et sans tabou.

Emmanuel Delmotte, le maire de Châteauneuf, connaît bien Jean-Paul Paillard. Leur rencontre remonte à la fin des années 1980. Le premier travaillait aux douanes et tamponnait les autorisations pour le second dans l'import-export. Il se rappelle d'un soir dans la librairie où des Anglais ont eu l'affront de revendiquer la supériorité du fro-

mage britannique sur le fromage français. Chacun campait sur sa position et Jean-Paul Paillard a alors improvisé. Le soir, tous se sont retrouvés à la librairie pour une dégustation afin de trancher la question. « Il est comme ça, explique Emmanuel Delmotte. Il pousse les gens à discuter et à se rencontrer. C'est dans son caractère ». Une personnalité qui fait mouche. Océane, jeune stagiaire de la librairie, déclare sans hésitation : « On vient plus ici pour Jean-Paul que pour les livres ». Pour l'édile, « le lien social du village passe beaucoup par lui. Les gens viennent pour autre chose qu'acheter ». Ces gens, si chers à Jean-Paul Paillard, qui scandaient son nom et se succédaient pour l'embrasser et le remercier en ce mercredi soir de décembre. Des gens auxquels Jean-Paul est profondément attaché et à qui il a promis une chose : « On va continuer à se marrer! »

VINCENT TANGUY

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

MÉTÉO FRANCE

8° 13° 11°
8 heures 14 heures 17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Pharmacie de garde,
la nuit se présenter au
commissariat de police.
SOS Dentaire,

04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.
Police municipale,
04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Pompiers, 18 ou 112.
Gendarmeries:
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.
Mouans, 04.93.75.27.46.

Idées

SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES



Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.

Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION'R

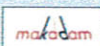


Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1ers dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.

Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-visionr.fr

SOS MAISONS

MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.

makadam83@wanadoo.fr
Tél. 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIÉTÉ NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux Particuliers, Co-propriétés, Assurances.

societe.nouvelle@victorwoliner.com

Tél. 04.93.389.389 - 07.71.27.12.00

TOITURE DE FRANCE



travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.

Tél: 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :

Pour les secteurs
des Alpes-Maritimes :

Tél. 04.93.18.71.19



EN IMAGES

Un spectacle sur glace, place aux Aires, pour réchauffer le cœur endolori du père Noël

A consommer glacé. Samedi en fin d'après-midi, les patineurs ont laissé la place aux comédiennes de la Compagnie Ciel rouge. Une lutine (féminin bien connu de lutin) et la mère Noël qui se désolent du coup de blues du Père Noël. Forcément après avoir accouché d'un millier de tonnes de cadeaux un peu partout sur la planète, il y a de quoi se sentir légèrement à plat. Bref, les deux complices et les nombreux spectateurs font tout, y compris chanter, pour remonter le moral en berne du vieux bonhomme... qui exagère un peu parce qu'il a quand même un an pour se reposer !

Un spectacle offert aux visiteurs et badauds qui n'ont pas boudé leur plaisir. Le prochain rendez-vous avec la compagnie Ciel rouge sur la piste glacée de la patinoire de la place aux Aires est prévu ce jeudi 4 janvier, de 16 h à 17 h.



(Photo M.L.M.)



(Photo M.L.M.)

La place Roustan retrouve son bout de mur disparu !

Rien à voir avec le père Noël... Le mur de la place Roustan, dans le centre historique avait été déconstruit (et non pas détruit) pour permettre l'installation de bennes pour récupérer les gravats pendant le chantier de la rue Mougins-Roquefort. Les pierres avaient été soigneusement entreposées par les personnels municipaux qui en décembre, les travaux étant terminés, sont venus remonter le mur ! Et voilà le travail. Manque la pierre du dessus qu'on espère voir remises en place elles aussi prochainement.

La marche de Noël de Plascassier : le plein de douceurs

Nelly et Marielle, l'une de Plascassier, l'autre de Mouans-Sartoux, ont organisé une marche aux friandises de Noël. Les enfants ont pu, à cette occasion, côtoyer ensuite le Père Noël sur la place du Foulon, à Plascassier. Au programme de cet après-midi festif : goûter, photos et musique... Et la visite du maire de Grasse, Jérôme Viaud.



(Photo D.M.)

En bref

Patinoire

Une patinoire est installée sur la place aux Aires jusqu'au 7 janvier. Accessible aux adultes et enfants à partir de 4 ans. Ouverture de 11 h à 21 h. Les enfants de moins de 10 ans doivent être obligatoirement accompagnés d'un adulte.

Tarif : location patin 3 €.

Port de gants obligatoire. (Possibilité d'en acheter sur place au tarif de 3 €).

« Atelier enfants » au MAHP jeudi 4 janvier

Un « Atelier enfants », sera organisé le jeudi 4 janvier, de 14 h 30 à 16 h, au Musée d'Art et d'Histoire de Provence (2, rue Mirabeau). Au programme : découverte de la collection en bois du musée et décoration d'un jeu de quilles en bois. Tarif : 7 € par enfant.

Renseignements, réservations et inscriptions : Musée International de la Parfumerie, 2 boulevard du Jeu-de-Ballon.
Tél. : 04.97.05.58.14. activites.musees@paysdegrasse.fr

« Atelier enfants » au MIP vendredi 5 janvier

Un « Atelier enfants », sera organisé le vendredi 5 janvier, de 10 h 30 à 12 h, au Musée International de la Parfumerie. Au programme : découverte des collections du musée et de l'évolution des supports de communication utilisés en parfumerie avec la réalisation, ensuite, à partir d'une carte parfumée. Tarif : 7 € par enfant. Renseignements, réservations et inscriptions : Musée International de la Parfumerie, 2 boulevard du Jeu-de-Ballon.

Tél. : 04.97.05.58.14.
activites.musees@paysdegrasse.fr

APPEL À LECTEURS

Vous êtes un enthousiaste collectionneur de fèves de galettes des rois et votre collection ferait pâlir d'envie n'importe quel pharophile sérieux, alors n'hésitez surtout pas à nous contacter pour partager avec nous votre goût de la fève. Contacts :

04.92.42.30.60. Ou par mail grasse@nicematin.fr.
En n'omettant pas de donner vos prénom, nom et numéro de téléphone.

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, mardi 2 janvier

Entrée : taboulé.

Plat : escalope de cordon-bleu et épinards en béchamel.

Fromage : petit moule.

Dessert : fruit.

Goûter : fromage frais sucré et boudoirs.

Nous contacter

Nice-Matin, 10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.

Horaires d'ouverture du secrétariat : de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Téléphone : 04.92.42.30.60.

Email : grasse@nicematin.fr

Facebook : Nice-Matin Grasse

Zeyd, premier petit Grassois de l'année 2018

Comme chaque année, photo de famille du 1^{er} nouveau-né de la nouvelle année. Il s'agit d'un petit gars de la cité des parfums. Estelle, petite Fréjusienne, a été la dernière à naître en 2017

C'est un petit garçon qui est apparu au monde en tête d'une longue liste de bébés à venir tout au long de l'année 2018 ! Zeyd Radoua a coiffé tout le monde au poteau en naissant ce lundi 1^{er} janvier à 5 h 10 du matin. Une longue nuit pour les parents : la discrète Noura, 40 ans, et le très souriant Ali, 47 ans, respectivement aide à domicile et ingénieur en électronique. Zeyd, qui pesait 3,10 kg à la naissance, vient étoffer une jolie fraterie composée de Soukaïna, 19 ans, étudiante et psychologie, Marwane, 17 ans, élève en terminale au lycée Amiral-de-Grasse et Chaïam, la benjamine âgée de 14 ans et inscrite au collège de Cantepedrix. Trois sœurs et frère qui seront des baby-sitters épatants pour le petit dernier... « *Enfin au début* », s'amuse le papa qui ne sae fait pas d'illusion ! A Zeyd et Estelle, ainsi qu'à leurs familles respectives, Nice-Matin adresse ses vœux de belle et longue vie.

M.L.M. La famille Radoua : Zeyd dans les bras de sa maman, Noura, est entouré de (de droite à gauche) : Soukaïna, Marwane, Ali et Chaïma.



(Photo M.L.M.)

Estelle, la petite dernière de 2017

Le dernier bébé de 2017 né à Clavary est une petite fille : elle se nomme Estelle Vaissière et elle a montré le bout de son nez à 13h15 le 31 décembre. A la naissance, elle pesait 4 kg et mesurait 52 cm.

Sa maman s'appelle Claire Paquette vigneronne de 31 ans et son papa se nomme Mathieu Vaissière, vendeur auto de 30 ans.

La petite famille est de Fréjus. On souhaite la bienvenue à Estelle.



Les chiffres de l'état civil 2017



Au cours de l'an dernier, le service de l'état civil de Grasse a enregistré (chiffres arrêtés au vendredi 29 décembre) :

■ 96

Le nombre de couples mariés à l'hôtel de ville de Grasse, 9 à la mairie annexe du Plan-de-Grasse, 3 à la mairie annexe de Saint-François, 25 à la mairie annexe de Saint-Antoine et 5 à Saint-Claude. Soit 138 mariages célébrés dans la commune.

■ 25

Le nombre de Pactes civils de solidarité (Pacs) passés entre le 1^{er} novembre et le 1^{er} décembre dernier. Les Pacs sont en effet réalisés en mairie depuis le 1^{er} novembre dernier.

■ De 1771 à 1782

Le nombre d'enfants nés à Grasse au 29 décembre dernier était de 1771 selon le comptage de l'état civil de Grasse vendredi. Mais pendant le week-end, la maternité a mis au monde 11 enfants supplémentaires. Il y a donc eu 1782 naissances à l'hôpital Clavary !

■ 21 baptêmes républicains

Le nombre de baptêmes républicains célébrés en mairie.

Le top 5 des prénoms

Chez les filles

Emma (19)
Nina (13)
Ex-acquo :
Giulia et Mila (12)
Chloé (11)

Chez les garçons

Léo (17)
Raphaël (14)
Ex-acquo :
Arthur et Liam (13)
Nathan (12)



(Photo archives N.M.)



Le Cannet

Le PCF remet sur la table « un vieux problème »

« Nouveau maire et vieux problème. » La formule est de Pierre Bernasconi, le responsable du PCF canneten, qui tient à dire ceci : « Depuis six mois, le très discret Yves Pigrenet a remplacé Michèle Tabarot dans le fauteuil de maire du Cannet. Le voilà donc confronté au problème que son prédécesseur n'a jamais essayé de résoudre : le manque affligeant de logements sociaux dans la commune. En 2016, rappelle le communiste, Le Cannet a subi la plus forte sanction de toutes les communes de France. À cause de cette incurie, les Canneltains ont dû payer 1,4 M€ de pénalités pour non-respect de la loi sur le logement social. Pour 2017, les chiffres qui viennent d'être rendus publics sont aussi mauvais. Face au millier de demandes de logements sociaux, la part de ces logements n'est que de 17% des nouvelles constructions et ne représente que 7,5% des habitations sur la commune. Dans le cadre de leur préparation des états généraux du progrès social, en ce moment, les communistes rencontrent la population. Au Cannet, la question de l'accès à un logement abordable apparaît comme une grande priorité pour les retraités, les salariés, les précaires, les familles monoparentales, les jeunes... »

Et comme nous sommes en période de vœux, Pierre Bernasconi espère que « le nouveau maire s'empare de ce problème avec une vraie volonté et que les Canneltains ne seront plus confrontés à une double peine : être privés de logements sociaux et être condamnés à payer des pénalités par leurs impôts locaux. »

Grasse

Cochet et Dombrevail se chamaillent sur Twitter



Une chose est sûre, ils n'ont pas passé le réveillon ensemble. Le frontiste Jérôme Cochet qui est un virtuose de la provocation sur les réseaux (on le sait, parce qu'on l'a pratiqué à Fréjus !), s'est amusé voici quelques jours à « taquiner » sur Twitter son ex-rival des législatives, Loïc Dombrevail. S'appuyant sur l'étude du magazine *Capital* qui classe le député au 544e rang (sur 577) en regard notamment de son travail parlementaire et de son temps de présence à l'Assemblée, Cochet, qui n'en perd pas une, lui a adressé cette remarque cocasse : « Ça va Loïc Dombrevail, on ne vous dérange pas trop ? Les Grassois, Vencois, Carrossois et tous les habitants de la 2ème circonscription ont besoin d'un député au travail, pas de Casper, fantôme tire-au-

Cannes - Grasse

nice-matin
Mardi 2 janvier 2018

POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

Christophe Chalié décrypte l'interview de Pierre Aschieri

Il a lu, avec l'intérêt que l'on devine, l'interview du maire de Mouans-Sartoux, Pierre Aschieri (nos éditions Cannes et Grasse du 14 décembre). Et l'opposant LR Christophe Chalié, on s'en serait douté, n'est pas d'accord avec tout. D'abord, même s'il s'autorise « une pensée respectueuse à l'endroit d'André Aschieri (le papa de Pierre, Ndlr) et de ses proches », il considère que l'héritier du trône, narrateur l'épisode de la succession père-fils, « s'est livré à un récit édulcoré de l'histoire. » Et il persiste et signe : « Nous sommes début mai 2015, seulement un an après l'élection municipale, lorsque survient la démission d'André Aschieri. Et même si je ne souhaite pas revenir sur les propos rapportés au sujet des combinaisons internes à la majorité pour désigner son successeur, sur le fond, je continue de penser que d'avoir privé les électeurs de se prononcer librement sur le choix de celui ou celle qui devait alors conduire aux destinées communales n'honorait et n'honore pas la démocratie. C'était une erreur lourde de sens. Preuve qu'en politique, on peut avoir juridiquement raison mais moralement tort. Pour toutes ces raisons, rappelle Christophe Chalié, j'avais réclamé la démission collective du conseil municipal pour un retour aux urnes. Une issue démocratique balayée à l'époque d'un revers de main par la municipalité. »

flanc. »

Il n'a pas tort, Jérôme. On se demande juste s'il avait fait la même remarque à son mentor, David Rachline, qui n'a pas compté au nombre des plus assidus lors de son court passage au Sénat. A Casper, Casper et demi...

Finances de la CAPG : Paul Euzière ne lâche rien

On le sait désormais, la communauté d'agglomération du Pays de Grasse a été inscrite en « Réseau d'alerte financière ». Ce



qui signifie pour faire court, que ça ne va pas très fort du côté de la trésorerie pour la CAPG. Paul Euzière s'en était ému dans nos colonnes, déplorant notamment « le manque de transparence » du président, Jérôme Viaud. Sur le blog de Grasse à tous, l'opposant en remet une couche. Il rappelle les épisodes successifs de cette affaire : les informations parvenues à son groupe, la lettre adressée par ses soins à Jérôme Viaud et la réponse apportée par ce dernier, notamment cette précision : « La prochaine commission des finances examinera cette question. » Que s'est-il passé ensuite ? Paul Euzière le narre ainsi : « La commission des finances qui a suivi, mercredi 13 décembre, a évoqué, sans plus de précision et sans aucun document, cette mise en réseau d'alerte

financière. Le vendredi suivant, 15 décembre, en conclusion du conseil communautaire, M. Viaud a fait une déclaration où il a évoqué la situation en assurant qu'il était pour la plus totale « transparence » mais que les services de l'État n'avaient toujours pas notifié leur décision ni communiqué d'informations précises. Et samedi matin, 16 décembre, quelques heures plus tard donc, le bureau de l'agglomération était convoqué dans la plus grande discrétion pour examiner l'état des finances et, à nouveau, sans que n'y soient invités les représentants des groupes d'opposition. » Ce que Paul Euzière résume par « la plus totale des "transparences" mise en pratique »...

Affaire des « conciergeries » : le SRPI de Nice saisi

Et puisque l'on en est aux choses qui fâchent, voici les derniers éléments relatifs à la plainte déposée par le groupe L'Alternative de Stéphane Cassarini et Myriam Lazreug, contre la ville de Grasse, plainte relative à l'occupation de logements de fonction (nos éditions précédentes). « Le procureur de la République, nous dit Myriam Lazreug, a ouvert



une enquête préliminaire qui a été directement confiée au SRPI de Nice. Preuve qu'il a estimé, au vu du dossier transmis, que

ci nous avait accordé, le conseiller municipal rebondit sur deux points.

Et le don de l'ex-émir du Qatar ?

En premier lieu, relève-t-il, « il est exact que le destin de Mouans-Sartoux était de devenir une cité-dortoir. Et André Aschieri avait justement été élu il y a 40 ans parce qu'il s'était résolument opposé à cette fatalité. Pourtant, c'est ce qui est en train de se produire aujourd'hui sous nos yeux, et Pierre Aschieri laisse faire. » Et Chalié détaille : « En quatre ans, ce sont 600 nouveaux logements qui auront vu le jour. Une perspective qui a d'autant plus de mal à passer qu'au fil des évolutions du PLU, les « servitudes de mixité sociale » occupent de plus en plus d'espace alors que la réglementation à l'encontre de l'habitat pavillonnaire à la périphérie du centre-ville se veut toujours plus restrictive. Mouans-Sartoux était le parent pauvre du logement social, le plus mauvais élève du département quelques années en arrière. Construire des logements pour actifs était devenu une nécessité. Mais fallait-il le faire dans de telles proportions ? » Et puis, Christophe Chalié note que Pierre Aschieri n'a pas évoqué « le nouveau don, cette fois de 1 M€, versé par la famille royale du Qatar à la commune pour financer des projets dans le domaine de l'alimentation durable et de l'éducation. » Et il commente : « Que les enfants mangent bio dans les cantines scolaires, c'est une formidable réussite que personne ne démentira.



Christophe Chalié.

(DR)

Pour autant, notre groupe avait dénoncé à l'époque (en décembre 2016, Ndlr), l'acceptation de ce don par le maire, comme contraire à notre indépendance et nos valeurs républicaines. Nous jugeons qu'en France, nous n'avons pas à accepter que des fonds en provenance d'un Émirat du Moyen-Orient financent l'école ou même ce qu'il y aurait, demain, dans les assiettes des enfants à la cantine. Une vigilance qui nous mènera à constater, au moment de voter le compte administratif 2016, que cette manne financière avait été utilisée pour sortir de l'impasse budgétaire et ramener provisoirement à l'équilibre une situation comptable au bord du déficit. Rien d'autre... »

E. F.

des faits très graves, loin de mériter un classement sans suite, demandaient des investigations approfondies. » On rappelle accessoirement que, dans cette affaire, la Ville avait également fait savoir qu'elle envisageait de déposer plainte pour diffamation. Quid de cette menace ? « Soit elle n'était faite que pour la forme, afin de mieux détourner l'attention des lecteurs de Nice-Matin du véritable sujet ; soit l'avocat que Valérie Copin (l'adjointe en charge de ce dossier, Ndlr) disait vouloir consulter lui a déconseillé cette démarche », analysent les deux opposants qui ne souhaitent plus communiquer sur le sujet jusqu'à ce que la justice se prononce. Rendez-vous dans quelque temps, donc...

Jean-René Laget ne vote pas pour « Le Sud »

Le 21 décembre dernier, dans nos pages régionales, nous faisons état de la décision prise par le président de la Région, Renaud Muselier, de faire voter le dépôt d'une marque « Sud » et d'en finir avec l'acronyme « Paca ». Voilà qui ne convainc pas Jean-René Laget. « On croyait avoir tout vu avec les « Hauts de France » et le « Grand Est », nous dit le responsable du RPF pour la 2ème circonscription, qui prend le contrepied de Pierre-Paul Léonelli et de Renaud Muselier... » Le « Sud », c'est d'abord peu sympathique pour l'Occitanie dont l'Hérault est déjà le sud, et qui, elle, se réfère à son histoire plutôt qu'à des termes marketing de boîtes de com. Le

président de la Région pense que le « Sud incarne une valeur forte ». Marseillais, il sait pourtant à quoi on résume ce terme en politique : à la liste « Énergie Sud » de Bernard Tapie qui candidait aux Régionales sous cette bannière. » Bref, Jean-René Laget propose plutôt de signer la pétition en ligne qui plaide pour « la Provence » : « L'Histoire avant les petites histoires commerciales », conclut-il.

Cannes

La France audacieuse réjouit Erick Elbaz

Référent départemental d'Agir la Droite constructive, Erick Elbaz a accueilli avec plaisir l'annonce de la création du nouveau parti de Christian Estrosi, La France audacieuse. « Je ne peux que saluer cette initiative, souligne-t-il. Les Républicains, depuis bien trop longtemps, voguent sur un clientélisme local des plus détestables. Les citoyens et citoyennes de ce département souhaitent avant tout des élus qui leur ressemblent et non des affairistes au service de leur futur mandat. » Et il affirme : « Agir sera force de proposition avec La France audacieuse et En Marche pour incarner le renouveau politique dans les Alpes-Maritimes. » Oui, à condition que les citoyens et citoyennes dont parle Erick Elbaz s'y retrouvent.

Car franchement, depuis quelque temps, ils doivent avoir, comme nous, un peu de mal à démêler le scénario d'un feuilleton... pour le moins embrouillé !

grasse - pays grassois nice-matin

mercredi 3 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



LE ROURET

Une 3^e truffière expérimentale

P 2-3

SALON des ANTIQUAIRES
art, brocante & design

FAYENCE

30 Décembre au 7 Janvier

Le Grand Jardin
Restaurant sur place

ÉPIDÉMIE DE GRIPPE

Le cri d'alarme
d'un urgentiste
niçois

P 11

AUTOMOBILE

Renault
fait revivre
le mythe Alpine

P 40

PLU DE PEYMEINADE

Le quartier du
Picourenc au cœur
du débat

P 6



Des robots pour les seniors

■ A l'Inria de Sophia Antipolis, on imagine des appareils pour aider les personnes âgées. ■ Canne ou déambulateur connectés, robot à câbles pour se lever...
■ Objectif : aider cette population à conserver une certaine autonomie. P 12 ET 13



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20630 - 0103 - 1,30 €

SÉCURITÉ
SOCIALE
INDÉPENDANTSALLO
SENIORS 04AZUR
SPORT
SAINT

Faites un PAS de plus
vers votre santé :
reprenez une activité physique adaptée !
Programmes de 3 mois, offerts, adaptés aux seniors

CNSA
ARSConférence des financeurs
de la prévention de la santé d'automne des personnes âgéesSÉCURITÉ
SOCIALE
INDÉPENDANTSDÉPARTEMENT
DES ALPES MARITIMES

Le dossier du jour

Dans le pays grassois,

Alors qu'une troisième parcelle expérimentale vient d'être mise en culture, le diamant noir s'apprête à être au cœur de la fête à Grasse et au Rouret pour son traditionnel marché

Tous, le pif dedans ! Il n'y en aura que pour le fameux diamant noir décliné sous toutes ses formes, samedi, à la Bastide Saint-Antoine et dimanche 14 janvier, au Rouret. Dans les deux communes, le 22^e marché de la truffe prendra racine. Ici et là, les rabassiers déploieront leurs plus beaux trésors. Grandes capes sombres sur les épaules et chapeaux noirs aux larges rebords vissés sur la tête, ils célébreront sur les deux sites leur passion pour le diamant noir, mèneront des démonstrations avec leurs fidèles alliés - les chiens truffiers - feront goûter leur production. Une production qu'ils ne cessent de développer dans le département. Et qui se déploie sur 350 hectares aujourd'hui.

Et pour bien apprendre à faire pousser ce champignon si particulier, une truffière d'expérimentation - implantée dans la commune du Rouret et unique dans le département - permet depuis plus de 20 ans, aux professionnels de perfectionner leurs connaissances. Elle vient d'ailleurs de s'agrandir avec la création d'une troisième parcelle. Mycorhization des plants - symbiose entre le champignon et le chêne - géologie des sols, hygrométrie, végétation, météorologie, importance du « brûlé », modes de taille du chêne, techniques d'irrigation... Autant de paramètres scrutés pour percer les secrets et les mystères entourant ce trésor de la nature qui relève presque de la magie noire. Et mieux le développer afin que le phénomène truffe gagne encore du terrain et que le pays grassois devienne une véritable République truffière.

A.H.



105 plants pubescents et 105 chênes verts, ont été plantés sur la troisième parcelle expérimentale.

Une troisième parcelle truffière mise en culture au Rouret



La plantation nécessite un savoir-faire. Profondeur, empaillage... tout est pensé. (Photo Fab.B.)

Et de trois ! La commune vient d'implanter sur le bois communal la troisième parcelle truffière expérimentale. Normal, dirons les Rouretans pour la capitale départementale de la truffe *tuber melanosporum* dont l'emblème iconographique est le chêne vert. Cette démarche n'est pas une première pour la commune et le syndicat départemental des trufficulteurs. Sensibilisée à la protection des produits de terroir de qualité, la commune du Rouret a choisi depuis plusieurs décennies de développer la culture de la truffe noire sur son territoire. Les deux premières parcelles ont été créées en 1996 et 1998.

Préparation du terrain

Pour cette nouvelle parcelle destinée à la production à long terme de la truffe noire, 6500 m² ont bénéficié depuis 2014 d'une préparation des sols réalisée par l'entreprise locale Polonio de Saint-Laurent-du-Var. Cette première étape est nécessaire à la bonne mise en œuvre de la culture de ce champignon délicat et mystérieux. En second lieu, la plantation a été mise en œuvre par l'entreprise Robin spécialisée et con-

trôlée par l'INRA. Elle est composée au total de 210 chênes truffiers soit 105 plants pubescents et 105 chênes verts, le système d'irrigation vient compléter l'ensemble. Enfin, le coût total du projet agricole s'élève à 21 181,25 euros hors taxe et reçoit le soutien du Conseil département des Alpes-Maritimes à hauteur de 2000 euros.

Récolte dans quelques années

C'est le syndicat départemental des trufficulteurs qui est en charge de l'entretien des trois parcelles expérimentales sur le bois communal. Le développement des cultures passe obligatoirement par un plan concerté de soutien à la mise en place de truffières tant au national, régional et départemental. L'INRA a accentué ses efforts pour mieux connaître ce champignon et améliorer sa production. Les trufficulteurs se disent satisfaits de la reconnaissance depuis 2015 de la truffe noire par l'État comme un produit agricole. Alors, rendez-vous dans 5 ou 6 ans, peut-être plus, pour les toutes premières récoltes.

FAB.B.

la truffe à plein nez



(Photo Fab.B.)

Les caractéristiques de la plantation



Un plant de chêne vert.

(Photo Fab. B.)

Sans tout dévoiler, l'entreprise Robin, garante des savoir-faire, a mis en œuvre des procédés bien définis. ▶ D'abord les plants sont contrôlés par l'I.N.R.A., sous licence et certifié MPS-A, puis il convient d'avoir des sols favorables, la *tuber melanosporum* exige un terrain peu profond, calcaire, riche en calcium et de réaction alcaline.

▶ Le climat : il faut une alternance suffisante mais non excessive au fil des saisons, c'est pourquoi il a été installé un système d'irrigation.

▶ L'utilisation du paillage a son importance, il évite la fastidieuse corvée de désherbage au pied des plants les premières années.

▶ Le verger peut produire dès 5, 6 ans, selon les espèces, la densité et l'entretien, vers la 12^e année la production indicative est à son maximum.

FAB.B.



Tout un marché...

Janvier, tout le monde le sait, c'est le mois de la galette des rois. Mais pas que. C'est aussi le mois où le marché de la truffe s'installe. À Grasse, ce sera le samedi 6 janvier, à la Bastide Saint-Antoine, de 9 h 30 à 17 h 30. Au Rouret, le marché prendra place le dimanche 14 janvier, sur la place du village, de 10 h à 16 h (lire par ailleurs). En plus d'être un moment convivial et festif, le marché de la truffe est aussi l'occasion pour le syndicat des trufficulteurs des Alpes-Maritimes de rappeler ce qu'est la truffe et son mode de culture. « Notre but est de faire en sorte que la truffe ne disparaisse pas à cause des conditions climatiques », explique Michel Santinelli, président du syndicat. Nous voulons faire comprendre à la population qu'il est possible d'implanter des truffes dans notre département.

irrigations sur les terrains.

« L'année a été difficile côté météo et le département a apporté 50 % d'aide à l'irrigation pour contribuer au plan de développement agricole », explique Jérôme Viaud, maire de Grasse. Nous voulons donner un sens à une politique agricole pour notre territoire. »

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Deux journées

▶ A la Bastide Saint-Antoine, à Grasse, samedi 6 janvier

9 h 30 : Ouverture au public avec vente de truffes et de produits agricoles. 10 h 30 - 11 h 30 - 12 h - 15 h : démonstrations de chiens truffiers. À partir de 11 h : Dégustation de mets truffés. 12 h 15 : Apéritif d'honneur. 17 h : Tirage au sort du concours organisé pendant la journée

▶ Au Rouret, dimanche 14 janvier

De 9 h à 12 h : Visite commentée du champ truffier expérimental (départ en bus à partir de 9 h devant la mairie). De 15 h à 16 h : Conférence sur la truffe et sa culture. 16 h 30 : Démonstration d'un plat truffé par le chef Daniel Ettlinger. De 10 h à 16 h : Démonstration du travail des chiens truffiers et grand marché provençal avec vente de truffes



Cette année, l'affiche du marché a été réalisée par l'artiste Pascal Pinaud.

(Photo Cl. C.)

FAIT DIVERS

Un détenu tente de se pendre à la prison

Un jeune homme de 27 ans, détenu à la maison d'arrêt de Grasse, a tenté de mettre fin à ses jours en se pendant hier, aux alentours de midi.

Ce sont ses codétenus qui lui ont sauvé la vie en le libérant de son lien. Rapidement pris en charge par les pompiers, la victime, consciente, a été transportée vers l'hôpital de Grasse sous escorte policière.



(Photo J.-F.O.)

Idées

SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES



Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.

Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION'R



Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1ers dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.

Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-visionr.fr

SOS MAISONS

MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.

makadam83@wanadoo.fr
Tél. 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIÉTÉ NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux Particuliers, Co-propriétés, Assurances.

societe.nouvelle@victorwoliner.com

Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE



travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.

Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs
des Alpes-Maritimes :

Tél. 04 93 18 71 19



L'énigme du mercredi



(Photos C.J.-B.)

Tous les mercredis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

Après la Révolution et la vente des biens du clergé, nombre de parfumeurs investissent les anciens couvents désaffectés pour y transférer leurs ateliers du centre-ville, devenus trop étroits. La plupart du temps, ces industriels conservent l'architecture originelle des bâtiments en y installant les équipements nécessaires à leurs activités usinières. Cependant, tous s'efforcent d'évoquer la nouvelle fonction bâtiment. C'est en 1799, que ce parfumeur s'installe au pied des anciens remparts dans un ancien établissement religieux. Pour vous aider, je vous donne un indice : on le désignait aussi par un curieux surnom !

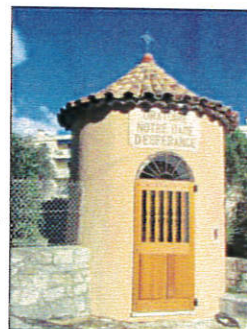
La réponse de la semaine dernière :

L'oratoire Notre-Dame-d'Espérance

Cet huis en bois ajouré protège l'entrée de l'oratoire dédié à Notre-Dame-d'Espérance, sis au numéro 57 de l'avenue Sidi-Brahim, sur une propriété privée, en bordure de l'ancienne route de Cannes. Il est rare de rencontrer des monuments aussi importants dans la campagne grassoise.

Nommés oratoires-chapelles, leur architecture évoque celle d'un petit sanctuaire. La forme de l'édifice ressemble à une tourelle, dont le toit rond porte au faite, une croix en fer forgé ouvragé. L'emplacement désormais muré d'un ancien tronc demeure encore visible. Un banc en pierre permettait de se reposer quelque temps. Souvent retenus par les travaux agricoles, les paysans d'antan pouvaient se recueillir un instant sur le chemin du retour. L'oratoire était alors un lieu culturel de proximité que la déruralisation rendit in fine obsolète. Aujourd'hui, ils restent des témoignages attachants de la vie de nos aînés et font partie d'un patrimoine vernaculaire qu'il convient de préserver.

C.J.B.



Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE



URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
-Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
-Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005.004.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.
Pharmacie de garde,
la nuit se présenter au
commissariat de police
SOS Dentaire,
04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.

Gendarmeries :

Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.
Mouans, 04.93.75.27.46.
Peymeinade, 04.93.66.60.60.
Roquefort, 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranon, 04.93.60.30.01.

TRANSPORTS

Sillages (Bus),
04.93.36.37.37.
Taxi bus :

0.800.508.305.

SNCF 24h/24,
36 35 (0,34 euro la minute).
Garage dépannage, tél. au
commissariat :
04.93.40.91.91.

SÉCURITÉ

Police municipale,
04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Pompiers, 18 ou 112.

SERVICES

Fourrière municipale,
04.93.09.45.45.
Mairie, 04.97.05.50.00.

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, mercredi 3 janvier

Entrée : carottes râpées.

Plat : mijoté de bœuf sauce moutarde et riz.

Fromage : camembert.

Dessert : crème dessert vanille.

Goûter : fruit et petit beurre.

En bref

Atelier « Fontaines »
pour les 8-12 ans ce
matin

Un atelier gratuit, pour
les 8-12 ans, sur le thème
« Fontaines » (parcours en
ville et fabrication d'une
carte pop-up), sera
organisé ce mercredi 3
janvier, à 11 h,
à La Maison du
Patrimoine.

22, rue de l'Oratoire. Entrée libre. Rens.
: 04.97.05.58.70.

Visite découverte de
la ville cet après-
midi

Une visite découverte de
Grasse, sera organisée
ce mercredi 3 janvier.

Départ à 15 h, de l'office du tourisme.
Tarif : 4 euros. Durée : 1 h 30 ou un peu
plus. Rens. 04.97.05.58.70.
animation.patrimoine@villegrasse.fr

« Atelier enfants »
au MAHP
jeudi 4 janvier

Un « Atelier enfants »,
sera organisé ce jeudi 4
janvier, de 14 h 30 à 16 h,
au Musée d'Art et
d'Histoire de Provence (2,
rue Mirabeau). Au
programme : découverte

de la collection en bois
du musée et décoration
d'un jeu de quilles en
bois.

Tarif : 7 euros par enfant.
Renseignements, réservations et
inscriptions : Musée International de
la Parfumerie, 2 boulevard du Jeu-de-
Ballon. Tél. : 04.97.05.58.14.
activites.musees@paysdegasse.fr

Spectacle musical
sur glace jeudi 4
janvier

Un spectacle musical sur
glace, par la compagnie
Ciel rouge, sera à
découvrir ce jeudi 4
janvier, de 16 h à 17 h, sur
la patinoire installée
place aux Aires.

MIP : Expo Yves
Hayat

L'exposition des œuvres
d'Yves Hayat, « Le
Parfum, cet obscur objet
du désir » est à découvrir
jusqu'au 7 janvier 2018,
au Musée International de
la Parfumerie, 2
boulevard du Jeu-de-
Ballon. De 10 h à 17 h 30.
Plein tarif : 4 euros.
Rens. 04.97.05.58.11.
www.museesdegasse.com

Nous contacter

Nice-Matin, 10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.

Horaires d'ouverture du secrétariat :
de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Téléphone : 04.92.42.30.60.

Email : grasse@nicematin.fr

Facebook : Nice-Matin Grasse

En 2018, ils souhaitent...

En ce début d'année, chacun d'entre vous espère le meilleur pour l'avenir. Tout comme certains Grassois à qui nous avons demandé quel était leur souhait à réaliser et leurs bonnes résolutions



« Faire vivre les commerçants du centre »

Sylvie Raffort, 58 ans

Ses bonnes résolutions ? « J'essaie de faire mes courses dans la ville, de la faire connaître et quand je peux, j'y emmène mes amis. J'essaie de suivre les visites des guides touristiques mais il y en a peu en hiver. C'est une ville magnifique, qui a un passé vraiment exceptionnel et qui mérite plus que ce qu'elle a. »

Ses vœux pour 2018 ? « Je souhaiterais que la ville soit plus animée, qu'on s'y sente bien. Et c'est compliqué de trouver un endroit sympa pour faire un pot ! »



« De meilleurs repas à la cantine scolaire »

Sandra Varoquier, 34 ans,
Lionel Hourrier, 36 ans et Lauren, 9 ans

Leurs bonnes résolutions ? « Comme chaque année, fumer moins et faire plus de sport ! Voir plus les copains aussi. Dès qu'on peut, on monte au centre-ville, c'est de plus en plus animé, c'est chouette ! Et il faut continuer de moderniser la ville. Mais il faut faire quelque chose pour la Sodexo dans les écoles... »

Leurs vœux pour 2018 ? La fille de Sandra et Lionel, Lauren, 9 ans, prend le relais : « Pour cette année, je dois mieux travailler à l'école, mieux manger à la cantine, et ça serait bien qu'il y ait plus souvent la fête foraine ici ! »

« Que la ville soit plus attractive »

Yan, 53 ans

Ses vœux pour 2018 ? « C'est une très belle ville, mais depuis 2 ans c'est une catastrophe pour les commerçants du centre-ville, il faut qu'ils gagnent de l'argent ! Et il y a beaucoup moins de touristes qu'il y a 5 ans. Il faut qu'ils continuent leurs travaux de rénovation, pour rendre la ville plus attractive. »



Textes et photos :

MARIE GEOFFROY SAINT-HILAIRE

Le lion est mort ce soir, film avec des enfants du pays grassois et Jean-Pierre Léaud, sort aujourd'hui

Souvenez-vous... Il y a un peu plus d'un an, Jean-Pierre Léaud tournait, au milieu de la cour intérieure du MIP, à Grasse, le long-métrage franco-japonais réalisé par Nobuhiro Suwa et qui sort aujourd'hui sur les grands écrans : *Le lion est mort ce soir*. Crinière blanche et noire, le héros turbulent des *Quatre cents coups* de Truffaut y campe un acteur en fin de course qui choisit de quitter le plateau pour visiter une maison vide à la rencontre d'un amour perdu. Un peu lassé, « Jean » retrouve le goût du jeu en apportant son aide à une troupe de jeunes réalisateurs et comédiens en herbe, en plein tournage de leur premier film. Pour cette production, l'acteur âgé de 72 ans partage ainsi la vedette avec une dizaine de jeu-

nes comédiens du cours Gérard-Philipe. C'est d'ailleurs à ces grâces d'artistes que l'on devait la venue des équipes de tournage à Grasse. En tirant leur épingle du jeu lors du casting national, ce sont eux qui ont décidé les équipes à faire tourner leurs caméras dans la région... Peymeinade, Carbis, le lac de Saint-Casien, Mouans-Sartoux figurent donc parmi les paysages que l'on peut voir dans ce film annoncé comme très émouvant, qui réussit l'exploit d'être à la fois profond et drôle sur le thème de l'approche de la mort. L'avant-première a eu lieu à la mi-décembre au cinéma La Strada, à Mouans-Sartoux avec les enfants et les parents qui ont pu découvrir et apprécier le film.

A.H.



Les enfants acteurs lors de l'avant-première, mi-décembre, au cinéma La Strada de Mouans-Sartoux.

(Photo DR)

GRASSE - HANDBALL

Une Suédoise débarque au HBDC

C'est la recrue phare de cette intersaison du côté du Handball des Collines. Maja Holm, jeune arrière suédoise de dix-neuf ans (1m80), a rejoint cet hiver les rangs du HBDC en provenance de Savehof. Après l'internationale tchèque Helena Sterbova la saison dernière, c'est au tour de Maja Holm, cette année, d'amener un vent de fraîcheur au sein du groupe et d'apporter encore un peu plus de richesse à l'effectif. « Je me sens déjà vraiment bien dans cette équipe, confie la jeune femme. C'est très différent de ce que j'ai connue en Suède. Je ne sais pas si c'est la culture française, mais tout le monde est super sympa avec moi. Si tu arrives à l'entraînement avec un petit coup de moins bien, lorsque tu en repars, tu as forcément le sourire. » Dotée d'un grand potentiel et de qualités offensives et défensives au-dessus de la moyenne, Maja Holm devrait apporter, une fois son intégration terminée, une solution supplémentaire et des options différentes dans la rotation de David Venturelli.

ROMAIN BOISAUBERT



(Photo DR)

SKI

La saison hivernale bat son plein au SCG



(Photo DR)

Cette année, la neige ne manque pas. Et c'est une bonne nouvelle pour le Ski Club de Grasse. Depuis l'ouverture des stations, déjà quatre sorties ont été assurées par les moniteurs bénévoles de l'association, pour le plus grand plaisir des enfants et des adultes, qui ont pu participer à ces jovi-

les escapades. Et c'est loin d'être fini. À peine les fêtes de fin d'années terminées que de nouvelles excursions sont annoncées. Tous les samedis, jusqu'à la fin de la saison, le SCG organisera des virées dans les stations du Mercantour. Skieur et snowboarder sont attendus pour dévaler les pentes

de l'arrière-pays à pleine vitesse. R.B.

Savoir +

Pour s'inscrire : www.skiclubdegrasse.fr
Permanence au club les mardis 2, 9 et 17 janvier de 17h30 à 19h au Boulevard Carnot de Grasse.
Contact: 06.17.71.68.53

KARATÉ

Le Sempaï Grasse fête ses ceintures noires



(Photo DR)

Peu avant les fêtes, quatre adhérents du Sempaï Grasse s'étaient préparés au passage de grade. Et quelle réussite pour l'ensemble des participants ! Sous l'égide du professeur Richard Leconte, Jessica Casanova, 1^{er} Dan, a rejoint dignement les rangs des ceintures noires du Sempaï. De leurs côtés, après de nombreuses années d'entraînement et de rigueur, Emilie Richard Doncel et Sébastien Girard ont obtenu leur 2^{ème} Dan, tandis que Jean-François Cottencin a lui décroché son 3^{ème} Dan, au dojo de Peymeinade. Leurs connaissances techniques ont été mises à l'épreuve avec les séries d'exercices et

les mises en situations imposées par les juges. Les adhérents du club ont également pu montrer leurs compétences lors du championnat kata, qui s'est déroulé dans le gymnase David Douillet de Peymeinade. Si le Sempaï n'avait qu'une seule équipe sénior engagée, cela n'a pas empêché les karatékas grassois, Jean-François Cottencin, Matthieu Chiochini et Sébastien Girard d'arracher le podium et de se qualifier pour les championnats ZIDCA (Zone interdépartementale de la Côte d'Azur), qui se dérouleront à la fin du mois à Sainte-Maxime.

R.B.

Rebonds Cyclisme

Activités du club pour le mois de janvier

Samedi 6 : tracage du cyclo-cross et vtt de Mouans-Sartoux RDV 13h30 sur le parking du château.
Dimanche 7 : cyclo-cross et vtt à Mouans-Sartoux.
Lundi 8 : sortie cyclotourisme rdv 13h30, à 18h00 réunion mensuelle, 19h15 Galette des Rois salle des Mimosas.
Mercredi 10 : école de vélo rdv 14h30.
Jeudi 11 : sortie cyclotourisme rdv 13h30.
Samedi 13 : sortie vtt au lac de St Cassien rdv 13h30, vtt à Gassin.
Dimanche 14 : course vtt à Vence, cyclo-cross à Brignoles.
Lundi 15 : sortie cyclotourisme rdv 13h30.
Mercredi 17 : école de vélo RDV à 14h30.
Samedi 20 : sortie vtt dans l'Estérel rdv à 13h30.
Dimanche 21 : cyclo-cross à Apt.
Lundi 22 : sortie cyclotourisme rdv 13h30.
Mercredi 24 : école de vélo rdv 14h30.
Jeudi 25 : sortie cyclotourisme rdv 13h30.
Samedi 27 : sortie vtt à Tanneron rdv 13h30.
Dimanche 28 : cyclo-cross à Avignon.
Lundi 29 : sortie cyclotourisme rdv 13h30.
Mercredi 31 : école de vélo rdv 14h30.

Football

Journée portes ouvertes de la section féminine

Le RC Grasse met les femmes à l'honneur, ce vendredi 5 janvier au Stade de la Paoute. En effet, la section féminine du RCG Grasse organise une journée porte ouverte entre 13h30 et 17h, afin de permettre aux jeunes joueuses nées entre 2001 et 2005 de montrer toute l'étendue de leur talent. Contact au 04.93.70.62.74.

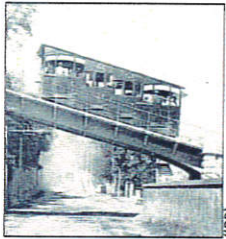
nice-matin

grasse - pays grassois

jeudi 4 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



GRASSE-CANNES

Les funiculaires vont-ils renaître ? P 2-3

J. MULTARI

JEU GALETES DES ROIS



A GAGNER

16 VOYAGES EN CORSE
POUR 2 PERSONNES

TECHNOLOGIE



Une Grassoise à la conquête de Las Vegas P 5

TEMPÊTE ELEANOR



Des rafales allant jusqu'à 140 km/h P 11 ET 16

ROQUEFORT-LES-PINS

Que devient l'extension du centre-village ? P 7



■ La famille et les proches de Manon sont sans nouvelles de l'adolescente depuis lundi matin. ■ L'enquête privilégie la piste de la fugue P 12-13



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20630 - 0104 - 1,30 €

DEUX MILLE DIX

DENISE FABRE,
Ambassadrice
du Groupe Emera

Une année de bonheur à l'Emera

- Hébergement temporaire ou permanent
- Chambres individuelles ou pour couples
- Restauration gourmande
- Animations quotidiennes et variées

emera

RÉSIDENCE RETRAITE SOPHIE

RECEVEZ NOTRE DOCUMENTATION
☎ 04 92 42 45 00
www.emera.fr

RÉSIDENCE RETRAITE MÉDICALISÉE SOPHIE
83, chemin des Poissonniers • 06130 GRASSE

Le dossier du jour



Les modes de transport seraient-ils un éternel recommencement ? À en croire le retour et le développement du tram à Nice, on peut se poser la question. Car ce bel "outil", dont la résurrection est accomplie, avait déjà connu son heure de gloire avant qu'on ne se décide à le mettre au pilon.

Dans un autre temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître, Cannes et Grasse disposaient aussi de funiculaires qu'elles ont envoyés à la casse. Les verra-t-on, un jour prochain, réhabiliter ce mode de déplacement ?

Dans la cité des festivals, l'idée fait son bout de chemin... Quand, dans celle des parfums, après des années d'études, de tergiversations, de rebondissements pour mener à bien son retour, le "funi" est définitivement suspendu. Pour mieux revenir encore dans quelques années ?

« Adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré » soufflait Saint Rémi au roi Clovis en lui conférant son sacrement...

Dossier :

Chrystèle BURLLOT
et Aurore HARROUIS

Photos : GILLES TRAVERSO et DR

Des funiculaires



A Cannes, reviendra... ou pas !

Monter dans le wagon à Montfleury. S'installer confortablement sur une banquette et en dix minutes parcourir les 850 mètres de trajet qui vous sépare du point le plus haut de Cannes. Peut-on raisonnablement rêver au retour du funiculaire cannois ? Une pétition sur internet suffirait-elle à relancer le projet et réhabiliter un mode de transport qui, dans les années 1960, avait été délaissé au profit du tout voiture ? La question a été posée à la municipalité. Nicolas Gorjux, adjoint aux Finances a reçu la délicate tâche d'y répondre.

Pour dire quoi ? Que la municipalité aussi rêve au retour du funiculaire. Mais que le dossier est d'une grande complexité. « En fait, nous avons décidé de nous replonger dans ce dossier en 2014... »

Avec un préambule, insiste l'élue : « Je ne suis pas d'accord avec Martine Spagnoli (Ndrl, de l'association qui a ouvert la pétition sur facebook) lorsqu'elle dit : il faut sauver le funiculaire. Il n'y a rien à sauver : le funiculaire a été fermé en 1966, il n'y en a plus. Éventuellement, proposons de le réhabiliter ou de le reconstruire mais pas de le sauver... »

très particulier... puisqu'il s'agit de l'émir d'Abu Dhabi.

Propriétaire particulier

Pour tout dire, la Ville n'en est pas là. « Déjà il faut rappeler que la parcelle sur laquelle se trouve le funiculaire comme celle de l'observatoire sont privées. Elles appartiennent depuis presque trente ans à un particulier. »

Un particulier d'ailleurs



que notre PLU, plan local d'urbanisme est en révision dans ce secteur et que l'objectif est de sanctuariser. »

Donc si construction il y a, elle devra respecter cette exigence. L'autre contrainte est la pression financière : « La Ville ne pourra pas supporter un tel poids financier. Nous ne souhaitons pas créer de la dette par ce projet. Ce dernier devra être privé... »

En clair, il va falloir trouver un projet que le propriétaire des lieux aurait envie de voir aboutir. Qui réponde à la fois à ses désirs et aux exigences de la loi. Tout en redonnant du rêve aux Cannois.

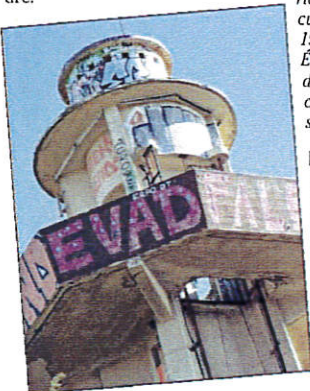
Un miracle dites-vous ?

Qui est capable de faire des miracles aujourd'hui ?

cière étant coupée par l'avenue de l'Estérel.

Sanctuarisation prévue

Aujourd'hui, la Ville souhaite que le dossier avance et que les Cannois soient de nouveau fiers de ce patrimoine. Mais elle pose les difficultés : « elles sont à la fois liées à l'urbanisme, puis-



nommés souvenirs ?

Un impossible retour à Grasse



Il a baladé des milliers de Grassoises pendant une trentaine d'années... En service actif entre 1909 et 1938, le funiculaire répondait alors à une problématique, qui affleure aujourd'hui encore : la distance trop lointaine entre la gare et le centre-ville.

Retour en 1871. Les habitants, après des années de lutte, obtiennent enfin qu'une ligne de chemin de fer relie Cannes à Grasse. Seul "hic" : monter en ville. Au début du XX^e siècle, un jeune ingénieur grassoise, Emmanuel Rouquier - il sera maire de la ville de 1927 à 1931 - a l'idée de résoudre le problème en reliant gare et Cours par un funiculaire. Dé-nivelé : 112 mètres, distance : 530 mètres. Le projet est au point dès 1905.

Emmanuel Rouquier déploie toute son énergie pour obtenir les autorisations.

En 1908, il crée la société du funiculaire et met sur le marché 900 actions à 500 francs, vendues en moins

d'une semaine.

30000 passagers en 3 mois

Le chantier est ouvert le 12 avril 1908, et la première pierre posée en présence d'Honoré Cresp, maire, et Antoine Maure, conseiller général.

L'ouvrage utilise une technique nouvelle, le béton armé, et avance vite : 18 mois plus tard, on procède aux premiers essais techniques et, le 17 novembre 1909, le funiculaire est inauguré à la nouvelle gare de la Rotonde, sur le Cours. Le premier voyage impressionne les passagers : le funiculaire plonge dans le vallon de Rastigny et les deux cabines se croisent entre boulevard Carnot et



La gare du funiculaire à l'arrivée.

avenue de la gare. Durée du trajet : 3 minutes, contre 20 en voiture à cheval. Une ovation unanime salue ce succès et le funiculaire accueille 30000 passagers en moins de trois mois.

Dernier voyage en 1938

La station du Cours comportait trois sorties que pouvaient emprunter les utilisateurs : un escalier de pierre qui descendait vers le boulevard Fragonard, une allée qui s'ouvrait sur la traverse Mirabeau et un long couloir souterrain dont l'issue constituée de quelques marches permettait de rejoindre l'air libre juste en

face de l'actuel Palais des congrès.

La gloire durera jusqu'aux années 25 : affaibli par la création d'une ligne de bus entre Cannes et Grasse - centre puis par l'essor du tout automobile, le funiculaire connaît un déclin inexorable. En 1933, le nombre de navettes diminue.

En mars 1938, il fait son dernier voyage. Au fil des ans, on a construit sur les emprises foncières et on a détruit les infrastructures. Jusqu'à ce que les regrets se fassent de plus en plus nombreux et que l'on y repense avec un ferme espoir...



Au départ, depuis le Cours.

Neuf ans de réflexion pour un projet enterré

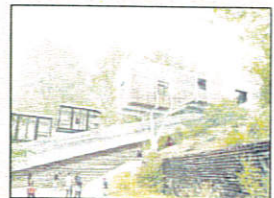
2008 : on recommence à parler d'un funiculaire à Grasse. Ou, pour le moins, d'un moyen de faire la jonction entre la gare et le centre-ville. En septembre 2009, le « dossier TCSP (transport collectif en site propre) » est lancé. Des sondages sont réalisés pour déterminer le mode de transport. L'étude des sols grassoises, et notamment la mise en évidence de nappes d'eau, écarte la possibilité d'un tunnel. Un tracé aérien est donc de mise. Le funiculaire semble préféré au téléphérique, définitivement abandonné. En août 2010, un groupe d'entreprises remporte le marché de conception réalisation : les sociétés DV Construction, Garelli, Poma, Miraglia, Snaf, Systra, Pierre Lorin et A.E.I.

La mise en service est alors prévue à l'horizon 2013.

Puis, en février 2012, l'architecte des Bâtiments de France émet un avis défavorable. En cause, notamment : la hauteur du viaduc et l'arrivée sur le cours Honoré-Cresp. Le tracé est donc revu. On estime alors une livraison fin 2015.

En septembre 2013, le préfet des Alpes-Maritimes d'alors, Adolphe Colrat, en visite à Grasse, confirme l'aide de l'État (5,5 M€) pour la construction du funiculaire. En janvier 2014, dans un contexte de campagne électorale, le maire Jean-Pierre Leleux décide de suspendre le dossier... Repris ensuite par Jérôme Viaud qui l'abandonnera définitivement au

mois de novembre dernier. En tout, 14 136 227,80 euros ont été dépensés pour un funiculaire dont le projet est aujourd'hui enterré. « Il manquait 10 millions pour boucler le financement », indiquait alors le maire actuel en précisant qu'une réflexion sur la jonction entre la gare et le centre était nécessaire.



2017 en 17 questions

Avez-vous bien suivi toutes les actualités qui ont marqué la cité des parfums durant l'année 2017? Testez-vous avec ce questionnaire à choix multiples...

L'année écoulée a connu son lot de faits marquants. Pour être au point pour 2018, retour ludique en questions sur 365 jours d'actu à Grasse. Plusieurs réponses sont possibles et, pour la plupart d'entre elles, à prendre au second degré... voir au troisième.

1/ Quelle institution est partie en itinérance cette année ?

- A. Le Musée International du Parfum
- B. Le Théâtre de Grasse
- C. L'élue Alexandra Ardisson, partie "En marche"

2/ Ils ont enfin vu le bout du tunnel dans le centre historique... Qui sont-ils ?

- A. Le tunnelier Catherine du tram de Nice qui s'est un peu trop avancé
- B. Les riverains de l'îlot Mougins-Roquefort
- C. Le parfumeur Hugues-Ainé

3/ Quel établissement est gentiment surnommé « l'Arlésienne de Grasse » ?

- A. L'hôtel des Parfums
- B. La médiathèque
- C. La ZAC Martelly

4/ À quoi a servi la souscription de la chapelle de la Visitation ?

- A. À payer des vacances sous les tropiques aux élus locaux
- B. À engager les "voix" du Seigneur dans la chorale paroissienne
- C. À financer un programme de concerts et d'équipements audio

5/ Au mois de février, de nouvelles couleurs sont apparues dans la vie des Grassois. Rouge, orange, jaune et vert... À quoi correspondent-elles ?

- A. À la façade du nouveau poste de police municipale
- B. Au teint des élus de l'opposition pendant le conseil



À vos journaux pour réviser l'année !

(Photo V. T.)

municipal

- C. Aux nouvelles zones de stationnement

6/ Qu'est-il arrivé au projet du funiculaire ?

- A. Il ne tient plus qu'à un fil
- B. Il a été enterré
- C. Il relie désormais Grasse à Menton en empruntant le tunnel du tram de Nice

7/ Pour quelle raison des cyclistes ont-ils emprunté les ruelles de la vieille ville en novembre ?

- A. Pour protester contre le manque de piste cyclable dans la commune
- B. Pour faire examiner leurs selles
- C. Pour participer à l'Urban DH

8/ Qui a parrainé le Trigrammes cette année ?

- A. Line Renaud
- B. Laurent Jalabert
- C. Julie Depardieu

9/ Que sont devenus les deux ânes sauvés au Mas ?

- A. Ils tournent une version cinématographique des fables de La Fontaine
- B. Ils sont partis en retraite dans le monastère de l'île Saint-Honorat
- C. Ils sont devenus employés municipaux à Saint-Laurent-du-Var

10/ Qui a parrainé Expo-rose cette année ?

- A. Line Renaud
- B. Laurent Jalabert
- C. Julie Depardieu

11/ Quel lieu à l'abandon a été réinvesti ?

- A. Le casino

- B. L'ancienne maison d'arrêt
- C. L'ex-Babali

12/ Qui a gagné l'award de la plus belle moustache ?

- A. Gilles Rondoni au cours du « Movember »
- B. Le prince Albert II
- C. Jacques Chibois

13/ Ils nous ont quittés cette année...

- A. Les places de stationnement gratuites près du centre
- B. Les pins parasols de l'avenue Thiers
- C. Les anciens clous du parcours touristique de la vieille ville

14/ Ils doivent bientôt nous quitter...

- A. Le château Diter

- B. Le garage Renault
- C. La mairie de Grasse

15/ Qui a parrainé le festival des Jardins cette année ?

- A. Line Renaud
- B. Laurent Jalabert
- C. Julie Depardieu

16/ Quel a été le plus gros enfumage de l'année ?

- A. L'incendie de Saint-Cézaire-sur-Siagne
- B. Les brûlages intempestifs de déchets verts
- C. Les usines de parfumerie

17/ Pour quelle raison a-t-on surnommé le 11 décembre : « lundi galère » ?

- A. Parce qu'il manquait un chocolat dans le calendrier de l'avent
- B. Parce que le trafic ferro-

viaire était perturbé entre Cannes et Grasse
C. Parce que la pluie a fait évacuer les écoles

Question bonus.

À raison de 16 trains par jour en semaine et 22 le week-end, sachant qu'un aller-retour entre Grasse et Cannes dure 32 minutes et que la probabilité d'un retard de cinq minutes est de plus ou moins 42%, calculez le nombre de minutes de retard accumulées entre décembre 2016 et décembre 2017 sur la ligne Grasse-Cannes...

(Vous avez 24 heures, calculatrices interdites)
Réponse demain, dans notre édition...

LA RÉDACTION
DE NICE-MATIN GRASSE
grasse@nicematin.fr

Les réponses

1. Réponse B. La réponse C est également acceptable.
2. Réponse B. Les habitants de Mougins-Roquefort, après des mois d'échafaudage, ont revu la lumière du jour. Hugues-Ainé a, quant à lui, construit et vu le bout des tunnels à Grasse... Mais au 19^e siècle.
3. Les trois réponses conviennent.
4. Réponse C. Les élus ne prennent jamais de vacances... Du moins, c'est ce qu'ils disent.
5. Réponse C. Les élus d'opposition violent généralement rouge. Quant au poste de police, il est aux couleurs du drapeau français.
6. Réponse B. Même si on aurait bien aimé que la C soit vraie !
7. Réponse C. Leurs selles étaient déjà impeccables.
8. Réponse B. même si on aurait adoré voir Line Renaud sur un vélo...
9. Réponse C. Ils travaillent désormais au service des espaces verts et des feuilles mortes.
10. Réponse A. Le rose, Jaia la préfère sur son mailliot de cyclisme.
11. Les trois réponses sont exactes : l'ancienne maison d'arrêt est devenue un lieu culturel, l'ex-Babali s'est transformé en commissariat de police municipale et le casino... est un casino !
12. Les trois réponses sont au poil. On ne va pas être rasoir !
13. Les trois réponses sont exactes.
14. Les trois réponses sont acceptées... Ah non, pardon, la mairie va rester en place !
15. Réponse C. Jaia préfère le mailliot vert aux plantes vertes.
16. Réponse B. Les 52 hectares de végétaux partis en fumée à Saint-Cézaire sont des petits joueurs comparés aux 365 jours d'éco-brûlage intempestifs.
17. Réponse C. Elle est aussi la cause de la perturbation des trains.

Imen Chérif, 25 ans, à la conquête des États-Unis

La jeune entrepreneuse plusieurs fois primée participera au CES de Las Vegas du 9 au 12 janvier. Retour sur le parcours de la plus technologique des enfants de la cité des parfums

Grasse, le département des Alpes-Maritimes, la région Paca, la France et l'Europe... Imen Chérif a tout conquis sur son passage. Désormais elle s'attaque à l'Amérique du Nord et, en réalité, au monde. Du 9 au 12 janvier, elle sera présente au Consumer Electronics Show (CES) de Las Vegas avec la délégation French Tech. Le CES n'est ni plus ni moins que le plus grand salon consacré à l'innovation technologique au monde.

Des ruelles de Grasse aux allées des salons internationaux, coup de projecteur sur le chemin emprunté par la jeune Imen Chérif.

Née à Grasse le 29 mai 1992, Imen Chérif se dirige en 2011 vers Nice pour intégrer l'IUT Techniques de commercialisation après une scolarité « normale » dans la cité des parfums.

La force de l'entourage

Cette même année, à Cannes, un tragique braquage de bijouterie coûte la vie au propriétaire des lieux. Pour Imen Chérif, c'est l'électrochoc : comment aider à pallier ces situations dramatiques ?

La solution, ou en tout cas l'une d'entre elles, a germé dans son esprit. Imen Chérif souhaite utiliser la technologie sans contact pour développer un système d'alarme. Imen Chérif n'a pas les compétences techniques pour développer son projet, elle le sait.

En revanche, elle possède une détermination sans faille et un certain talent pour « savoir [s']entourer des spécialistes qu'il [lui] faut », explique-t-elle en citant John Fitzgerald Kennedy : « l'art de la réussite c'est savoir s'entourer des meilleurs ».

Elle commence alors à se renseigner au sein de l'IUT de Nice sur les compétences de chacun, les pistes à développer. Ambitieuse, Imen Chérif décide de se tourner vers le haut du panier. Et comme le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) possède plusieurs laboratoires à Sophia, c'est naturellement qu'elle s'y dirige.

Là, sur les conseils d'un de ses professeurs d'IUT, elle fait la rencontre de Robert Staraj, Philippe Le Thuc et Aliou Diallo. Tous trois composaient alors l'équipe du Laboratoire d'électronique, antennes et télécommunications (LEAT).

Philippe Le Thuc se souvient de leur rencontre : « Lorsque Imen est venue présenter son projet, explique-t-il, on a trouvé le challenge intéressant. Il y avait deux principaux défis : l'autonomie et la miniaturisation. »

Le LEAT fait partie de l'Université Côte d'Azur et est placé sous tu-



Imen Chérif, 25 ans, s'appête à conquérir le monde avec son invention. Sans pression aucune.

(Photo V. T.)

telle mixte de l'Université Nice Sophia Antipolis (UNSA) et du CNRS. « Nous avons vocation, détaille Philippe Le Thuc, à trouver des solutions innovantes. Il est fréquent que nous aidions des start-up ou des grosses entreprises sur des travaux techniques ». Avant d'ajouter : « Imen est très convaincante. Et on a tout de suite vu qu'elle avait une motivation sans faille. Ça donne envie de s'investir dans le projet. »

En fait, plus qu'aider, les chercheurs du LEAT sont devenus parties prenantes du projet puisque le brevet déposé par la suite leur appartient en partie via le CNRS, ainsi qu'à Imen Chérif et sa société Engineering Security et à l'UNSA.

Moisson de succès

Non contente d'avoir développé un système innovant de télécommunication breveté aux côtés du CNRS et de l'UNSA, Imen Chérif a rallié une impressionnante moisson de succès, prix et distinctions.

En décembre 2015, alors que le projet se concrétise à peine et que le brevet vient d'être déposé pour la France et l'Europe, Engineering Security est primée lors du concours PME innovantes du numérique Paca 2015.

Un mois plus tard, en janvier 2016, voilà Imen Chérif couronnée reine de la French Tech Côte d'Azur. En mai de la même année, le prix Monte-Carlo « Femme de l'année » la consacre aux côtés de trois autres entrepreneuses sur le thème « Femmes et technologie ».

Septembre 2016, à Strasbourg. Le concours Lépine européen dévoile ses lauréats. Et devinez qui emporte la médaille d'argent ? Imen Chérif et le trio de scientifiques du LEAT ! « C'est la première fois que le LEAT remporte un tel prix », explique une Imen Chérif emplie de fierté.

La fierté n'anime pas la jeune Grassoise, qui ne cesse de dire que son succès est dû à son entourage. En revanche, fière, elle l'est – et peut l'être. La phrase « fière de représenter Grasse », comme elle disait, s'est désormais muée en « fière de représenter Grasse et la France ». Fièvre d'être de cette nouvelle génération d'entrepreneurs qui n'ont peur de rien, et surtout pas de l'échec. Fièvre d'être de cette jeunesse sur le point de conquérir le monde.

VINCENT TANGUY
vtanguy@nicematin.fr

Imen Chérif a besoin d'une aide financière pour son entreprise, notamment pour acheter le billet d'avion jusqu'aux USA. Si vous souhaitez l'aider : <https://www.leetchi.com/c/participation-cas-lasvegas> (ou tapez « participation au CES de Las Vegas » dans la barre de recherche du site Leetchi.com) ou contactez-la directement au 06.15.99.94.25.

FAITS DIVERS

Le détenu qui a tenté de se pendre hier à la prison de Grasse avait été placé en quartier disciplinaire

Le détenu de 27 ans qui a tenté de se suicider mardi à la prison de Grasse venait d'être placé au quartier disciplinaire le matin même, après une altercation avec une surveillante. Lors de la fouille, un téléphone portable, un chargeur, de la résine de cannabis et 2 clés USB avaient été trouvés sur lui. Il se trouvait seul en cellule lorsqu'il a tenté de mettre fin à ses jours. L'intervention rapide des surveillants, et non de codétenus, a permis de sauver la vie du jeune homme, transporté dans la foulée à l'hôpital de Grasse, précise le syndicat UISP-FO Paca Corse.

Idées
SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES



Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.

Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION'R



Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1ers dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile. Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-visionr.fr

SOS MAISONS

MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.

makadam83@wanadoo.fr
Tél : 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux Particuliers, Co-propriétés, Assurances.

societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04.93.389.389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE



travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.

Tel: 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :

Pour les secteurs

des Alpes-Maritimes :

Tél. 04 93 18 71 19



L'oratoire du Rossignol a retrouvé son Saint-Fiacre

Érigé en 2006 par Lucien Boldrin et Jean-Marie Rouvier, l'oratoire dédié à Saint-Fiacre, sis sur le chemin des Paroires, au quartier du Rossignol, vient d'être réhabilité. Voilà quelques mois déjà, le monument avait subi les outrages d'un acte de vandalisme. Après avoir descélé la grille, le voleur s'était emparé de la statue du saint patron des jardiniers.

Un témoignage du passé

« Nous avons aussitôt informé la municipalité qui a répondu présente en fournissant le matériel et les fournitures nécessaires à la restauration de l'édifice. La grille en ferronnerie est l'œuvre de Sauveur Longo. La statue est un don de l'association Connaissance et Sauvegarde des Oratoires vice-présidée par Lucien Boldrin » déclare Jean-Marie Rouvier, Compagnon du Patrimoine. Le premier magistrat, Jérôme Viaud, entouré des bâtisseurs du monument et de nombreux habitants des alentours, a replacé la statue dans sa niche, après avoir félicité les compagnons pour le travail accompli et pour leur action au service du patrimoine rural :



Le maire, entouré de Lucien Boldrin, Jean-Marie Rouvier et Sauveur Longo, a replacé Saint-Fiacre dans son oratoire. (Photo C.J.B.)

« il convient de préserver ces éléments du passé qui témoignent de la vie de nos aînés et que l'on se doit de respecter et de réhabiliter. »

Les participants se sont ensuite retrouvés au moulin du Rossignol, invités par Hubert Giorgis, qui, pour l'occasion, avait préparé du pain grillé,

agrémenté de purée d'olives. Souhaitons à présent que la statue disparue protège le jardin de la personne qui l'a dérobée. Peut-être suivra-t-elle l'exemple de Saint-Fiacre qui récoltait ses légumes pour les offrir aux plus démunis. On peut en douter !

CORINNE JULIEN-BOTTONI

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, jeudi 4 janvier

Entrée : crêpe au fromage.

Plat : pavé de colin pané et citron, chou-fleur persillé.

Fromage : Saint Paulin.

Dessert : fruit.

Goûter : pain au chocolat.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse			MÉTÉO FRANCE
11°	17°	15°	
8 heures	14 heures	17 heures	

URGENCES

Hôpital Clavary,

04.93.09.55.55.

SOS Médecins,

0.825.005.004.

Maisons médicales :

- Hôpital Clavary.

Tél. 04.93.09.55.55.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

- Clinique du Palais, 25, av.

Chiris. Tél. 0.825.005.004.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

Samedi : 12 h à 23 h.

Pharmacie de garde,

la nuit se présenter au

commissariat de police

SOS Dentaïre,

04.93.68.28.00.

Urgence médicale, 15.

Gendarmeries :

Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.

Mouans, 04.93.75.27.46.

Peymeinade, 04.93.66.60.60.

Roquefort, 04.93.77.54.55.

Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.

Séranon, 04.93.60.30.01.

TRANSPORTS

Sillages (Bus),

04.93.36.37.37.

Taxi bus : 0.800.508.305.

SNCF 24h/24,

36 35 (0,34 euro la minute).

Garage dépannage, tél. au

commissariat :

04.93.40.91.91.

SERVICES

Fourrière municipale,

04.93.09.45.45.

Mairie, 04.97.05.50.00.

Sous-préfecture,

04.92.42.32.00.

En bref

Spectacle musical sur glace ce jeudi

Un spectacle musical sur glace, par la compagnie Ciel rouge, sera à découvrir ce jeudi 4 janvier, de 16 h à 17 h, sur la patinoire installée place aux Aires.

« Atelier enfants » au MAHP ce jeudi

Un « Atelier enfants », sera organisé le jeudi 4 janvier, de 14 h 30 à 16 h, au Musée d'Art et d'Histoire de Provence (2, rue Mirabeau). Au programme : découverte de la collection en bois du musée et décoration d'un jeu de quilles en bois. Tarif : 7 € par enfant. Renseignements, réservations et inscriptions : Musée International de la Parfumerie, 2 boulevard du Jeu-de-Ballon. Tél. : 04.97.05.58.14. activites.musees@paysdegrasse.fr

IRSEA : informations
L'Association IRSEA

informe ses adhérents qu'un après-midi récréatif pour fêter les rois aura lieu ce vendredi 5 janvier, au local du Petit Paris. Règlement des cotisations 2018.

« Atelier enfants » au MIP

vendredi 5 janvier

Un « Atelier enfants », sera organisé le vendredi 5 janvier, de 10 h 30 à 12 h, au Musée International de la Parfumerie. Au programme : découverte des collections du musée et de l'évolution des supports de communication utilisés en parfumerie avec la réalisation, ensuite, à partir d'une carte parfumée. Tarif : 7 € par enfant. Renseignements, réservations et inscriptions : Musée International de la Parfumerie, 2 boulevard du Jeu-de-Ballon. Tél. : 04.97.05.58.14. activites.musees@paysdegrasse.fr

Nous contacter

Nice-Matin, 10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.
Horaires d'ouverture du secrétariat : de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.
Téléphone : 04.92.42.30.60.
Email : grasse@nicematin.fr
Facebook : Nice-Matin Grasse

grasse - pays grassois nice-matin

vendredi 5 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



PANNE ÉLECTRIQUE À ST-CÉZAIRE

Les commerçants baissent le rideau

P 5

J. MULTARI

JEU GAULETTES DES ROIS

A GAGNER

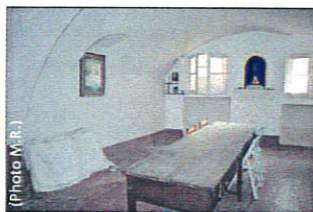
16 VOYAGES EN CORSE
POUR 2 PERSONNES

AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end
Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

UNE FAMILLE DE ST-VALLIER DÉCIMÉE PRÈS DE MILAN

Putain de camion !

GRASSE - CANNES



Derrière les portes des lieux secrets

P 2-3

FESTIVAL DE CANNES

Cate Blanchett, une présidente féministe

P 40

GRÉOLIÈRES

Le Département rend hommage à Michel Barthe

P 6


(Photo: EPA/Vigili del Fuoco/DR)

■ La voiture transportant un couple et trois enfants a été percutée par un camion sur l'autoroute à hauteur de Brescia (Italie). ■ Le choc a propulsé le véhicule contre un camion-citerne qui s'est embrasé. ■ Il n'y a aucun survivant parmi cette famille originaire de Saint-Vallier et Grasse.

P 10



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20630 - 0105 - 1,60 €

MEETING D'HIVER JUSQU'AU 16 MARS
SENSATIONNEL

ENTRÉE 4,50 €
GRATUIT -18 ANS

➤ AUJOURD'HUI COURSES AU TROT DÈS 13H
➤ DIMANCHE 7 JANV. GRANDE JOURNÉE DE L'OBSTACLE DÈS 12H

JUSQU'AU 7 JANVIER ANIMATIONS GRATUITES POUR ENFANTS :
Royaume magique de l'Ours blanc, poneys, vélos sulkys,
structures gonflables et parade des amis de l'Ours blanc...

RESTAURANTS ET SALONS PANORAMIQUES - SNACK-BAR - AIRE DE JEUX - PARKING GRATUIT - hippodrome-cotedazur.com

HIPPODROME
CÔTE D'AZUR

*Vous êtes un particulier et vous souhaitez
passer une annonce dans nos quotidiens*



Publiez votre annonce
en 3 clics via
www.nicematin.fr
dans la rubrique
«petites annonces»



FORFAIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSÉCUTIFS

(délais de transition entre 48h/72h après la réception
de l'annonce, vérifiable et correctible)

si nécessaire - Paiement en ligne sécurisé PAYZEN

nice-matin Var-matin monaco-matin

Le dossier du jour

Ces lieux « interdits »

Grasse - Cannes Vous passez devant probablement tous les jours et pourtant ces lieux ne sont pas ou plus accessibles au public. Tour d'horizon de quelques-uns d'entre eux

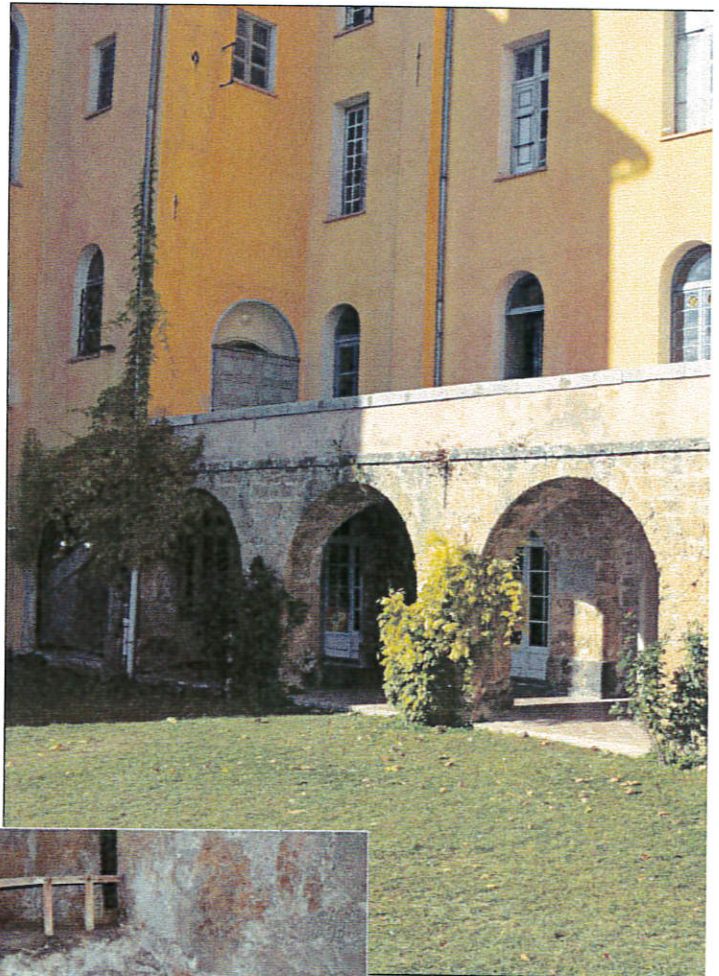
On connaît ce lieu comme étant la chapelle de la Visitation tout à côté du conservatoire municipal de Grasse. Si les notes de musique émanent des murs aujourd'hui, c'est une tout autre partition qui s'y jouait autrefois. Les Visitandines s'installèrent une première fois à Grasse au XVII^e siècle, dans la rue Tracastel. En 1810, on leur octroya un vaste terrain avec un bâtiment qu'elles transformèrent au fil du temps. Elles firent ériger une chapelle et aménagèrent un cloître, deux éléments fondamentaux de l'ordre.

À l'abri des regards

Les bâtiments du XVIII^e siècle comprennent deux corps perpendiculaires reliés un cloître. Par la suite, elles font édifier une troisième aile adossée à la chapelle pour fermer ce cloître. Les persiennes des fenêtres qui donnent sur la rue s'ouvrent vers le haut pour éviter que les religieuses

ne soient vues par les passants. Le réfectoire aujourd'hui réaménagé comporte à l'origine une chaire de lecture et un passe-plat. Pendant les repas, les sœurs mangent en silence en écoutant la lecture de livres saints. Sur les murs de l'ancien noviciat, dans les cages d'escaliers, on découvre de nombreuses citations peintes, de petits oratoires et des images pieuses. Le four à pain au rez-de-jardin est encore visible (photos ci-contre).

Les religieuses quittèrent Grasse en 1981, pour rejoindre leur communauté de Sorgues, dans le Vaucluse. Le lieu garde encore le souvenir de la vie monastique très présente dans la ville des Parfums au cours des siècles derniers. De nos jours, il n'est plus possible de visiter ce lieu, même lors des journées du patrimoine. Retrouvant ainsi sa fonction d'origine, être à l'abri des regards.



Dossier: Maxime Rovello, Corinne Julien Bottoni, Gaëlle Arama et Chrystèle Burlot.
Photos: Patrice Lapoirie et M. R.

L'ancienne tour de l'évêque devenue une partie de l'hôtel de Ville

Difficile de la loupier lorsque l'on se rend à la mairie. La tour de l'évêque fut érigée au XIII^e siècle, en même temps que le palais épiscopal. Cette construction fait suite au transfert de l'évêché d'Antibes à Grasse, en 1244.

Haute de trente-six mètres, elle était à l'origine crénelée et aveugle, hormis quelques fentes d'éclairage et d'étroites baies, aujourd'hui murées.

On ouvrit des fenêtres supplémentaires et une porte au rez-de-chaussée, lorsque l'hôtel de Ville se construisit tout autour de la tour, après la Révolution. Le premier étage de la tour accueille d'ailleurs le cabinet du maire. Il faut aujourd'hui traverser les bureaux de la mairie – qui

garde en son sein quelques vestiges de l'ancienne construction – pour accéder aux

dernières marches menant vers le sommet. Des marches plutôt hautes, empruntés par des soldats autrefois.

Sur le toit, qui est désormais accessible uniquement à quelques privilégiés pendant les journées du patrimoine, on y trouve les haut-parleurs qui diffusent la traditionnelle sirène du premier mercredi de chaque mois ainsi qu'une antenne de la police. Passé la trentaine de marches dans la pénombre, le sommet de la tour offre une vue imprenable sur la ville.



qui vivent toujours

Le phare veille sur le Vieux-Port de Cannes

Interdit. Comme la Zone 51. Mais les raisons qui ont poussé l'État à bloquer l'accès au phare de Cannes sont beaucoup moins mystérieuses. La structure qui se dresse à l'entrée bâbord du Vieux-Port de Cannes a tout simplement été bâtie sur une plateforme qui, au fil des ans, a vu pousser une hélisation au pied de ses marches et une zone confinée réservée notamment à la préparation des feux d'artifice. Pour ouvrir la porte du phare, il a donc fallu se faire accompagner par Patrice de l'antenne cannoise du Service attendre que le personnel de compagnie jusqu'au pied des quatre marches du monument qui s'élève de 21,85 mètres vers le ciel.

À l'intérieur ? Des marches : 78 pour être précis, organisée dans une tour d'environ 1,50 mètre de diamètre. En très peu de temps, on se retrouve dans le chapeau supérieur de la structure à laquelle on accède par une échelle. Puis sur un tout petit balcon qui permet une magnifique vue sur la baie de Cannes. Derrière nous, la fameuse lampe. « Un feu de port plus qu'un phare. Sa portée est de huit milles nautiques », explique Patrice Chevet. Bien qu'il soit plus petit, moins imposant que ses congénères, il garde le cap, assure toujours les missions au même titre que l'ancien phare, à une cinquantaine de mètres de lui, qu'il a remplacé lorsque le quai Laubeuf, sur lequel il est édifié, a été prolongé.



La chapelle de la Visitation affiche en surface de belles couleurs provençales mais cache aussi un couvent en souterrain. Un témoignage presque intact d'un lieu d'antan.



Sous les serres en fleurs de Cannes

Côté ville, un hectare d'espaces verts bichonnés. Côté coulisses, une douzaine de serres au bout du chemin de la plaine de Laval qui abrite un fabuleux trésor végétal de 3,5 hectares. C'est ici que le fleurissement de Cannes est savamment pensé, orchestré. À l'abri des regards et des intempéries. Derrière le bâtiment des espaces verts, un portillon fermé. On y pénètre accompagnée par Xavier Peraldi, directeur du service. Dissimulée derrière une futaie de bambous,

« plantée il y a 25 ans », une succession de serres. Immenses. La première accueille tout le matériel d'arrosage et de plomberie, nécessaire au travail des 120 jardiniers de la ville.

Nouvelle collection

La seconde confère à un tableau impressionniste. Irisé du rose d'un parterre de cyclamens en attente d'être plantés en ville. « C'est la pleine période de plantation d'automne. Au printemps, on choisit deux couleurs dominantes



pour marquer un changement dans la décoration florale ». La productivité est impressionnante. 300 000 plantes par an avec cinq ou six jardiniers par jour. La fierté de Cannes, c'est la primevère malacoïde mauve. « Depuis 40 ans, on récupère ses graines et on la replante ». Économique. Plus loin, une ribambelle de suspensions mêlant mulliers et pâquerettes jouent les plafonds colorés et odorants.

Pour République ou la rue d'Antibes ?

Orchidées du maire

Dans un coin, une brouette de choux violacés (oui, on les plante aussi dans les massifs !) attend son heure, tandis qu'une forêt d'orchidées blanches se dore sous leur dôme chauffé. Les orchidées du maire. « Il n'aime que les blanches. On les change dès qu'elles ne sont plus en fleurs ».

Non loin, un ficus géant est au chômage. Le spécimen qui ornait autrefois le bureau de l'ex maire Bernard Brochand est devenu trop grand. Sur leur 31, une armée de 800 ficus et fougères attend de jouer les plantes vertes pour l'ornementation des salons, congrès et autres inaugurations officielles. « Elles voyagent et en voient de toutes les couleurs : courant d'air, soleil, et même parfois une rasade de whisky, mais sont soignées à l'infirmerie », plaisante le jardinier en chef.

Et puis, il y a la nursery. Ces armoires de germination à 25° couvent des semis de sauge plantés, ce matin-là, par les doigts appliqués de Samantha, jeune recrue de 27 ans. Il faudra six mois et beaucoup d'attention avant qu'elles ne s'épanouissent (soient parfois piétinées, voire volées !) dans les squares de la ville.

Une éternelle renaissance. Saison après saison.



Le chiffre

0 C'est la réponse à la question bonus que nous vous avons posée dans notre édition d'hier, page 4: « 2017 en 17 questions ». Dans ce questionnaire d'actualité, nous sommes revenus avec une touche d'humour, sur 365 jours d'actualité dans le pays grassois. Nous avons évoqué, en conclusion, la réouverture de ligne SNCF entre Cannes et Grasse avec cette question aux allures de problème de maths. À la question de savoir « le nombre de minutes de retard accumulées entre décembre 2016 et décembre 2017 », la réponse était zéro minute pour la simple et bonne raison que la ligne ferroviaire était en travaux pendant cette période.

Idées SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.
Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION'R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1ers dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.
Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-visionr.fr

SOS MAISONS

MAKADAM

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.
makadam83@wanadoo.fr
Tél : 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux Particuliers, Co-propriétés, Assurances.
societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.
Tél: 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs
des Alpes-Maritimes :

Tél. 04 93 18 71 19



Des quilles colorées envahissent le MAHP

Pour faire découvrir les musées aux plus jeunes, le Musée International de la Parguerie (MIP) et le Musée d'Art et d'Histoire de Provence (MAHP) de Grasse proposent, deux fois par semaine, des visites adaptées aux enfants, suivies d'un atelier créatif.

Hier, au MAHP, c'était autour du thème du bois que se sont réunis une dizaine d'enfants, certains habitués venant pour la sixième fois, d'autres découvrant les lieux pour la première fois. La sympathique Noémie, qui s'occupe de ces visites depuis cinq ans, les guide dans une découverte rapide et ludique de la collection du musée, avec pour fil conducteur les nombreux objets et meubles anciens en bois qui s'y trouvent.

Créatures fantastiques

Après avoir répondu aux



Création d'un cochon, d'un chat et d'un héros avec Agnès, Gabriel et Aurélien.

(Photo M. GSH.)

questions des enfants sur les objets mystérieux des siècles passés, c'est tout naturellement qu'elle leur propose de repartir avec des jouets en bois, comme à l'époque. Direction l'atelier: armés de feutres-peinture, les enfants s'attaquent joyeusement à la décoration de petites quilles et

d'une boule en bois. Ravis, ils se lancent dans la création des personnages, animaux ou créatures fantastiques tout droit sortis de leur imagination... ou de chez eux: « J'ai dessiné mon chat, Cajou », expose fièrement Gabriel, 8 ans. Lorsqu'on leur demande si l'activité leur plaît et s'ils

aimeraient revenir, c'est avec un « oui » unanime et enthousiaste qu'ils répondent. Une heure trente plus tard, les mains bariolées de peinture et le sourire aux lèvres, les enfants montrent leurs œuvres très réussies à leurs parents. Fierté!

M.GSH.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse		METEO FRANCE
11°	15°	13°
8 heures	14 heures	17 heures

URGENCES
Hôpital Clavary, 04.93.09.55.55.
SOS Médecins, 0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary, 04.93.09.55.55.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
- Clinique du Palais, 25, av. Chiris. Tél. 0.825.005. 004.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.
Pharmacie de garde, la nuit se présenter au commissariat de police
SOS Dentaire, 04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.
Police municipale, 04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, vendredi 5 janvier

Entrée: salade verte.
Plat: tartimouflette.
Laitage: yaourt nature sucré.
Dessert: cocktail de fruits.
Goûter: baguette et pâte de fruit.

En bref

Visite découverte de la ville ce samedi

Une visite découverte de Grasse, sur le thème « Fontaines et senteurs », sera organisée ce samedi 6 janvier. Départ à 15 h, de l'office du tourisme. Tarif: 4 €. Durée: 1 h 30 ou un peu plus.
Rens. 04.97.05.58.70.
animation.patrimoine@villegrasse.fr

FAIT DIVERS

Incendie quartier Saint-Marc: 5000 m² d'herbes partent en fumée

Plus de peur que de mal hier après-midi quartier Saint-Marc où un incendie s'est déclaré dans un champ vers 15 heures. Poussées par le vent, les flammes ont eu le temps de noircir 5000 m² d'herbage épargnant cependant les entreprises (parfumerie Micallef, Pôle emploi, etc.), les maisons et l'élevage de chevaux voisins. S'il n'y a pas eu d'évacuation ordonnée par les pompiers, car l'incendie a été rapidement maîtrisé, certaines sociétés alentours ont jugé bon de faire sortir leurs salariés par mesure de précaution. Une dizaine de pompiers sont intervenus à bord de trois engins de lutte contre les incendies. La police municipale et le maire, Jérôme Viaud, étaient également sur place.



(Photo M.L.M.)

grasse - pays grassois

nice-matin

samedi 6 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



(Photo J. Die)

ACCIDENT DE BRESCIA (ITALIE)

L'émotion de Saint-Vallier-de-Thiery

P 2

ACHETONS VENDONS

- DIAMANTS • MONTRES
- BIJOUX de QUALITÉ • BIJOUX SIGNÉS

GAUCHERAND-J.L.
Joailliers
ESTIMATION GRATUITE
9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04.93.39.71.50 - gaucherand.jl@cegetel.net

PANNE DE MOTEUR



Grosse frayeur à bord d'un vol Nice-Francfort

P 13

LA ROQUETTE



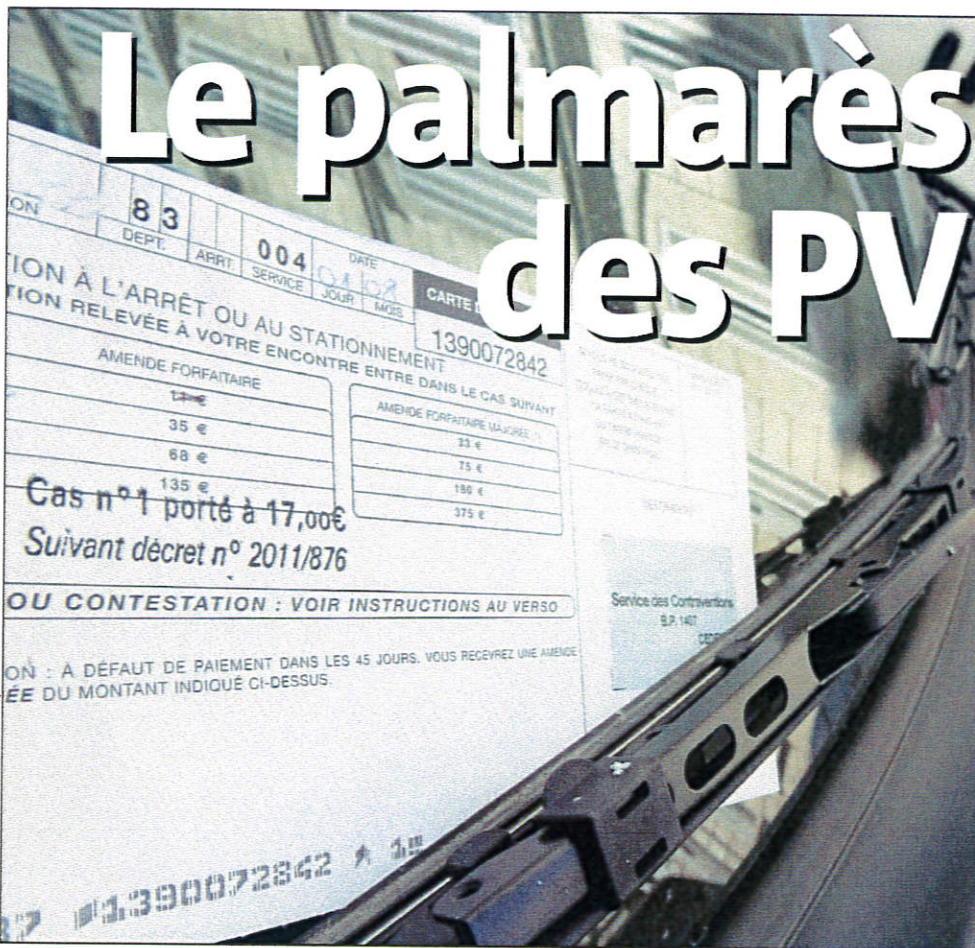
Éric-Emmanuel Schmitt joue son M. Ibrahim

P 7

FRANCE ET MONDE

Les temps forts de l'année à venir

P 22-23



- Le « forfait post-stationnement », qui remplace les PV, signe la fin du tarif unique pour ces amendes
- Combien vous risquez de payer selon votre commune.
- Une période de transition gratuite mise en place dans plusieurs villes.

P 12



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

20650 - 0106 - 1,60 €

Vous cherchez un emploi et vous souhaitez passer votre annonce sur notre site et nos quotidiens

nice-matin
Var-matin
monaco-matin
Sérénissime

C'est rapide, facile et efficace
Publiez votre annonce via
www.emploi.nicematin.com

FORFAIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSÉCUTIFS SUR NOS QUOTIDIENS; ET 4 SEMAINES SUR NOTRE SITE EMPLOI
(Délais de parution entre 48h/72h après la réception de l'annonce, contrôle et corrections si nécessaires) - Paiement en ligne sécurisé PAYZEN

nice-matin

LE MANOIR DE L'ÉTANG

PLAT DU JOUR
... au coin du feu
19€ plat et dessert, la semaine

BRUNCH le samedi
& Crêpes pour les enfants
29€ Adultes / 15€ Enfants (-10 ans)

66 allée du Manoir - 06250 Mougins
04 92 28 36 00
manoir@le-manoir.com
www.manoir-de-letang.com
FERMETURE MARDI ET MERCREDI

L'info du jour

Accident mortel: St-Vallier envahi par la tristesse

L'émotion a gagné les villageois. Au cours de la journée d'hier, ils ont découvert l'ampleur de l'accident qui, mardi en Italie, a fauché 5 personnes, dont un couple de Vallérois et ses deux enfants

Hier matin, la terrible nouvelle est venue frapper les Vallérois. Certains ne la découvriront que tard dans l'après-midi. Mais pour tous, c'est immédiatement vers les familles que sont allées leurs pensées. Telle cette maman, résumant bien les paroles des uns et des autres: «*c'est horrible, il n'y a pas de mot pour exprimer la douleur que doit ressentir les parents: là en plus, c'est toute une famille qui est partie. Ce n'est pas facile de perdre quelqu'un, mais là, cinq personnes, toutes en pleine jeunesse...*»

La gentillesse du couple

La peine est là sur les visages. Même pour ceux qui ne connaissent pas ou peu Wilfrid et Sabrina. Ceux qui les connaissent un peu se remémorent un souvenir, ont un petit mot pour parler de la gentillesse du couple, ce sont simplement des clients de *L'en K*, le *food truck* de Wilfrid et Sabrina, mais ils les appréciaient



La tristesse a envahi le village, avec un sentiment d'impuissance face à la détresse qu'ils savent s'être abattue sur la famille des disparus.

beaucoup.

Un village, c'est une famille, on sait déjà, que le club de football va organiser quelque chose en mémoire des cinq disparus et il y aura sûrement d'autres manifestations de soutien de la part des habitants (voir par ailleurs à Grasse).

« Là pour eux »

Le maire Jean-Marc Délia s'est rendu hier matin auprès de la famille pour lui assurer le soutien de la municipalité, quel qu'il soit: «*On est là pour eux.*»

Des élus qui veulent être présents aussi pour les parents des jeunes copains de la classe de Nolhan: «*Toutes les personnes qui souhaitent un soutien peuvent nous téléphoner à la mairie.*»

La municipalité s'organise avec l'Éducation nationale pour la mise en place lundi matin à la rentrée, d'une cellule psychologique. Il y aura Claire, l'institutrice de Nolhan, bouleversée, dévastée par ce deuil brutal comme le village.

J.DIE.

La phrase

«*Il n'y a pas de mots assez forts pour exprimer l'effroi à l'annonce d'une telle nouvelle. Une peine immense s'est abattue sur la ville entière. Comment dire notre empathie pour la famille endeuillée et ses proches? Comment exprimer notre sentiment d'hébété et d'incompréhension devant l'injustice d'un tel drame? Au nom de tous les Grassois, j'adresse mes condoléances aux parents des victimes et les assure de notre profond soutien dans cette tragique épreuve.*»

Jérôme Viaud, maire de Grasse.

RECUEILLEMENT À MAGAGNOSC HIER SOIR

Après avoir activé une cellule psychologique, la municipalité a ouvert la mairie annexe de Magagnosc à la famille et aux proches de victimes. Une occasion de se réunir pour s'épauler face au drame. Hier soir, sur le parvis, l'émotion était palpable parmi la quinzaine de personnes.

La famille, les amis, des connaissances réunis dans la douleur. Les gorges sont nouées, les regards baissés. Difficile d'en parler. Trop tôt. Trop dur. Comment évoquer ce qu'on a du mal à réaliser?

Malgré la nuit tombée, on devine les larmes sur les visages. Elles remplaceront les mots à de nombreuses reprises ce soir-là. Des «*je n'y crois pas*» ou des «*Pourquoi?*» résonneront tout de même dans la froideur nocturne et, de bien plus nombreuses reprises, dans tous les esprits.



Un hommage massif sur les réseaux sociaux

La tristesse ne connaît aucune frontière, pas même celle du numérique. La vague de messages d'hommage a débuté sur les réseaux sociaux dans la nuit de jeudi. Des inconnus jusqu'aux connaissances. Des amis, des proches, des fidèles qui venaient régulièrement rendre visite au couple dans leur *food truck*. Ils témoignent tous d'une douleur qui ne connaît pour le moment aucune limite. Quelques-uns parmi une centaine d'autres:

«*Le collège St-Hilaire, le lycée F. De Croisset en deuil... Nous les secrétaires, quatre années dans cette classe avec toi, on aura une pensée pour toi et tes proches chaque 2 janvier... petite dédicace pour "les mini-pouces en force".*»

Wil, Nina et les trois enfants à jamais dans nos cœurs... Courage aux familles. » Johanna Chiapello.

«*Hier en rentrant du boulot je me suis dit: tiens, je m'arrête à l'ENK*

pour prendre un burger et lui souhaiter les vœux [...] j'ai vu que le camion n'y était pas, je me suis dit demain soir je vais le charrier comme d'habitude qu'il ne veut pas bosser. Et puis ce matin la nouvelle, pas une bonne mais une mauvaise. J'apprends que vous avez perdu la vie sur une autoroute de l'Italie je suis abasourdi au moment où j'écris ça, je pense à toi, ta femme, tes petits et me dis ce n'est pas possible », commente un ami de la famille.

«*Pas de mot pour décrire ce*

drame, j'ai passé mon enfance avec cette mère de famille je ne m'en remets pas!». Lætitia Cier-Methel.

«*Ils étaient si gentils. Je les croisais chaque jour! La vie est si injuste!* ». Sandra Vallier.

«*Pas de mot pour exprimer ma peine. Courage à la famille. Condoléances attristées.* » Brigitte Maure Nony.

«*Que dire à part mes sincères condoléances à la famille. On a telle-*

ment rigolé ensemble, même si ça faisait pas longtemps qu'on se connaissait. Reposez en paix. » Kevin Parra.

«*Bouleversée, ébranlée et dévastée, ce matin, en découvrant en première page de Nice-Matin la photo de cette famille disparue tragiquement.* » Jeanine Colomera.

«*Quelle tristesse... Courage à toute la famille du couple, qu'ils reposent en paix. C'était une si belle famille.* » Rachid Ait.

La semaine de Kristian



LES TOP ET LES FLOP

Retour sur l'actualité de la semaine à travers ce qui nous a fait sourire ou pleurer comme le terrible accident qui endeuille une famille valléroise et tout un territoire.



● Zeyd : le 1^{er} bébé né en 2018 (le 1^{er} janvier à 5 h 10) au centre hospitalier de Grasse est un résident grassois.



● Jean-Paul Paillard : le libraire indépendant de Châteaufort a pris sa retraite.



● Les Ferracci père et fils : au Rouret, ils reprennent la boulangerie-pâtisserie du village et redonnent du pain aux Rouretains.



● Imen Chérif : A 25 ans, la cheffe d'entreprise grassoise participera au Consumer electronic show (CES) de Las Vegas du 9 au 12 janvier.



● Eleanor : avec des rafales jusqu'à 177 km/h enregistrées notamment à Saint-Vallier ou Cabris, la tempête n'a pas épargné le pays grassois.



● Le funiculaire : 9 ans de réflexion et 14 millions d'euros plus tard, le projet est enterré !



C'était hier

La rue de la Rève : le cauchemar des Grassois médiévaux



Hier : la rue de la Rève et le bureau de l'impôt. Présent : on retrouve les lieux, tels qu'ils se présentaient au Moyen-Âge.

(DR et Co. J.-B.)

Au Moyen-Âge, les rêves étaient des taxes perçues au profit des communes, en présence de commissaires assermentés par la Cour des Comptes. À Grasse, la rêve du blé apporté au moulin, était nommée la grande rêve. Celles des grains et des légumes secs portaient le qualificatif de petites rêves. Chaque année, on les affermaient de concert, sous le nom de ferme du Piquet, du bas-latin pichetus, une mesure utilisée pour les grains. Ces deux taxes constituaient le

principal revenu de la ville.

Un impôt mis aux enchères !

La particularité des rêves était leur mise aux enchères par la communauté. Des particuliers argentés les acquéraient et s'empressaient de faire payer une taxe à tous ceux qui souhaitaient acheter la marchandise ou l'objet afférant à cette rêve. La ville mettait en adjudication, les rêves du blé, des grains et autres farines. L'acquéreur payait par poids de blé, comptant ou par

arrhes. Il devenait alors révier. Celui qui voulait transformer son blé en farine, se rendait chez ce dernier, payait une taxe proportionnelle à la quantité de grain à moudre, se rendait ensuite au moulin avec le justificatif, témoignage incontournable du paiement de l'impôt exigé. Le révier qui achetait un monopole se rémunérait par une taxe, imposée à sa clientèle, tandis que la commune, uniquement par l'offre et la vente aux enchères, sans avoir à participer à l'exécution et au bon

déroulement des rêves. Ces taxes constituaient une manne importante et permettaient à la municipalité d'assurer un équilibre de son budget.

Le bureau de la Rève

Les rêves étaient acquittées dans la rue du même nom, au premier étage de la demeure à arcades, à proximité de la place Roustan qui était alors dévolue au marché. En cas de nécessité, la ville augmentait le prix des rêves. Elle le fit à plusieurs reprises, lors de conflits, pour réparer les remparts

existants ou en ériger de nouveaux. À part les rêves, la commune prélevait deux autres taxes : les tailles locales et le capage. Ce dernier impôt n'était levé que pour des cas exceptionnels, comme la construction d'une horloge, d'une fontaine, du pavage des rues et autres fortifications. Mises en place au XIII^e siècle, les rêves furent longtemps de véritables cauchemars pour les Grassois de l'époque, malgré le nom enchanteur qui les désignait.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Fête de l'Épiphanie:

L'Épiphanie, contrairement à la croyance populaire, est particulièrement clivante.

Galette ou brioche ? Avec ou sans fruits confits ? Sucre en poudre ou en grains ? Frangipane seule ou agrémentée de chocolat, fruits ou caramel ? Celui qui distribue les parts a-t-il commis l'affront de tricher ? Pire encore : ce couteau qui semble se diriger de lui-même vers la fève, brisant espoirs de couronne et suspens !

Plaisanterie à part, il y a réellement deux écoles. Chez ceux qui consomment les galettes et brioches comme chez ceux qui la font. Tradition ou innovation, les boulangers et pâtisseries du pays grassois ne sont pas d'accord entre eux. Là où tout le monde se rejoint, en revanche, c'est sur le plaisir que l'on prend à déguster les créations de ces artisans.

Dossier: Vincent Tanguy
vtanguy@nicematin.fr
Photos: Gilles Traverso et V. T.



Tradition ou innovation, chez les Weill, route de Cannes, à Grasse, on a fait le choix de... ne pas vraiment choisir.

Aux côtés de la brioche aux fruits confits et de la frangipane, on trouve des galettes aux pommes et caramel au beurre salé, au chocolat ou aux framboises. « Mais il y a aussi de la frangipane, précise Gwladys Weill, il ne faut oublier ni la tradition ni le goût ». Et puisque l'innovation c'est l'évolution, « les goûts changeront l'année prochaine ».



À Saint-Jacques, Chez Gourmandises et traditions, Régis et Christine Lamouret, épaulés par Céline Panyi, font honneur à la tradition avec galettes à la frangipane et brioches aux fruits confits. Mais par deux fois une fève spéciale en forme de diamant sera déposée dans un des gâteaux. L'une fera remporter un vélo électrique, l'autre un iPhone X.



Chez Saines Saveurs, à Roquefort-les-Pins, on a fait « comme d'habitude ». La brioche est classique, avec des fruits confits, mais la frangipane... n'en est pas une ! « Notre pâtissière utilise de la crème d'amande, c'est un peu plus léger », explique Manon



La boulangerie Parmi nous à Cabris, joue elle aussi sur la tradition et des gâteaux classiques. Mais « tout est fait maison, de la brioche à la pâte feuilletée en passant par la frangipane » annonce Anne Sauzé, l'une des gérantes. Et pour couronner le tout, les fruits confits viennent de chez Florian.



« Non, non... dans le Nord, ils mettent plein de choses dans les galettes, c'est n'importe quoi ». Vous l'aurez compris, la boulangerie du Rouret fait dans le classique. « Mais avec des vraies amandes et des vrais fruits confits, pas des trucs industriels déjà préparés ». Le pâtissier Marcel Comella est intransigeant sur la question.

le choix des rois

Santon ou fève : l'important, c'est de l'avoir

Personne ne s'y trompe, si le plaisir de déguster un gâteau des Rois est toujours présent, il est un peu plus intense lorsqu'on est couronné.

Mais pour cela il faut être chanceux et avoir la fève dans sa part - ne pas se casser une dent dessus est une sorte de bonus. Qu'elles soient figuratives, inspirées de la crèche ou promotionnelles, la fève est un peu le Graal de l'Épiphanie.

À Saint-Jacques, la magie s'est invitée dans les galettes avec les fèves inspirées de l'univers d'Harry Potter. La promotion aussi puisqu'il s'agit de rappeler qu'un film, le 10^e de la franchise, sort bientôt au cinéma.

Au Rouret, on fait classique avec des fèves représentant les personnages de la crèche.

Les Cabriens de Parmi Nous ont fait un choix inverse. « On voulait quelque chose de moderne, mais qui fasse honneur à la tradition ». Résultat : des fèves en forme... de fèves. Mais de toutes les couleurs.

À Roquefort-les-Pins, Saines saveurs propose des petits sujets en forme d'animaux qui raviront les petits - et les grands.

Quant à la boulangerie Weil à Grasse, elle a opté pour des fèves qui représentent des pâtisseries. Après tout, c'est de circonstance.



UN PEU D'HISTOIRE

□ Lou cap de l'an et les vœux

Après Noël et le réveillon de la Saint-Sylvestre, l'échange des traditionnels vœux avait autrefois une grande importance et se déroulait alors les deux premiers jours de janvier.

Chaque famille grassoise s'efforçait de visiter toute sa parenté. Il s'agissait alors d'un véritable cérémonial très structuré.

La plupart du temps, on offrait en guise d'étrennes, un ou deux pains bien dorés. Chacun se mettait sur son 31 pour effectuer au moins une trentaine de visites.

Partout les enfants recevaient des bonbons, des gâteaux et autres pâtes de fruits.

Ces jours-là étaient aussi l'occasion de faire un bon repas ! Pour les paysans, les douze premiers jours de janvier permettaient de prévoir le temps de l'année à venir. Ainsi le temps du 1^{er} janvier annonçait celui de tout le mois, le temps du 2^e janvier préfigurait celui de février et ainsi de suite. Peut-être ne sont-ce que des coutumes... mais il arrive que la sagesse et la lucidité des ruraux d'antan

accréditent un dicton.

□ Épiphanie et festo di rei

Le cycle calendal se poursuivait avec l'Épiphanie. On plaçait alors dans la crèche les trois Rois Mages Gaspard,

Balthazar et Melchior, sans oublier leur chameau. Dans la campagne grassoise, on agrémentait cette fête de feux de joie qui symbolisaient le retour de la lumière. Fête habituellement le premier dimanche de l'année, l'Épiphanie était surtout l'occasion de savourer le gâteau des Rois, un usage qui se poursuit désormais tout au long du mois de janvier. Cette brioche décorée de fruits confits, parsemée de sucre et souvent parfumée à la fleur d'oranger, semble remonter aux

Saturnales romaines, journées festives en l'honneur du dieu Saturne où pendant quelques jours, les distances entre esclaves et hommes libres sont alors abolies. Si sa forme en

couronne conservée en Provence date du Moyen-Âge, c'est sous François 1^{er} que les Parisiens obtiennent l'autorisation de confectionner des galettes plates fourrées de

pâte d'amandes. Les origines de la fève, élément indissociable du délicieux gâteau apparaissent aussi nombreuses que variées. Est-ce en raison du plat de fèves qu'il est d'usage de servir ce jour-là à Rome ? Est-ce plutôt pour évoquer l'élection des magistrats de la Grèce Antique, désignés simplement par le tirage d'une fève de couleur ? Est-ce encore parce qu'au XVIII^e siècle, un pâtissier distrahit en fit tomber une dans un gâteau destiné au roi ? On le voit, il existe une pléthore de raisons toutes aussi plausibles les unes que les autres. Au début du XIX^e siècle, certains pâtissiers eurent l'idée d'introduire dans le gâteau de petits sujets en porcelaine de Saxe ou de

Limoges.

□ Heureux toute l'année grâce à la fève

Dans chaque famille, on découpait la couronne en un nombre de parts correspondant à celui des convives présents sans oublier un morceau supplémentaire qui symbolisait « la part du pauvre ». Le plus jeune, les yeux fermés, appelait les invités par leur nom au fur et à mesure de la distribution. Celui qui découvrait la fève était proclamé roi et choisissait alors sa reine. Aujourd'hui, les sujets sont innombrables. La plupart du temps, ils représentent des santons pour le plus grand bonheur des collectionneurs de fèves que l'on nomme favophiles. Pas de temps à perdre pour les amateurs de sujets traditionnels ou fantaisistes, voire de vraies fèves. Mais elles se font rares. Tout un mois pour enrichir votre collection ! Vous pouvez déguster durant tout le mois de janvier ces savoureuses brioches confectionnées par les boulangers de Grasse et des villages environnants sans oublier que si vous avez la fève vous serez heureux toute l'année !



INFO EXPRESS

Présentation
des vœux du maire

⇒ **Saint-Mathieu**
Le lundi 8 janvier, à 18 h 30, au Cercle Saint-Mathieu.

⇒ **Les Marronniers**
Le mardi 9 janvier, à 18 h 30, dans la salle associative.

⇒ **Magagnosc**
Le jeudi 11 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

⇒ **Centre-ville**
Le vendredi 12 janvier, à 18 h 30, au Palais des Congrès.

⇒ **Les Aspres**
Le lundi 15 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

⇒ **Plascassier**
Le mardi 16 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

⇒ **Saint-Claude**
Le jeudi 18 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

⇒ **Saint-Jacques et Sainte-Anne**
Le vendredi 19 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

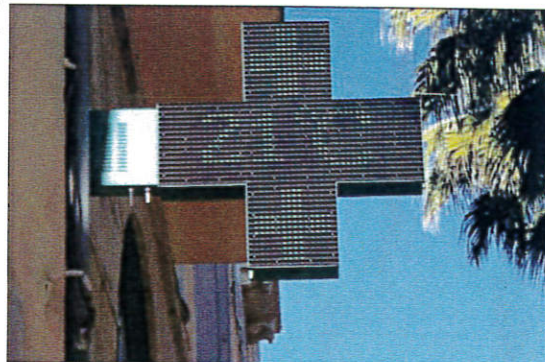
⇒ **Le Plan-de-Grasse**
Le lundi 22 janvier, à 18 h 30, dans la salle Righetti.

⇒ **Saint-Antoine**
Le mardi 23 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

⇒ **Saint-François**
Le jeudi 25 janvier, à 18 h 30, à l'école de Saint-François.

La patinoire fond sous la chaleur hivernale

Sur le boulevard du Jeu-de-Ballon, hier à Grasse, il faisait 21 ° centigrades à 14 h 32 ! Pas mal pour un mois d'hiver. Certes, la pharmacie du Jeu-de-Ballon qui affichait cette très clémente température est en plein soleil à cette heure-là, tempère le pharmacien qui garantit le bon état de fonctionnement du thermomètre. Mais deux heures plus tôt sur la route de Cabris, c'est un très doux 17° qui était révélé par un thermomètre de voiture ! Des températures plus que généreuses en ce 5 janvier 2018 décidément pas de saison. La patinoire n'a d'ailleurs pas résisté : pour cause de glace fondue, elle a fermé dans l'après-midi. Elle rouvrira ce matin. Le 5 janvier 2017, la moyenne affichée à 14 heures à Grasse était de 9° sous un ciel nuageux.



21 °C. Telle était la température affichée sur la croix de la pharmacie du Jeu-de-Ballon.
M.L.M. (Photo M.L.M.)

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE



10°

8 heures



12°

14 heures



12°

17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,

04.93.09.55.55.

SOS Médecins,

0.825.005.004.

Maisons médicales:

-Hôpital Clavary. Tél.

04.93.09.55.55.

Samedi : 14 à 24 h

-Clinique du Palais, 25, av.

Chiris. Tél. 0.825.005.004. :

De midi à 23 h.

Pharmacie de garde,

la nuit se présenter au

commissariat de police. SOS

Dentaire,

04.93.68.28.00.

Urgence médicale, 15.

Police municipale,

04.93.40.17.17.

Police Secours, 17.

Pompiers, 18 ou 112.

Gendarmeries:

Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.

Mouans, 04.93.75.27.46.

Peymeinade, 04.93.66.60.60.

Roquefort, 04.93.77.54.55.

Saint-Vallier-de-Thiery,

04.93.42.64.55.

Séranton, 04.93.60.30.01.

En bref

Club Lou Cepoun : jeux

Tous les jeux en liberté, ce samedi 6 janvier, à 14 h, au Club Lou Cepoun. Galette des rois et vin d'honneur offert à partir de 16 h. Remise des cartes d'adhésion 2018 (10 €) et d'un cadeau surprise aux adhérents. 5, place des Ormeaux, Le Plan de Grasse.

Cercle de Sainte-Anne : information

Loto tous les samedis à partir de 21 h. Nombreux lots. 4 tours 3 quines et carton plein + 1 carton plein direct.

Loto demain

L'association Fleurs de Batié organisera, dans le cadre de sa fête de jumelage, un « Loto-crêpes africain » ce dimanche 7 janvier, à 16 h, dans la salle paroissiale, 1 chemin du Vieux-Pont, au Plan de Grasse.

Tél. : 06.63.04.53.57. ou 06.08.23.07.86.

Séjour linguistique et voyage

L'association ALBA organise un séjour linguistique dans le Dumfries and Galloway et à Edimbourg en Écosse pendant les vacances scolaires de printemps 2018 et un voyage de découverte du Donegal, Sligo, Blacklion et Dublin en Irlande fin juin / début juillet 2018. Les voyages sont ouverts aux adultes et aux adolescents. Les enfants accompagnés d'un membre adulte de leur famille sont également les bienvenus. Le nombre de places est limité.

Rens. 04.93.70.42.06.

helen.kirk@free.fr

Cours d'espagnol

L'Association France Espagne Amérique Latine (AFEAL) propose des cours collectifs pour apprendre la langue espagnole et les cultures hispaniques. Reprise des cours le lundi 8 janvier.

Renseignements et inscriptions :

maria.afeal@gmail.com afeal.grasse@gmail.com

Permanences du CCAS

- **Le Plan-de-Grasse**
De 8 h 30 à 11 h 30 : les 11 janvier, 25 janvier, 8 février, 22 février, 22 mars.

- **Les Aspres**
De 8 h 30 à 11 h 30 : les 16 janvier, 30 janvier, 13 février, 27 février, 13 mars, 27 mars.

- **Saint-Claude** (au relais information quartier)
De 8 h 30 à 11 h 30 : les 18 janvier, 1^{er} février, 15 février, 1^{er} mars, 15 mars; 29 mars.

- **Magagnosc**
De 8 h 30 à 11 h 30 : les 2 février, 2 mars.

- **Saint-Antoine**
De 13 h 30 à 16 h : les 15 janvier, 19 février, 19 mars.

- **Plascassier**
De 8 h 30 à 11 h 30 : les 19 janvier, 16 février, 16 mars.

- **Hameaux de Saint-Jacques, des Marronniers et de Saint-François**
Permanence au CCAS de 8 h 30 à 11 h 30 : les 9 janvier, 23 janvier, 6 février, 20 février, 20 mars.

SAMEDI

votre cahier **SANTÉ**

- L'actualité médicale
- Des avis d'expert
- Les rendez-vous à venir dans la région
- Des conseils nutrition, bien-être, psycho...

DOSSIER SPECIAL
Petit-déjeuner du Club Santé :
débat sur l'ambulatory au menu

nice-matin la santé

Le Billet
Je ne sais pas

Moins d'hôpital, plus de ville : sommes-nous prêts ?

CLUB SANTÉ Entrer le matin à l'hôpital pour en sortir le jour même. Une volonté politique, un souhait de la part des patients. Mais est-ce si simple...

Les hôpitaux de la région sont-ils prêts à accueillir les patients qui souhaitent être traités à domicile ? C'est la question que se posent les acteurs du secteur de la santé. Une question qui se pose également à l'échelle nationale. Le Club Santé, une association qui regroupe des professionnels de la santé, a organisé un petit-déjeuner de réflexion sur ce thème. L'objectif : échanger sur les pratiques et les besoins des patients, et réfléchir à des solutions pour améliorer la prise en charge des patients à domicile.

Votre cahier **GRATUIT** tous les samedis dans **nice-matin**

« Jouer sur scène c'est aller jusqu'au bout d'un texte »

Interview Éric-Emmanuel Schmitt, par Éric-Emmanuel Schmitt. L'auteur interprétera son *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* aujourd'hui à l'espace culturel de La Roquette-sur-Siagne

L'espace culturel et artistique de La-Roquette-sur-Siagne accueille aujourd'hui une double représentation de l'œuvre d'Éric-Emmanuel Schmitt *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, interprétée par Schmitt lui-même. Plus habitué à écrire des mots qu'à les déclamer sur scène, Éric-Emmanuel Schmitt y a pris goût. Tant et si bien qu'il prépare en ce moment même un nouveau passage sur les planches. Mais *Monsieur Ibrahim* revêt une place particulière dans son œuvre et dans son cœur.

Que représente Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran pour vous ?

C'est une histoire que j'ai écrit d'emblée pour la scène, c'est un monologue de théâtre. Ce que les gens vont voir est l'œuvre originale. C'est une histoire d'amour, de tendresse, entre un enfant et un vieil homme tous deux délaissés. Ce sont deux solitaires qui vont rompre cette solitude en créant une relation magique entre eux. Mais il y a deux plans. Ce sont deux personnes qui ne devraient pas se parler ni s'entendre puisque le petit garçon est juif et l'épicier musulman. C'est une pièce qui raconte comment les cultures différentes, loin de s'opposer, peuvent s'enrichir. Il y a une autre façon de vivre le fait de ne pas avoir la même culture que l'autre. Cette pièce est un trajet de curiosité, de bienveillance et de tolérance.

« Je ne pensais pas monter sur scène »

Lorsque vous l'avez écrite, vous aviez déjà en tête de la jouer vous-même ?



Éric-Emmanuel Schmitt interprétera par deux fois *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* à l'espace culturel de La-Roquette-sur-Siagne. (Photo DR)

Jamais je n'aurais pensé que je monterais sur scène pour la jouer. Cela s'est fait un peu par accident. J'avais une petite pratique de la scène et, lorsque Francis Lalanne

jouait la pièce à Paris, il y a 9 soirs qu'il ne pouvait honorer parce qu'il avait d'autres contrats. C'était des vendredis, des samedis soirs... Et on m'a dit

« remplace-le ». J'ai eu 4 jours pour apprendre le texte, 4 jours pour le répéter. Je ne sais pas si j'ai été bon mais le public l'a été. Je me suis dit « mais c'est merveilleux ». Jouer c'est aller jusqu'au bout d'un texte, de l'incarnation.

Est-ce que ça change le regard que vous portez sur ce texte ?

Je me suis rendu compte qu'il était meilleur que je le croyais. Au début il m'arrivait d'être un peu déconcentré ou pas assez concentré sur certains passages et je voyais le texte qui continuait de faire son effet sur les spectateurs. Et je bénissais l'auteur (rires). J'ai découvert que ce texte me faisait du bien comme il faisait du bien aux spectateurs. Il se joue depuis des années un peu partout dans le monde et je voyais toujours les spectateurs ressortir avec un sourire énorme et une sorte de paix intérieure. En le jouant, j'ai compris pourquoi. Le trajet que Monsieur Ibrahim fait faire à l'enfant est un vrai trajet de sagesse, une initiation à la vie. Accepter la vie, y compris sa fragilité et sa brièveté.

Il a fallu que vous le jouiez pour le ressentir ?

Je ne l'ai pas senti en l'écrivant, je ne l'ai pas senti en tant que spectateur parce que j'avais toujours des pensées d'écrivain. En me donnant totalement au texte, le texte m'a donné encore plus. Il a fallu que je sois interprète pour comprendre ce qui se passe pour le spectateur.

Comment expliquez-vous cela ?

La création est quelque chose d'assez mystérieux. Une histoire arrive toute entière et moi je n'en

suis que le scribe. Quand on est auteur on ne sait pas vraiment toujours ce qu'on fait. Quand on est interprète, on est obligé d'aller fouiller le moindre détail de chaque phrase, de chaque changement de scène, de chaque personnage. Ce qui est donné à l'auteur de manière inconsciente, l'interprète doit le trouver.

Vous jouez cette pièce depuis 5 ans, est-ce qu'elle a évolué ?

Elle est telle qu'elle était à la création, mais elle résonne différemment aujourd'hui. Le contexte par rapport à l'Islam en 1999 était différent. Il y avait une indifférence, alors qu'aujourd'hui il y a une inquiétude. À l'époque

c'était un beau voyage au cœur de la sagesse soufi, aujourd'hui c'est un voyage vers la bienveillance.

« Un voyage vers la bienveillance »

Le texte fait peut-être plus de bien aujourd'hui qu'à sa création.

Si cela avait été un autre texte que celui-ci, auriez-vous accepté de monter sur scène ?

Non, j'ai compris que ce texte avait des résonances en moi. C'est un texte qui est sorti de moi très facilement, cela veut dire qu'il était là depuis longtemps. Du coup, je ne suis pas sûr de faire un travail d'acteur puisque je n'ai pas eu à travailler pour savoir ce que l'auteur veut dire !

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT TANGUY

Renseignements

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran, à 17 h et 20h30 ce samedi à l'espace culturel et artistique de La-Roquette-sur-Siagne. De 15 à 30 euros. Il reste quelques places pour la représentation de 20h30.

Le marché de la truffe ce samedi

C'est à la Bastide Saint-Antoine qu'a lieu, aujourd'hui, le marché de la truffe et sa vente de produits agricoles locaux. Sont proposés des démonstrations de chiens truffiers (à 10 h, 11h30, 12h et 15h), un atelier de dégustation de mets truffés dès 11h et un déjeuner gastronomique (130€). Adresse : 48, avenue Henri-Dunant. Horaires : 9h30 - 17h30. Accès gratuit. Pour tout renseignement : 04.93.70.94.94.



(Photo Xavier Depolloy)

Et aussi...

GRASSE

Déambulation aujourd'hui

Avec le maître chanteur et son orgue de barbarie, déambulation dans le centre-ville, de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.

Patinoire aujourd'hui et demain

Une patinoire est installée sur la place aux Aires jusqu'à demain. Accessible aux adultes et enfants à partir de 4 ans. Ouverture de 11 h à 21 h (selon météo). Les enfants de moins de 10 ans doivent être obligatoirement accompagnés d'un adulte. Tarif : location patin 3 euros. Port de gants obligatoire. (Possibilité d'en acheter sur place 3 euros).

CHÂTEAUNEUF

Conférence « Les plantes remarquables des Alpes-Maritimes » cet après-midi

Une conférence intitulée « Les plantes remarquables des Alpes-Maritimes » sera proposée ce samedi 6 janvier, à 15h30, à la Terrasse des Arts. Par Ludovic Thébaud et Lionel Carles, auteurs du livre *Randonnées botaniques et découverte de la végétation dans les Alpes-Maritimes*. Tarif : 5 € (gratuit pour les adhérents). Renseignements : 04.93.42.41.71.

RUGBY - FÉDÉRALE 1

Le ROG repart au combat

Les joueurs du Rugby Olympique de Grasse ont retrouvé le chemin de l'entraînement, mercredi soir à Perdigon. Retour en images et en réactions sur la reprise

Au milieu des bourrasques de vents, Damien Vacher et Martin Purdy, les deux entraîneurs du ROG, se sont égosillés pour se faire entendre durant toute la séance. Mais c'est avec le sourire, une fois la grosse heure d'entraînement terminée, qu'ils se sont confiés sur la reprise et les échéances à venir.

Après six semaines de coupures, dans quel état d'esprit est-on au moment de retrouver le chemin de l'entraînement ?

D. V. : Ça fait évidemment plaisir de revoir les joueurs. Mais malheureusement, il y a encore beaucoup d'absents. On a fait l'entraînement à vingt et trois ont dû arrêter la séance sur des pépins physiques. On espère rapidement retrouver les derniers vacanciers et les blessés.

M. P. : C'est sympa de retrouver les gars après les fêtes. Mais il va falloir vite se remettre dedans pour bien attaquer cette deuxième partie de saison et rattraper les points que l'on a perdus en route.

Comment abordez-vous les prochaines échéances à venir ?

D. V. : On a un entraînement dirigé vendredi (hier) à Saint-Raphaël, avant d'enchaîner le week-end prochain à

Suresnes, puis recevoir Céret et aller à Vienne. Ce sont trois matchs déjà très importants pour bien repartir.

« Ne plus perdre de points »

M. P. : Il ne faut plus perdre de points sur les rencontres où l'on mérite mieux, comme on a malheureusement trop fait lors des matchs allers. On doit capitaliser et profiter de nos dominations pour concrétiser et accumuler des points pour remonter au classement.

Y a-t-il un thème précis sur lequel vous allez insister lors des prochaines séances ?

M. P. : Oui. On met surtout l'accent sur la défense car on encaisse trop de points. On est à une moyenne de vingt-quatre points encaissés par matchs. C'est trop. Il faut rectifier ça en étant plus agressif et en manquant moins de plaquages.



Les joueurs du ROG à l'écoute lors de la première séance d'entraînement de l'année 2018.

(Photos R. B.)

D. V. : On a aussi mis l'accent sur le plan physique, forcément. Sur les dix entraînements prévus avant la reprise du championnat on va surtout travailler défensivement. On a des bons pourcentages, on ne défend pas trop mal collectivement, mais sur des plaquages individuels, on est un peu en difficultés. On va aussi travailler nos systèmes de jeu.

Qu'est-ce que l'on fait sportivement durant une si longue trêve ?

D. V. : On a fait beaucoup de vidéo. On a analysé les

rencontres de la première partie de saison, afin de voir ce qui n'allait pas et au contraire ce qu'il fallait garder. On a aussi beaucoup communiqué entre nous pour bien préparer cette reprise, voir ce qu'il se fait ailleurs et innover, en établissant de nouveaux lancements. **M. P. :** On a essayé de s'inspirer de ce que font les autres équipes, en corrigeant certaines choses. On a travaillé pour apporter des nouveautés, qui, on l'espère, feront la différence sur la phase retour.

RECUEILLIS PAR ROMAIN BOISAUBERT



Les entraîneurs : Damien Vacher et Martin Purdy

Ce qu'ils en pensent

« C'est cool de se retrouver »



Jimmy Scholtz

« C'est cool de retrouver les copains. C'est une reprise un peu tardive, mais c'est à nous de nous appliquer aux entraînements pour retrouver le rythme rapidement. Six semaines sans matchs et trois semaines sans entraînements, c'est dur

pour tout le monde. Pendant la trêve, on a fait le strict minimum. Un peu de footing, un peu de vélo et un peu de musculation. On se dépense assez durant toute la saison, donc c'était important de bien couper et de se reposer pendant ces six semaines. »

« Ça fait du bien de transpirer »

Thomas Barberis

« Reprendre l'entraînement ? (Il rigole) C'est dur ! Les fêtes de fin d'année, c'est toujours compliqué, notamment au niveau de l'alimentation. Ce n'est pas la meilleure période pour le corps. Ça fait du bien de transpirer un peu à nouveau et de revoir tout le monde. C'est toujours agréable. On a bien coupé, on en avait besoin. Physiquement, on était fatigué. On a dix jours maintenant pour se préparer et reprendre le championnat. Pendant la trêve, on essaye toujours de courir un peu. Certains ont besoin de couper davantage, d'autres moins. Certains font du tennis ou du squash, mais



personnellement, je n'ai fait que me reposer. Cette très longue trêve nous fait énormément de bien. A présent, c'est une deuxième saison qui commence. »

Le point sur l'effectif

Ils étaient présents :

Merlo, Bonnet-Gonnet, Cazals, Perrin, Burquier, Arraté, Ravanello, Raimbault, Cardon, Grégory, De Molder, Monteil, Bessaignet, Tivoli, Cazaux, Scholtz, Courcou, N'Guyen, Normand, Barberis.

Ils étaient absents :

Foley (vacances), Sahli (obligations professionnelles), Domenech (obligations professionnelles), Jaillard (obligations professionnelles), Devic (croisés, saison terminée), Pécheux (croisés, saison terminée), Sergere (rotule, retour prévu fin mars), Purdy (épaule, fin de carrière), Dutartre (cervicales, retour contre Suresnes ou Céret), Malavard (scaphoïde, retour contre Suresnes ou Céret), Lopez (épaule, retour contre Suresnes ou Céret).



grasse - pays grassois nice-matin

dimanche 7 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



DISPARUE DEPUIS LUNDI À ANTIBES

Manon retrouvée saine et sauve

P 8

RAPT À TOULOUSE

Le bébé retrouvé en vie, le père en garde à vue

P 13

DOSSIER



Qui sont les 3 000 sans-abri du département ? P 2 À 5

MANDELIEU

Un homme abattu sur le pas de la porte P 9

LE TIGNET

Vœux du maire : la salle des fêtes rénovée en 2018 P 7

Truffe fraîche



(Photo Gilles Traverso)



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot P 14

■ Une quinzaine de trufficulteurs réunis, hier, à la Bastide Saint-Antoine.
■ La qualité au rendez-vous à défaut de la quantité. ■ Leurs conseils et recettes pour ne pas se loupier.

P 6



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20680 - 0107 - 1,60 €

Vous êtes un particulier
et vous souhaitez passer une annonce dans nos quotidiens



Publiez votre annonce
en 3 clics via
www.nicematin.fr
dans la rubrique
«petites annonces»

C'EST RAPIDE, FACILE, EFFICACE



FORFAIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSÉCUTIFS (délais de parution entre 48h/72h après la réception de l'annonce, contrôle et corrections si nécessaires) - Paiement en ligne sécurisé PAYZEN

nice-matin Var-matin monaco-matin

Château La Gordanne

COLEA DE PROVENCE

Depuis 1652



Provence du Var

Grasse

Truffes: conseils et recettes pour ne pas se louper

La qualité à défaut de la quantité, hier, au 22^e marché de la truffe de Jacques Chibois et du Syndicat des trufficulteurs des Alpes-Maritimes qui a réuni une quinzaine de professionnels

Rien de tel que des experts, rassemblés hier à l'occasion du 22^e marché de la truffe de la Bastide St-Antoine, pour découvrir la tuber melanosporum et aider à un premier achat. Surtout lorsque le diamant noir n'a jamais autant mérité son nom de diamant. Cette année puisqu'il est rare, il est cher: 120 euros les 100 g. Voici des conseils et des recettes de pros pour ne pas se louper.

M.L.M.



La qualité est au rendez-vous cette année.

(Photos Gilles Traverso)

1^{er} : la texture. « Choisir une truffe ferme et dense sous les doigts. Sans aucune partie molle. Qu'elle donne même une impression de lourdeur », déclare Jean-Claude Authier, trufficulteur de Puget-Théniers.

2^e : l'odeur. « Le parfum

doit être fort. Si une truffe est non-odorante passez votre chemin », affirme Jeannot Favole, retraité rabassier à La Penne

3^e : la vue. « La truffe doit être noire et nervurée à l'intérieur. Pour le voir, il faut que le trufficulteur la « ca-

niffe ». S'il ne veut pas la « canifer », c'est qu'il a quelque chose à cacher », assure Jean-Claude Conil, rabassier à Puget-Théniers.

4^e : le goût. « Ce n'est pas le tout de bien la choisir, il faut encore savoir la préparer. Il faut la manger crue ou

légèrement cuite. Trop cuite, elle perd son arôme. Et pour encore mieux profiter de son parfum ne pas hésiter à placer la truffe entière avec d'autres aliments avant préparation: des œufs ou du riz pour que son parfum les imprègne », ajoute Louis Giraud, trufficulteur à St-Paul.

La phrase

« La sécheresse entre avril et septembre n'a pas été propice à la truffe. Mais si la quantité n'y est pas, la qualité est au rendez-vous cette année. »

Michel Santinelli, président du Syndicat des trufficulteurs des Alpes-Maritimes.

Deux points à noter



Marchés aux truffes

Prochain marché des trufficulteurs qui rassemble en moyenne une quinzaine de professionnels des A.M. et du Var: dimanche 14 janvier au Rouret (place des platanes). A Villeneuve-Loubet le dimanche 21 janvier.

Permanence des trufficulteurs

Et tous les vendredis au Rouret également (jusqu'en février): la permanence du Syndicat des trufficulteurs des Alpes-Maritimes propose sa vente directe de truffes de 9 à 17 h (à côté du Marché de nos collines, route d'Opio.) Rens. 06.75.39.96.79.



Le croque-monsieur de Jacques Chibois

Ingrédients

Truffe (10 à 15 g pour deux), pain de mie, tranches fines d'emmental, comté ou gruyère !

La recette du chef deux étoiles de la Bastide Saint-Antoine

« Prendre des tranches de pain de mie sans la croûte et en beurrer les faces externes très légèrement, afin qu'elles soient joliment dorées lors du passage sur le gril ou à la poêle. Sur la face interne d'une tranche de pain râper la moitié de la truffe et recouvrir de fromage. Poser l'autre tranche par-dessus (attention face beurrée à l'extérieur). Passer au gril à steak ou à la poêle chaude (on fait alors un aller-retour comme pour cuire un steak). Il faut que le fromage soit à peine fondu et que le pain ait pris une jolie couleur. »

Le + du chef

« À servir avec une salade de mâche ou pousses d'épinard assaisonnée d'huile truffée. Voir saupoudrée de truffe râpée. Le mélange huile d'olive et huile de noix est divin. »



« La brouillade à ma façon » selon Bernard Duhamel

Grassois et gourmet, client fidèle et Jacques Chibois et du marché de la truffe, Bernard Duhamel, chef d'entreprise en import-export à Grasse, achetait hier à la Bastide de quoi faire une brouillade à sa manière. Il nous livre sa recette.

Ingrédients

Pour deux personnes: 30 à 40 g de truffe, de la crème fraîche épaisse et huit œufs frais (ces derniers achetés sur place, à la Bastide. En l'occurrence à Dorothee Valtier de la Basse-cour des Grange à Ascros. Photo ci-contre).

La recette

« Casser les œufs dans une jatte. Trancher finement 40 g de truffe. Battre légèrement les œufs y incorporer les lamelles de truffe. Laisser reposer une heure à température ambiante. Placer la jatte sur un bain-marie. Tourner légèrement les œufs jusqu'à un début de coagulation. Ajouter la crème. Mélanger au fouet. Sel, poivre et servir immédiatement ! »



LE TIGNET

Vœux: «volontarisme, action et efficacité»



Le maire a fait un bilan de l'année écoulée et exposé les projets 2018.



En présence du sénateur Jean-Pierre Leleux, des conseillers départementaux Jérôme Viaud et Michèle Olivier, des maires Gérard Delhomez, Pierre Bornet, Joël Pasquelin, Claude Blanc, de Pierre Déous représentant Jean-Marc Délia, du commandant Christian Zedet et du major Eddy Goehrig, représentant respectivement les sapeurs-pompiers et la brigade de gendarmerie, des élus, etc.

(Photos J.O.)

Volontarisme, action et efficacité. C'est la devise du maire pour 2018. Après un rappel en images des événements marquants de l'an dernier, François Balazun s'est employé à présenter à l'assistance sa vision de la gestion communale placée, en 2018, sous le signe de ce triptyque dynamique. Non sans attirer tout d'abord l'attention sur les difficultés auxquels sont confrontés tous les maires «qui doivent faire preuve d'ingéniosité et d'imagination». Au Tignet, rappelait-il, malgré la baisse de dotations de l'État (-150 000 euros/an), la municipalité a maintenu le taux des taxes locales depuis 10 ans et l'abattement

de 15 % de la taxe d'habitation pour tous les ménages depuis 2010. Quant aux travaux entrepris et à venir, ils sont quasiment tous financés sans aucun recours à l'emprunt.

Une ligne de conduite qu'il entend maintenir pour honorer ses engagements de campagne d'ici la fin de son mandat.

Rénovation de la salle des fêtes

Après les réalisations précédentes – pluviales, falaise des Veyans, voiries, travaux de sécurité de l'école, éclairage public et plus récemment parcours sportif, gazons synthétiques du plateau Lafitte, démarrage des

travaux de l'église pour en faire un lieu culturel et du gros chantier du boulevard urbain –, 2018 verra la poursuite de ces investissements, ainsi que la rénovation de la salle des fêtes.

Des chantiers qui ont trouvé des partenaires financiers, le maire remerciait chaleureusement les conseillers départementaux Jérôme Viaud et Michèle Olivier, ainsi que Philippe Tabarot à la Région. Il évoquait aussi le «bénévolat municipal» qui s'est concrétisé avec la cabine à livres et avec les dons pour la réhabilitation de l'église.

«C'est un concept coopératif fructueux et d'autres projets sont en cours de réflexion.» Saluant son équipe et ses

services, louant leur travail qui contribue à la qualité de vie dans la commune, il s'insurgeait contre «les attaques démagogiques» au sujet de la création de logements. «Sur le mandat, aucun lotissement, aucun immeuble, aucun projet collectif n'a été validé. Nous avons juste réhabilité deux logements dans le village ancien.» L'évolution démographique, qui sera mieux connue après le recensement démarrant dès le 18 janvier, a été de 5,19 % en 10 ans soulignant-il enfin. «Et si la commune franchira bien d'ici 2020/2021 la barre des 3 500 habitants rien n'a été précipité dans notre développement...»

J.O.

ROQUEFORT-LES-PINS

Le peintre Alain Mattrel décline sa «romanité»

La toute première exposition de l'année du centre culturel Le bon accueil a levé le rideau sur une évocation picturale de la Rome antique. «La romanité» conjuguée par le peintre Alain Mattrel n'est pas un coup d'essai, bien au contraire, grand passionné par cette période de l'Histoire, il la respire! La vingtaine de toiles et panneaux grands formats présentée atteste d'une inspiration fouillée. La raison? L'artiste n'a de cesse de parcourir au minimum deux fois par an les plus grands sites du monde entier, au cœur des monuments gréco-romains, de s'imprégner au mieux de



Inspiration gréco-romaine réinterprétée par l'artiste. (Photo Fab.B.)

l'esthétique et de rendre au regard son interprétation. La démarche picturale, dépoussiérée du carcan néo-classique, résolument moderne a tout pour séduire. Sans dénaturer leur représentation figurative les Ephèbe, Athéna, Démétrios et autres généraux romains ont pris un sacré coup de jeune!

Exposition à voir jusqu'au 31 janvier, histoire de prendre goût aux canons de la beauté gréco-romaine.

FAB.B.

Savoir +

Centre culturel «Le bon accueil», entrée libre.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse		MÉTÉO FRANCE
	12° 8 heures	
	13° 14 heures	
	13° 17 heures	

URGENCES

SOS Médecins,
0825 005 004.

Maisons médicales:

– Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Dimanche/Jours fériés. De 12 à 24 h.
– Clinique du Palais, 25, av. Chiris.
Tél. 0.825.005.004.
Dimanche/Jours fériés: 10 h à 23 h.
Sans rendez-vous.

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.

Pharmacie de garde,
Aujourd'hui, dimanche:

Pharmacie Moreaux
147, avenue Auguste-Renoir
04.93.42.75.26. Magagnos
à Grasse.

Pompiers: 18.
SAMU: 15.
Appel d'urgence
européen: 112.

SÉCURITÉ

Police municipale:
04.93.40.17.17.
Police secours: 17.
Pompiers, 18 ou 112.

Gendarmeries:

Le Bar/Loup: 04.93.42.40.06.
Mouans: 04.93.75.27.46.
Roquefort: 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranon, 04.93.60.30.01.

Aujourd'hui, dimanche
GRASSE

Loto

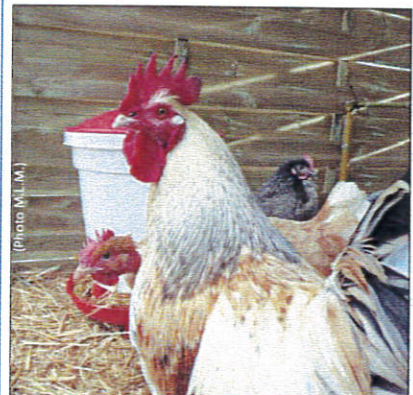
L'association Fleurs de Batié organise, dans le cadre de sa fête de jumelage, un «Loto-crêpes africain» ce dimanche 7 janvier, à 16 h, dans la salle paroissiale, 1 chemin du Vieux-Pont, au Plan de Grasse.
Tél.: 06.63.04.53.57. ou 06.08.23.07.86.

Patinoire

Une patinoire est installée sur la place aux Aires. Accessible aux adultes et enfants à partir de 4 ans. Ouverture de 11 h à 21 h. Les enfants de moins de 10 ans doivent être obligatoirement accompagnés d'un adulte. Tarif: location patins 3 €. Port de gants obligatoire. Possibilité d'en acheter sur place: 3 €.

Animaux de ferme et de basse-cour

Présentation d'animaux de ferme et de basse-cour dans le Jardin des plantes: animaux d'ornement et animaux de parc, oiseaux de volière et animaux miniatures. Dernier jour! Entrée gratuite. De 10 à 18 heures.



MIP: Expo Yves Hayat

L'exposition des œuvres d'Yves Hayat, «Le Parfum, cet obscur objet du désir» est à découvrir au Musée International de la Parfumerie, 2 boulevard du Jeu-de-Ballon. De 10 h à 17 h 30. Plein tarif: 4 €. Rens. 04.97.05.58.11.
www.museesdegrasse.com

grasse - pays grassois nice-matin

lundi 8 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



(Photo Xavier Depolloy)

SPORTS ET CULTURE

Les temps forts de 2018

P 2 ET 3

J. MULTARI

JEU GALETTES DES ROIS



A GAGNER

16 VOYAGES EN CORSE
POUR 2 PERSONNES19^e PROM' CLASSIC

Un retour aux sources apprécié sur la Prom' P 28 À 30

CÔTE D'AZUR

Pourquoi ils ont choisi de changer de prénom ? P 12-13

MAISON D'ARRÊT

Armés de rasoirs, deux détenus font de la résistance P 15

PAYS GRASSOIS

Des aides pour rénover l'habitat ancien P 6

Douce France

(Photo Thierry Boccon Gibou)



■ France Gall, qui a traversé les décennies, s'est éteinte hier à Neuilly à l'âge de 70 ans. ■ Itinéraire d'une « poupée de son » qui a su s'affirmer au côté de Michel Berger. ■ Récit de leur bonheur durant une décennie à Ramatuelle. P 18-19



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20630 - 0108 - 1,30 €



VINS - CHAMPAGNES - WHISKY - BIÈRES - SPIRITUEUX - ACCESSOIRES
cash-vin.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



A8

SORTIE 38
ZONE CAPITOU
50 IMPASSE KIPLING
04 94 95 00 00



Vous cherchez un emploi et vous souhaitez
passer votre annonce sur notre site
et nos quotidiens

C'est rapide, facile et efficace
Publiez votre annonce via www.emploi.nicematin.com



FORFAIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSÉCUTIFS SUR NOS QUOTIDIENS
ET 4 SEMAINES SUR NOTRE SITE EMPLOI
(Délai de perception entre 48h/72h après la réception de l'annonce, vérification et corrections
si nécessaire) - Paiement en ligne sécurisé 100%

nice-matin

Le dossier du jour

Sport, culture... Ce qui

Que l'on ait la fièvre du sport ou que l'on veuille toucher sa sensibilité artistique, ou même les deux, il y en aura pour tous les goûts cette année dans le **pays grassois**. Voici quelques événements qui (re)viendront remplir vos agendas ces prochains mois

L'Urban DH, toujours plus fort

Cette année encore, les ruelles du centre historique de Grasse seront le théâtre de la spectaculaire course de descente en VTT.

Pour la cinquième fois d'affilée, sensations fortes, vitesses extrêmes et sauts d'obstacles viendront égayer la fin novembre. Vainqueur des deux dernières éditions, le Slovaque Tomas Slavik n'aura qu'un objectif : conserver son bien et s'offrir une troisième couronne consécutive. Le lauréat, ainsi que plusieurs autres coureurs, avait filmé sa descente victorieuse et avait posté la vidéo sur les réseaux sociaux. Frissons garantis.

Mais dans les sentiers escarpés de chez lui, le natif de Roquefort-les-Pins, Rémy Métailler, quatrième lors de la dernière édition, fera tout pour prendre sa revanche et faire chuter l'invaincu slovaque.

Textes :

Romain Boisautbert et Maxime Rovello
grasse@nicematin.fr

Photos : archives Xavier Depoilly, Sébastien Botella et DR.



La 20^e édition de l'Open de Grasse

Sur la Côte d'Azur, les mois d'avril et de mai riment avec tennis. Si l'Open de Nice s'en est allé, il n'en reste pas moins une belle poignée de tournois, au cœur du printemps. Tournoi de Monte-Carlo, Verrazzano Open, Open de Cagnes et évidemment, l'Open Future ATP de Grasse, le rendez-vous de la petite balle jaune en terre grasse. Si les cadors du circuit ATP ne seront pas de la partie, l'Open de Grasse offrira une nouvelle fois encore une chance unique aux jeunes champions de demain et aux joueurs classés entre la 200^e et la 500^e place de se confronter durant une semaine. Parmi les glorieux anciens ? Jo-Wilfried Tsonga, Gaël Monfils, Gilles Simon, Benoît Paire, Jérôme Chardy, Lucas Pouille ou plus récemment Corentin Moutet, lauréat de l'édition 2017 (à droite sur la photo). Alors, prêt à voir les nouvelles pépites françaises au TC de Grasse pour la 20^e édition du tournoi ?

Le Trail du Pays de Grasse à toute allure

C'est la course pédestre de l'année, au cœur même du pays grassois. Comptant pour le Challenge Trail Nature 06, le Trail du Pays de Grasse est le rendez-vous incontournable des amateurs de course en pleine nature. À l'orée de l'été, ils seront encore des centaines à se réunir, seul ou en équipe, pour avaler les trente-cinq kilomètres du parcours reliant Grasse à Gourdon. Les moins téméraires pourront s'initier sur le tracé court (6 km), tandis que les courageux encore un peu tendres pour le grand parcours pourront dompter les dix-sept kilomètres du tracé intermédiaire. Les enfants âgés de six à quinze ans se retrouveront sur « L'Elo Urban Trail Kids », un parcours spécialement conçu pour eux.



vous attend en 2018



Pouvoir aux fleurs

Une nouvelle fois, la traditionnelle fête florale va investir la cité des parfums. Un événement où la ville se transforme en gigantesque jardin. L'an dernier près de 8500 roses en bouquets, 13000 rosiers et 25000 roses coupées ont rehaussé fontaines et placettes. L'actrice Line Renaud était la marraine de l'édition 2017. Pour l'heure, le nom de son(s) successeur(e) n'a pas été dévoilé. Seul maigre indice: il s'agira d'une personnalité du spectacle! En 2018, pour sa 48^e édition, ExpoRose va fêter le «pouvoir des fleurs» et revisiter l'esprit hippie, la mode romantique et le mouvement pacifique des années 60-70. Le rendez-vous est pris du 10 au 13 mai prochain. Et puis notons aussi l'élection de Miss Grasse le 26 avril et Le Plan-de-Grasse fête la campagne le 10 juin.

Après sa saison itinérante, le Théâtre de Grasse compte voir grand pour sa réouverture en avril

Alors que la saison itinérante poursuit son chemin entre La Roquette-sur-Siagne et Saint-Vallier de Thiey, l'année 2018 promet de ne pas décevoir le public du Théâtre de Grasse. Fort d'une programmation éclectique, le TDG entend miser sur le rire pour son retour dans la cité des parfums au mois d'avril.

De l'humour...

Christophe Alévêque compte présenter le 13 avril prochain, *Le tour de la dette en 80 minutes*. Un spectacle éducatif mais résolument comique, sur fond de fraude fiscale, crise économique, austérité, dette...

En «bouffon» pas si naïf, celui qui organise chaque année une grande Fête de la dette au bénéfice du Secours populaire, continue de susciter le débat en décryptant et commentant la vie économique, dans une approche plutôt inhabituelle. Un «consultant de la dette» qui préfère



Kerry James, Christophe Alévêque et bien d'autres seront présents au TDG en 2018.

en rire plutôt qu'en pleurer et propose d'imaginer, ensemble, des solutions. Pour l'humour, il faudra ensuite attendre le mois de mai et se rendre

du côté de Séranon (le 11 et le 12) et d'Escagnolles (le 18 et le 19) pour applaudir Thomas Garcia alias Monsieur Mouche, dans un show musical clownesque.



... de la musique...

Le rappeur humaniste Kery James se produira au TDG (le 7 mai). Dans le cadre de l'A.C.E.S. Tour

(Apprendre, Comprendre, Entreprendre et Servir), l'artiste compte véhiculer comme à son habitude des messages de tolérance et de réflexion. Un talent qui se décline de la scène aux planches puisqu'il se produira avant cela au Val-de-Siagne dans *À Vif* (le 15 février). Une pièce de théâtre où il incarne, au côté de Yannik Landrein, un avocat dans un concours d'éloquence. Les amateurs de rap et de théâtre seront ravis.

... Mais aussi

- *Cartes Blanches*. Spectacle de danse. Jeudi 5 et vendredi 6 avril.
- *Floating Flowers*. Spectacle de danse. Mardi 17 avril.
- *Charlie Chaplin, sa vie, son œuvre*. Musique, trio de saxophoniste. Samedi 21 avril.
- *In the middle*. Spectacle de danse. Vendredi 4 et samedi 5 mai.
- Darius. Théâtre. Mardi 15 mai.
- Poetry Event. Danse et poésie. Samedi 19 mai.

AGENDA DES SENIORS

Les prochains rendez-vous de l'Office Municipal des Retraités

- **Mardi 9 janvier**: début des inscriptions au bureau à 13 h 30 pour l'excursion prévue le mardi 13 février : « À la découverte du cœur historique d'Ollioules et de la fabrique de nougat Jonquier »
- **Mercredi 10 janvier**: à 14 h, à La Rotonde, concours de rami animé par René et Michèle. Tous les participants seront récompensés.
- **Jeudi 11 janvier**: à 12 h, à La Rotonde, déjeuner des rois (6 € 80) et après-midi dansant à partir de 14 h. Inscriptions à La Rotonde.

● Office Municipal des Retraités. Allée des Bains.
Tél. : 04.93.36.33.20. Horaires : de 13 h 30 à 16 h, du lundi au jeudi, et de 13 h 30 à 15 h 30, le vendredi.

Idées
SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES



Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.
Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION'R



Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1ers dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.
Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-vision.fr

SOS MAISONS

MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.
makadam83@wanadoo.fr
Tél : 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux Particuliers, Co-propriétés, Assurances.
societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE



travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.
Tél: 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :

Pour les secteurs

des Alpes-Maritimes :

Tél. 04 93 18 71 19



En chiffres

1 200

C'est le nombre de patineurs qui se sont retrouvés sur la place aux Aires au cours de la période des fêtes... Soit un peu plus de 85 personnes par jour ! Si, si le calcul est bon... Car une chose est sûre, les climatosceptiques du gouvernement Trump auraient été bien avisés de venir faire un tour de patinoire. Ils auraient alors touché du doigt l'effet du réchauffement : la patinoire a dû fermer au moins deux jours au cours de la quinzaine en raison des températures trop douces faisant fondre la glace.

Hier matin, cependant, les Grassois ont été encore nombreux à s'y ébattre de bon cœur même si la glace laissait par endroit affleurer un peu d'eau ! Qu'importe pour Elodie, 14 ans et ses deux sœurs, Léa et Lisa, 10 et 5 ans. Elles ont bien profité de la dernière matinée sur une glace aux allures de miroir...



(Photo M.L.M.)

10

C'est le nombre de personnels communaux tous services confondus qui se sont occupés de faire en sorte que chaque jour, les animations soient bien organisées : patinoire, jardin des plantes, Cours, etc. Aujourd'hui, tandis que les animaux du jardin des plantes vont retrouver la liberté dans leur Gers d'origine, la patinoire et ses chalets vont être démontés. Restera encore un peu les illuminations de Noël !

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

MÉTÉO FRANCE



URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
- Clinique du Palais, 25, av. Chiris. Tél. 0.825.005.004.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.
Pharmacie de garde, la nuit se présenter au commissariat de police
SOS Dentaïre,
04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.
Police municipale,
04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Pompiers, 18 ou 112.
Gendarmeries :
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.

Mouans, 04.93.75.27.46.
Peymeinade, 04.93.66.60.60.
Roquefort, 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranton, 04.93.60.30.01.

TRANSPORTS

Sillages (Bus),
04.93.36.37.37.
Taxi bus : 0.800.508.305.
SNCF 24h/24,
36 35 (0,34 euro la minute).
Garage dépannage, tél. au commissariat :
04.93.40.91.91.

SERVICES

Fourrière municipale,
04.93.09.45.45.
Mairie, 04.97.05.50.00.
Sous-préfecture,
04.92.42.32.00.
Communauté d'agglomération
Pays de Grasse,
04.97.05.22.00.

En bref

Présentation des vœux

- Saint-Mathieu
Ce lundi 8 janvier, à 18 h 30, au Cercle Saint-Mathieu.
- Les Marronniers
Le mardi 9 janvier, à 18 h 30, dans la salle associative.
- Magagnosc
Le jeudi 11 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Centre-ville
Le vendredi 12 janvier, à 18 h 30, au Palais des Congrès.
- Les Aspres
Le lundi 15 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Plascassier
Le mardi 16 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Saint-Claude
Le jeudi 18 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Saint-Jacques et Saint-Anne
Le vendredi 19 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Le Plan-de-Grasse
Le lundi 22 janvier, à 18 h 30, dans la salle Righetti.
- Saint-Antoine
Le mardi 23 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Saint-François
Le jeudi 25 janvier, à 18 h 30, à l'école de Saint-François.

La semaine de l'UTL

- L'Université du Temps Libre proposera cette semaine :
- Mardi 9 janvier, à 17 h 30, au Lycée Fénélon (7, avenue Yves-Emmanuel-Baudoin) : cours sur l'Histoire de l'Italie par Robert Verlaque.
- Mercredi 10 janvier, à 10 h, aux Archives (10, avenue Francis-de-Croisset) : cours sur la Paléographie par Claude Marro.

Nous contacter

Nice-Matin, 10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.
Horaires d'ouverture du secrétariat :
de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.
Téléphone : 04.92.42.30.60.
Email : grasse@nicematin.fr
Facebook : Nice-Matin Grasse

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, lundi 8 janvier

Entrée : endives et croûtons.
Plat : lasagnes.
Dessert : yaourt mixé fraise.

Goûter : fruit et petit beurre.

Mémoire de Grassois: St-Jacques et St-Antoine

Chaque lundi, un habitant de la commune raconte ses souvenirs d'enfance. Aujourd'hui, Robert Montagne évoque la vie rurale dans les deux hameaux de sa vie

J' » raconte Robert Montagne en désignant les restanques qui, de la chapelle du hameau de Saint-Antoine se déroulent jusqu'à chez lui.

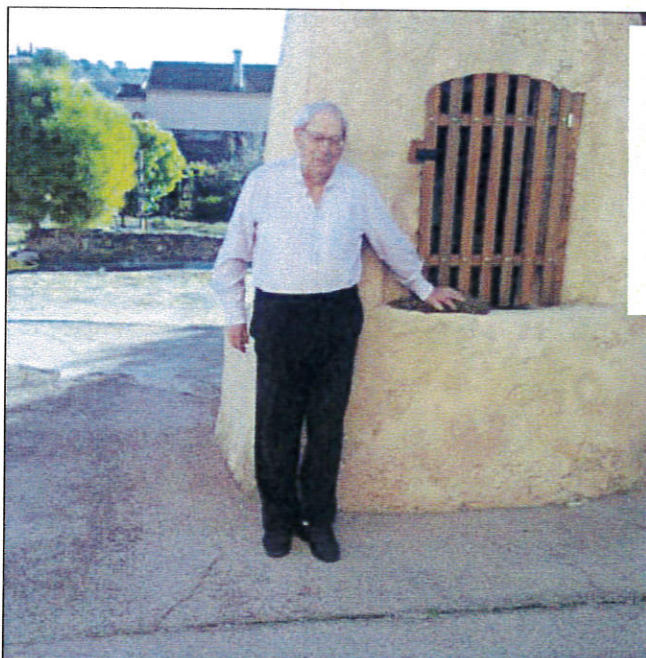
Né le 8 décembre 1928, au domicile de ses grands-parents qui habitaient au quartier du Bérourard, Robert se souvient de cette campagne grassoise, à l'orée des années 1940. Au fil de l'entretien, la vie rurale de l'époque se dessine sous nos yeux.

« Mon père travaillait à la poste située alors sur l'actuelle place Ossola. Il s'occupait du télégraphe et accueillait les clients. Quant à maman, elle gérât son foyer, mais devenait cueilleuse lors de la floraison du jasmin et de la rose de mai. »

Fils unique, le garçonnet, se rend chaque jour à l'école primaire du hameau. Nous sommes en 1933 et le groupe scolaire de Saint-Antoine vient juste d'être édifié.

Les bons melons de Monsieur Perdigon

À l'image de tous les enfants vivant à la campagne, le petit Robert participe le jeudi et durant les vacances



Hier: Robert à l'âge de cinq ans. Aujourd'hui: devant le puits, où jadis il puisait l'eau.
(Photo C.J.B. et DR)

aux travaux agricoles.

« À côté de chez nous, s'étendait la vaste propriété de Monsieur Perdigon, couverte de champs de fleurs. Bien qu'étant leur seul enfant, mes parents avaient peu de moyens et je contribuais à l'achat de mes livres en effectuant quelques travaux de jardinage », poursuit Robert.

Il arrose ainsi le potager de la famille Perdigon et le moment venu, participe lui aussi aux cueillettes.

Pour sa consommation personnelle, le propriétaire cultivait des melons dont le garçonnet prend grand soin, en les arrosant chaque jour.

« Parvenus à maturité, ces fruits sentaient si bon, qu'une

irrésistible envie d'en manger me taraudait. Je n'osais en cueillir un, craignant d'être considéré comme un voleur. »

Une idée germe alors dans l'esprit de Robert. Il découpe soigneusement le melon en deux moitiés. Il en dévore une et laisse l'autre partie attachée à la plante,

la face tranchée contre le sol. Et Monsieur Perdigon de s'étonner de la dégradation régulière de ses fruits, en accusant les rongeurs et les insectes.

« Je réalise à présent l'aspect stupide de ces méfaits. Le propriétaire était très gentil et si je lui avais demandé la permission de consommer quelque fruit, il me les aurait sans doute offerts. Mais je n'avais pas osé! »

Le bouquet du bonheur!

Pour suivre l'exemple de son père, Robert, excellent élève qui vient d'obtenir son baccalauréat, se destine à une carrière dans le service des Postes-Téléphone et Télégraphes.

Au même moment, l'Éducation nationale recrute des instituteurs et tout naturellement le jeune homme postule. Après des remplacements successifs, qui le mè-

nent du collège Carnot, au village de Roure, à Cannes, via Magagnosc, il doit accomplir son service militaire.

De retour de l'armée, il poursuit sa carrière de maître d'école. Lors d'une bataille de fleurs à Grasse, Robert qui admire le défilé des chars, reçoit en pleine figure, un bouquet de fleurs, lancé maladroitement par une charmante jeune fille, qui se confond en excuses.

« Grâce à cet incident, Cécile et moi ne nous sommes plus quittés et nous sommes mariés en 1951. Pour moi, ces fleurs symbolisent le bouquet du bonheur. »

Poursuivant sa carrière dans l'enseignement, Robert devient directeur d'école à Saint-Jacques et restera adjoint du hameau de 1983 à 2001.

Aujourd'hui, notre ancien enseignant savoure sa retraite. Un puits alimenté par une source, un cabanon et des restanques font partie de son environnement quotidien qui évoque l'habitat rural d'antan.

Désormais arrière-grand-père, il s'apprête à passer Noël en famille.

L'occasion de raconter à ses petits-enfants qui surfent sur Internet, qu'à leur âge, il s'éclairait avec une lampe à pétrole et allait puiser l'eau du puits.

CORINNE JULIEN BOTTONI

À la découverte des fontaines

Samedi après-midi, la visite des fontaines était initiée par le service du Patrimoine. Bravant le vent et la pluie, Robert et Brigitte Giaïma, passionnés par l'histoire de la cité des Parfums, ont découvert les différents points d'eau de la ville.

« Résidant au Tignet, nous profitons de nos week-ends pour mieux connaître le riche passé historique de Grasse. Nous n'imaginions pas qu'il existait autant de fontaines », déclare Brigitte, admirant le point d'eau de la Foux, dont le décor évoque la ville de Fragonard. Un petit monument discret et construit en retrait que nos visiteurs n'avaient jamais remarqué.

Par décret impérial de la fin du XIX^e siècle, des fontaines sont érigées dans chaque rue, permettant aux habitants, de disposer d'une eau

claire et courante. Un relevé municipal de 1911 en mentionne plus d'une trentaine au cœur du centre ancien.

Abreuvoir et porte-cruches

Si chaque édifice présente une architecture particulière, on retrouve des éléments immuables, telles les barres porte-cruches qui permettent de poser seau ou broc en attendant qu'il se remplisse. L'eau s'échappe du bec en un jet continu. Il n'existe alors aucun robinet de distribution, ni bouton pressoir, comme c'est le cas aujourd'hui. Les vasques peu élevées font office d'abreuvoir pour les ânes, chevaux et autres muets.

Tout comme les lavoirs, les fontaines deviennent des lieux de socia-

bilité. On fait souvent la queue devant le point d'eau! Il faudra attendre quelque temps encore pour disposer de l'eau et du gaz à tous les étages.

Peu à peu, on donne aux fontaines un aspect ornemental, surtout avec la généralisation des réseaux d'eau courante.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Prochaines visites:

Départ des visites à 15 h, à l'Office du Tourisme, place de la Buanderie, sauf celle du quartier du Bon-Marché, dont le rendez-vous est fixé sur la place Perrimond.

Rens.: 04.93.36.66.66.

Le 20 janvier: Grasse au Moyen-Âge.

Le 27 janvier: Grasse au XVIII^e siècle.

Le 17 février: villégiature et industrie au XIX^e.

Le 3 mars: architecture aux XIX^e et XX^e siècles.

Le 10 mars: le quartier du Bon-Marché.



Robert et Brigitte Giaïma, place de la Placette.

(Photo C.J.B.)

Des coups de pouce pour rajeunir son vieux logis

Des subventions sont accordées afin d'inciter les propriétaires bailleurs ou occupants à améliorer le parc de logements privés anciens sur territoire de la communauté d'agglomération

Rien de tel qu'une aide financière pour enclencher (parfois) des travaux de rénovation de logis ? C'est en tout cas un atout que les élus de la Communauté d'agglomération du pays de Grasse n'entendent pas négliger. Ils ont décidé de compléter la politique menée d'amélioration du parc de logements privés anciens dans le cadre de l'opération programmée de l'amélioration de l'habitat (Opah). Il s'agit, pour tous travaux subventionnés par l'Agence nationale de l'habitat (Anah), d'apporter une aide supplémentaire. Une politique qu'ils étendent à toutes les communes de la CAPG. Des aides financières peuvent donc être attribuées (pour peu que les dossiers présentés par les propriétaires répondent aux règles d'attribution) dans le but de lutter contre l'habitat indigne et la précarité énergétique notamment. Se renseigner dans les mairies. Voici quelques exemples de subventions proposées

M.L.M.



La communauté d'agglomération étend cette opération d'aide à l'amélioration des habitats privés anciens à tout son territoire (ici, Grasse). (Photo N.M.)

AIDES AUX PROPRIÉTAIRES BAILLEURS

Les subventions de l'agglomération : dans le cas de loyer conventionné social ou très social :

- **Travaux lourds** dans des habitats indignes et très dégradés : 25% (taux de subvention sur les travaux subventionnables Anah) pour un plafond d'aide par logement de 8 000 €.
- **Travaux** dans des logements dégradés : 20% (taux de subvention sur les travaux subventionnables Anah) pour un plafond d'aide par logement de 5 000 €.
- **Travaux** de lutte contre la précarité énergétique des locataires : 10% (taux de subvention sur les travaux subventionnables Anah) pour un plafond de 2 000 €.

AIDES AUX PROPRIÉTAIRES OCCUPANTS

Les travaux (pris en compte par l'Anah) sont subventionnés à hauteur de : dans le cadre de plafonds de ressources modestes et très modestes :

- **Travaux lourds** dans des habitats indignes et très dégradés : 20 % (plafond : 7 000 €).
- **Travaux « autonomie »** pour l'adaptation des logements en faveur des occupants en situation de perte d'autonomie ou de handicap : 30 % (plafond : 2 000 €).
- **Travaux « économie d'énergie »** et autres travaux d'amélioration : 20 % (plafond : 2 500 €).

Copros fragiles et dégradées aussi

1^{er}.- Travaux sur les parties communes

■ **15 % (plafond : 3 000 euros)**
condition : diagnostic avec évaluation énergétique, élaboration stratégique et définition d'un programme de travaux.

■ **25 % (plafond 10 000 euros)**
Diagnostic et dégradation importante

2nd.- En cas d'administration provisoire, pour des travaux nécessaires au fonctionnement de la copro et travaux sur parties communes

■ **25 % (plafond 10 000 euros)**
Condition : diagnostic



(Photo P.L.)

Une enveloppe de 60 000 € pour les plus modestes

Au titre de la RSE (Responsabilité sociale des entreprises), la Caisse d'Épargne de la Côte d'Azur s'engage à hauteur de 60 000 euros aux côtés de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse.

Si l'opération programmée d'amélioration de l'habitat a un vrai effet levier, note l'agglomération, les abandons de dossiers sont conséquents, notamment pour les plus modestes en raison de demandes de prêts bancaires

qui leur sont refusées. Les subventions n'étant délivrées qu'à la réception des travaux les propriétaires doivent en effet pouvoir les financer. La contribution de la Caisse d'Épargne, se félicite la CAPG, par la voix de Marie-Louise Gourdon, élue mounsoise et vice-présidente au logement, devrait ainsi permettre l'aboutissement de 25 à 30 dossiers présentés par des propriétaires précaires.

Le chiffre

3

C'est en années, la durée de l'opération programmée de l'amélioration de l'habitat. Un dispositif renouvelé par l'agglomération, l'Anah, mais aussi l'Etat et la Région PACA le 4 octobre 2017.

grasse - pays grassois nice-matin

mardi 9 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com

**VITESSE LIMITÉE À 80KM/H**

Il va falloir lever le pied

P 22

ACCIDENT EN ITALIE

Appel aux dons pour la famille décédée

P 5

L'IMMOBILIER

Les nouveaux défis de l'immo pour 2018
HUIT PAGES EN CAHIER CENTRAL

URGENCES - REANIMATION

Grands maux

ÉPIDÉMIE DE GRIPPE

Faut-il envoyer vos enfants à l'école ?

P 15

GRASSE

Elle tente de faire feu sur des policiers

P 4

PÉGOMAS

Gilbert Pibou revient sur l'année passée

P 6



■ Dans les hôpitaux de Cannes et de Grasse, le mal-être des personnels est présent. ■ Infirmières et aides-soignants dénoncent de mauvaises conditions de travail. ■ Les nouvelles mesures inquiètent les syndicats. P 2-3



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

20630 - 0109 - 1,30 €

Vous êtes un particulier
et vous souhaitez passer une annonce dans nos quotidiens



Publiez votre annonce
en 3 clics via
www.nicematin.fr
dans la rubrique
«petites annonces»



C'EST RAPIDE, FACILE, EFFICACE

nice-matin Var-matin monaco-matin

FORFAIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSÉCUTIFS (délais de parution entre 48h/72h après la réception de l'annonce, contrôle et corrections si nécessaire) - Paiement en ligne sécurisé PAYZEN

Château La Gordanne

CÔTES DE PROVENCE

Depuis 1652



Pierres du Vin

Le dossier du jour

Les hôpitaux de Grasse et

Le mal-être des personnels hospitaliers grassois et cannois est de plus en plus sensible. Le service public est en souffrance

L'hôpital public est un des piliers de la société française. L'accès aux soins est normalement permis à tous. Seulement voilà : avec les changements qui s'y amorcent et la réduction des budgets, les personnels hospitaliers craignent de ne pas pouvoir exercer leur métier dans des conditions normales... Conditions qu'ils ont du mal à réunir aujourd'hui déjà. Les centres hospitaliers de Grasse comme de Cannes sont concernés. Dans ces deux établissements, les personnels sont à bout. Journées à rallonge, retour au travail sur les temps de repos, cadences infernales, heures supplémentaires non payées, difficulté à prendre des jours de congés, pressions hiérarchiques... La liste est longue. Pour qu'au final, ce soit le patient qui « paie les pots cassés ». Et le patient, c'est vous, eux, nous tous... D'après les personnels et syndicats, les conséquences de ce mal-être hospitalier sont graves. Chez les aides-soignants, il y aurait « 30 % de départs pour raisons de santé parce que les personnels sont épuisés ». Ces mêmes aides-soignants auraient une « espérance de vie dans le travail de 10 ans ». Il y aurait dans le milieu hospitalier « plus d'arrêts maladie que dans le bâtiment ». Le taux

de rotation des médecins à Cannes serait passé de 25 % en 2016 à 37 % en 2017.

Il y a quelques semaines, une infirmière des Hautes-Alpes a été condamnée à 2 ans de prison avec sursis. En sortant exténuée d'une longue garde, elle s'est endormie au volant et a causé un accident mortel à Saint-Crépin. « Cela aurait très bien pu être évité, assène Marc Katramados, secrétaire régional Force Ouvrière Services publics et de santé PACA. Le problème c'est qu'avec les nouvelles mesures qui se profilent et qui vont instaurer des rythmes infernaux, on va vers d'autres cas comme celui-ci ».

La mesure contre laquelle se dressent le plus les employés des hôpitaux est celle qui mène à un rapport de 14 lits pour un infirmier et un aide-soignant. Aujourd'hui, ce rapport est de 14 lits pour deux infirmiers et deux aides-soignants.

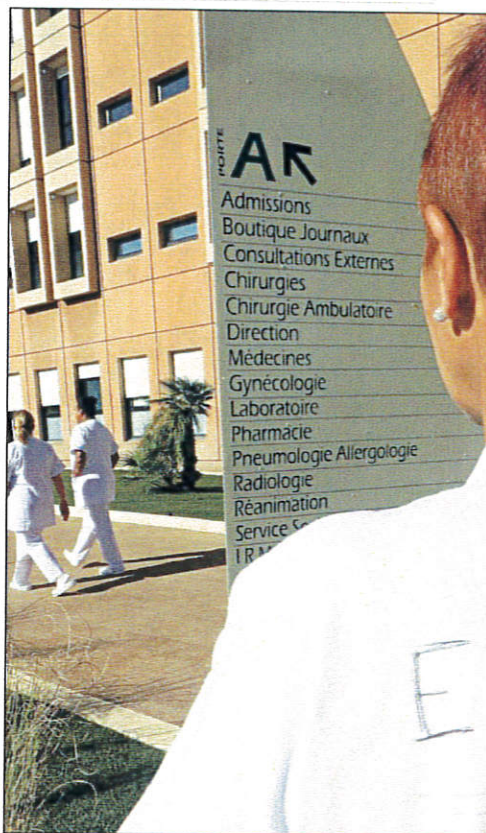
« On attend de nous qu'on fasse le même travail en étant deux fois moins nombreux, déplore une infirmière cannoise. C'est impossible. On nous dit qu'on n'est pas organisé mais, en réalité, il n'y a pas d'évaluation de la

charge de travail ». D'autant plus que dans les Alpes-maritimes « les patients sont plus âgés qu'ailleurs, c'est une charge de travail plus lourde car ils nécessitent plus d'attention pour prévenir les affections ».

À cela s'ajoute la difficile relation entre les personnels et l'encadrement. « Il n'y a plus de climat de confiance, dénoncent les employés. On est complètement débordé mais si le travail n'est pas fait on se fait taper sur les doigts ».

Et malheur à qui voudrait se plaindre. Une infirmière de l'hôpital de Grasse a déclaré avoir subi des pressions de sa hiérarchie pour avoir apporté son soutien à un collègue en difficulté dans les colonnes de *Nice-Matin*. « Elle a été convoquée par la DRH suite à la parution, confie le collègue en question, Fabien Échandia désormais délégué CFDT. Elle voulait venir avec les syndicats mais on l'a prévenue qu'elle aurait alors un blâme. Elle y est finalement allée seule et a quand même reçu un blâme ». Cela explique pourquoi tous les témoignages que *Nice-Matin* a récoltés sont sous couvert d'anonymat.

Dossier: Vincent Tanguy
vtanguy@nicematin.fr
Photos: Patrice Lapoirie
et Franz Chavarroche



À Grasse, un déménagement de service dans la douleur

Le Dr Jean-Pierre Dekeyser n'est pas du genre à se laisser faire. Le 6 novembre dernier, le directeur du service de gastro-entérologie de l'hôpital de Grasse a donc bloqué le déménagement de son service. « Ce n'était pas pour le plaisir mais parce que mon service y perdait beaucoup », explique-t-il.

D'après lui, l'Agence régionale de santé a décidé de réduire les lits de chirurgie et de médecine tout en développant les services gériatriques. Pour agrandir ces derniers, la direction de l'hôpital a souhaité faire un échange avec celui du Dr Dekeyser.

Arguments vains

« Sauf que les services gériatriques étaient dans un endroit qu'on appelle péjorativement « Beyrouth » et qui est totalement inadapté. On perd deux chambres individuelles ainsi qu'une chambre vitrée pour surveiller les patients qui ont des hémorragies digestives par exemple ». Le lieu où est maintenant installé le service gastro-entérologie est « exigu et il y a des problèmes d'hygiène ». Le CHSCT [Comité d'hygiène, sécurité et conditions de travail, N.D.L.R.] avait déjà noté que ce



Suite au blocage du déménagement de son service par le Dr Dekeyser, les mouvements syndicaux se sont intensifiés.

local n'était pas adapté ». Chaque service est censé être équipé d'un chariot d'urgence pour les réanimations. « On ne l'a plus désormais, il faudra prendre celui de la cardiologie, à côté. Sauf qu'eux aussi peuvent en avoir besoin ». Il se désole aussi de ne plus avoir de piluliers dans les couloirs et d'être forcé d'y entreposer les chariots avec les documents « et les ordinateurs, ouverts, avec des

informations confidentielles accessibles à tout le monde ». Des arguments restés vains. Le directeur de l'hôpital faisait pourtant le pied de grue devant son bureau pour le convaincre car seul le Dr Dekeyser pouvait autoriser le déménagement des patients. Selon lui, le directeur aurait appelé l'ARS qui aurait appelé Jérôme Viaud, président du conseil de surveillance de l'hôpi-

tal. Celui-ci aurait ensuite contacté le Dr Dekeyser en lui proposant d'accepter et de discuter de la suite ensemble. « Si je continuais à bloquer j'allais finir au tribunal, ça ne mènerait à rien » explique le chef de service qui s'est résolu à déménager son service. En avril, il devra déménager à nouveau. « Mais il fallait absolument agrandir la gériatrie avant l'évaluation annuelle » conclut-il.

Le Billet

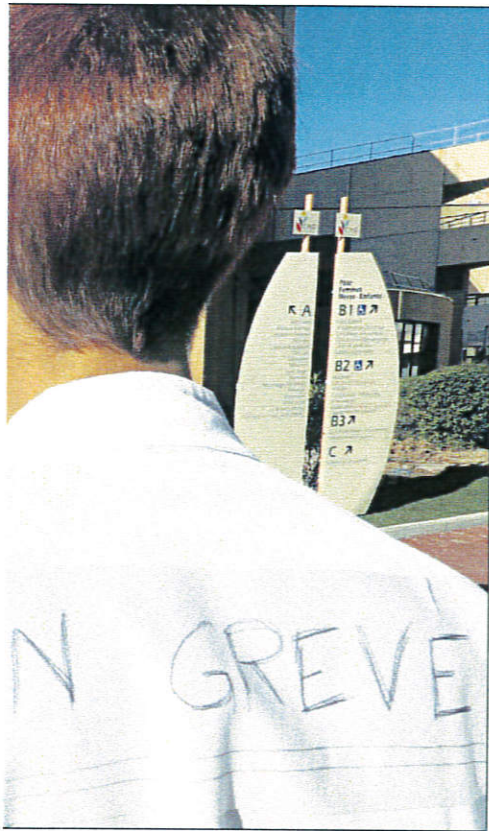
de
Vincent
Tanguy



À bout de force

Les personnels hospitaliers de Grasse et de Cannes n'en peuvent plus. Leur travail est déjà dur et il apparaît qu'il le sera encore plus, avec toujours moins de moyens. Des moyens pourtant essentiels à la bonne marche d'un service public de santé. Aucun service ni aucun métier ne semblent épargnés. Médecins, infirmiers, aides-soignants, agents de service hospitalier ou encore secrétaires, tous voient leur métier leur échapper. Eux qui voulaient aider les patients se retrouvent à devoir jongler entre eux sans pouvoir prendre le temps de leur apporter l'aide dont ils ont besoin. Jongler parfois aussi entre les services, entre les gardes de jour et de nuit. Parfois jusqu'à l'épuisement. Ils dénoncent également une absence de soutien de leur hiérarchie, un manque de matériel et une déconsidération de leur fonction par les autorités publiques. Ils se voient considérés comme « les variables d'ajustement de la politique budgétaire ». Si les patients en subissent les conséquences, les personnels sont eux aussi à bout de force.

Cannes sont-ils malades ?



« J'étais au bord du burn-out »



Une ancienne aide-soignante du centre hospitalier de Grasse dénonce une « ambiance malsaine » dans le service où elle travaillait. (Illustration Nice-Matin)

Mathilde⁽¹⁾ a démissionné de son poste d'aide-soignante à l'hôpital de Grasse en service gériatrique longue durée en septembre 2017. « J'étais au bord du burn-out, confie-t-elle. Je leur ai proposé de passer en mi-temps thérapeutique mais on m'a ri au nez et conseillé de démissionner. Le déménagement pour la mutation de mon époux est tombé à pic ». Elle indique être toujours en attente de son solde de tout compte.

« Il n'y a plus aucune humanité »

Mathilde a accepté de revenir sur ses conditions de travail d'alors. « On était 3 pour 23 patients... ça fait 8 patients chacune. Et ce pendant 12 heures non-stop. On recevait

des demandes improbables de mon cadre comme compter les petits pois en plein rush du matin. Il y avait une ambiance malsaine, on nous disait "tiens y a untel qui parle sur toi". On n'avait pas de formation en soins palliatifs alors qu'il en faut beaucoup dans ce service. Mais le cadre n'avait aucune formation gériatrique. Par exemple il fallait relever la douleur pendant 3 jours pour être autorisés à faire quelque chose. Trois jours à souffrir, c'est long pour les patients. En fait, on est toujours dans le transfert de tâches, on est tout à la fois. Il faut aussi combler nous-mêmes l'absentéisme. Après 3 journées de 12 heures on nous demande de revenir sur nos temps de repos. Il faut négocier pour avoir le moindre matériel. Le médecin n'est même pas à plein-temps, il ne connaissait pas les patients et ne nous faisait pas confiance. « Il n'y a aucune humanité » assène Mathilde. Comme on est tous à la bourre constamment, on en vient à négliger les patients. On nous maltraite alors on ne peut pas faire notre travail correctement. Elle se rappelle également d'une cadre qui « avait deux services et à qui on en a rajouté un. Elle a craqué et est partie ». Cela lui fait dire « soit on perd notre humanité, soit on s'en va ». Elle qui « croyait au service public » s'en dit désormais « dégoûtée » et travaille actuellement dans le privé.

1. À sa demande, le prénom a été changé.

Les instances silencieuses

À l'hôpital de Grasse et à celui de Cannes, les directeurs n'ont pas répondu à nos sollicitations.

Quant à l'Agence régionale de santé, elle doit répondre aux questions que nous lui avons soumis par mail le 28 novembre 2017. À ce jour, ses réponses ne nous sont pas encore parvenues.

Décès liés aux budgets ?

Une étude publiée en novembre 2017 dans le British medicine journal (BMJ) s'est penchée sur les effets des coupes budgétaires dans le secteur de la santé publique entre 2004 et 2014 en Angleterre. Certes, ce n'est ni le même pays, ni le même modèle de santé. Mais les résultats font froid dans le dos. Les baisses du budget du National Health Service (NHS) auraient causé 45 000 morts de plus entre 2012 et 2014 selon les chercheurs. En cause, selon l'étude, la baisse du nombre d'infirmiers. Ce manque serait à l'origine de 100 décès supplémentaires par jour.

À Cannes, le cas de la psychiatrie

Il suffit. Pour ces deux infirmières du service psychiatrie de l'hôpital de Cannes, la coupe est pleine. « On va quitter l'hôpital » déclarent-elles. L'une d'elle est là depuis 10 ans et a vu les conditions de travail se dégrader. « Avant, on était 6, aujourd'hui 2. Il y avait 8 médecins à l'époque et il n'y en a plus qu'un ». Pourtant elles assurent qu'il n'y a pas moins de patients ou moins de travail. « Les internes ne veulent plus de la psychiatrie et le diplôme d'infirmier spécialisé n'existe plus ». C'est pourtant un service particulier.

Conditions de sécurité

« À Cannes nous avons des hospitalisations sous contrainte. Sauf que quand le service a été plein, il a fallu les accueillir dans la partie ouverte du service. Elle a donc été fermée pour pouvoir les recevoir. Sauf que les autres patients, ceux qui sont là de leur plein gré ou pour une dépression, se sont retrouvés contraints aussi. » Dans ce service, ce ne seraient pas



Deux infirmières du service psychiatrique de l'hôpital de Cannes vont quitter leur travail. (Illustration Nice-Matin)

tant les soins qui poseraient problème mais les conditions de sécurité : « Les bouteilles d'oxygène sont interdites en psychiatrie, pourtant on en a. C'est pareil pour les pieds de perfusion ».

Il y a aussi le cas de cette porte. « Depuis que je suis arrivée il y a 10 ans, elle moisit. Il y a un champignon qui dévore le bois depuis tout ce temps. Pourtant ce n'est pas faute de le signaler ».

Réaction

Jérôme Viaud monte au créneau et interpelle la ministre de la Santé

Dans un courrier qu'il lui a adressé en fin de semaine dernière, le maire de Grasse et président du conseil de surveillance de l'hôpital Clavary alerte Agnès Buzin des conditions préoccupantes de travail des agents de la communauté hospitalière. En « accompagnant la mutation de l'établissement impulsée par l'actuelle direction pour répondre au mieux aux objectifs dictés par le ministère de la Santé ainsi qu'aux préconisations de l'Agence régionale de santé », Jérôme Viaud note que « depuis quelques semaines, les mesures mises en place notamment en termes de suppression de lit et de refonte des maquettes organisationnelles ont provoqué au sein du personnel médical et hospitalier un profond mal-être. »

Il précise encore avoir « rencontré personnellement le personnel dans un souci d'apaisement, de médiation et d'écoute » et avoir « mesuré leur inquiétude quant à la dégradation de leurs conditions de travail. » Dans sa missive, le maire de Grasse assure « partager et appeler de ses vœux la nécessaire modernisation de l'hôpital public » en précisant que « cette dernière ne saurait se faire au détriment des conditions de travail des agents de la fonction publique hospitalière. » Jérôme Viaud écrit encore que « derrière les chiffres et la rigueur budgétaire, il y a une réalité plus complexe qui appelle une meilleure prise en compte de l'humain. Cette réalité est aujourd'hui préoccupante et doit alerter les pouvoirs publics et les autorités compétentes. L'exemple grasseois doit terminer de nous convaincre de la nécessité de privilégier le dialogue aux règles arbitrairement appliquées. » « L'État, dit le maire de Grasse, doit accompagner les réformes portées par les établissements hospitaliers et être à l'écoute des attentes et des difficultés exprimées sur le terrain. Nous avons besoin de moyens supplémentaires pour fonder l'hôpital de demain. »

EN IMAGE

La tournée des vœux débute par Saint-Mathieu



(Photo A.H.)

Ils étaient nombreux, hier soir, à se retrouver au cercle Saint-Mathieu pour les premiers vœux du maire et de son adjoint, délégué au quartier, Pascal Pellegrino. Jérôme Viaud, après avoir rappelé les aménagements réalisés en 2017 (chapelle, passage à niveau...) a évoqué les projets à venir chemin de Blumenthal, Moulin de Brun et au sein du groupe scolaire.

Idées

SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES



Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.

Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION'R



Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1ers dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.

Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-visionr.fr

SOS MAISONS

MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.

makadam83@wanadoo.fr
Tél : 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux Particuliers, Co-propriétés, Assurances.

societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04.93.389.389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE



travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.

Tél: 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :

Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

Ivre, elle tire sur des policiers sans les blesser

Le drame a été évité de peu dans la nuit de samedi à dimanche.

Il est environ 3h45 du matin lorsque les policiers de la brigade de nuit de Grasse sont appelés pour un différend conjugal, traverse des Orangers, dans le centre de la cité des Parfums.

À leur arrivée dans la rue, les forces de l'ordre tombent sur une femme de 38 ans, ivre, à quelques pas de chez elle. C'est elle qui a alerté le commissariat. Très agitée, elle explique que suite à une dispute avec son conjoint, celui-ci l'aurait frappée. L'homme en question, âgé de 44 ans, sort du domicile au même moment et vient à la rencontre des policiers. Ses explications sont confuses.

Elle presse la détente à deux reprises

Face aux incohérences et à l'état d'ébriété des protagonistes, les policiers tentent de les raisonner.

Mais la femme, survoltée, rentre alors chez elle, au rez-de-chaussée d'un petit immeuble, et ressort quelques instants plus tard en brandissant une arme. Elle vise les policiers.

La situation devient électri-



C'est dans cette petite ruelle, en plein cœur de Grasse, que la dispute conjugale a dégénéré. (Photo A.H.)

que. Les forces de l'ordre sortent à leur tour leurs pistolets, sommant la trentenaire de se calmer.

Sans succès. Cette dernière appuie à deux reprises sur la détente. L'arme n'est heureusement pas chargée.

Son conjoint se jette alors sur elle, la ceinture et la ramène à l'intérieur.

Elle est immédiatement maîtrisée et interpellée par les agents, avant d'être placée en garde à vue au commissariat. Dans la foulée, l'homme remet un pistolet Air Soft,

aux policiers. Mais ces derniers remarquent qu'il ne s'agit pas de la même arme que celle utilisée quelques instants plus tôt...

Le lendemain matin, lors de la perquisition, le "vrai" pistolet est retrouvé, caché dans le bloc-moteur d'une moto, elle-même entreposée... Dans une des chambres de l'appartement, où vivent également les trois enfants du quadragénaire âgés de 7, 11 et 13 ans.

Ces derniers, endormis la nuit précédente, n'ont heu-

reusement pas assisté à la scène.

La trentenaire, à l'issue de sa garde à vue, a été déférée devant le tribunal correctionnel de Grasse. À l'issue de sa comparution immédiate, elle a écopé d'une peine de quinze mois de prison, dont neuf avec sursis, et a été placée en mandat de dépôt. Son compagnon, défavorablement connu des services de police, devra quant à lui s'expliquer sur la provenance de l'arme.

S.N.

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, mardi 9 janvier

Entrée: tartine pâté et cornichon.

Plat: filet de colin pané, citron et carottes persillées.

Dessert: fruit.

Goûter: baguette et camembert.

En bref

La semaine de l'UTL

L'Université du Temps Libre proposera cette semaine :

- Ce mardi 9 janvier, à 17 h 30, au Lycée Fénélon (7, avenue Yves-Emmanuel-Baudoin) : cours sur l'Histoire de l'Italie par Robert Verlaque.

- Mercredi 10 janvier, à 10 h, aux Archives (10, avenue Francis-de-Croisset) : cours sur la Paléographie par Claude Marro.

- Jeudi 11 janvier, à 17 h, au Lycée Amiral-de-Grasse (20, avenue Sainte-Lorette) : cours sur la philosophie par Stéphane Rocchietti.

Partages bibliques sur les psaumes

À l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les paroisses catholique et protestante (Église protestante unie) de Grasse proposeront trois soirées sur les psaumes de la Bible les mercredis 10, 17 et 24 janvier, à 18 h, à la chapelle Saint-Claude, avenue Sidi-Brahim. Entrée libre. Animateurs : Père Cyril Geley et Pasteur Christian Barbéry. Rens. 06.43.87.27.60.

Cercle de Sainte-Anne : information

Loto tous les samedis à partir de 21 h. Nombreux lots. 4 tours 3 quines et carton plein + 1 carton plein direct.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse			METEO FRANCE
10°	9°	10°	
8 heures	14 heures	17 heures	

URGENCES

Hôpital Clavary,

04.93.09.55.55.

SOS Médecins, 0.825.005.004.

Maisons médicales :

-Hôpital Clavary.

Tél. 04.93.09.55.55.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

-Clinique du Palais, 25, av.

Chiris. Tél. 0.825.005.004.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

Samedi : 12 h à 23 h.

Pharmacie de garde,

la nuit se présenter au

commissariat de police

SOS Dentaïre,

04.93.68.28.00.

Urgence médicale, 15.

SÉCURITÉ

Police municipale,

04.93.40.17.17.

Police Secours, 17.

Pompiers, 18 ou 112.

Gendarmeries :

Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.

Mouans, 04.93.75.27.46.

Peymeinade, 04.93.66.60.60.

Roquefort, 04.93.77.54.55.

Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.

Séranon, 04.93.60.30.01.

Nous contacter

Nice-Matin

10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.

Horaires d'ouverture du secrétariat :

de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Téléphone : 04.92.42.30.60. Email : grasse@nicematin.fr

Facebook : Nice-Matin Grasse

Sans Nolhan ni Mathéo, une rentrée endeuillée

Après la tragique disparition d'une famille valléroise, mardi dernier, des cellules psychologiques ont été mises en place dans les écoles, hier, où étaient scolarisés les jeunes enfants

Bon nombre d'écoliers du Pays grassois ont vécu une bien triste rentrée, hier matin. A Saint-Vallier, Nolhan faisait partie de la bande des cinq. Cinq copains aux liens forts, répartis dans trois classes de CE1 de l'école Émile-Félix. Séparés mais toujours soudés.

Au collège Carnot à Grasse, tous les élèves de 5^e4 savaient déjà à qui appartenait la place vacante dans leur classe. Avant même l'annonce de leur principal, ils savaient que leur copain Mathéo ne reviendrait pas. Dans chacun des établissements fréquentés par les garçons, une cellule psychologique a été mise en place.

Une photo de leur copain accrochée au mur

La cellule valléroise a été composée par deux psychologues de l'Éducation nationale, Marie Ammirati et Agnès Dolique, avec la présence de Jean-Marc Délia maire de la commune, Daniel Berriaux inspecteur de l'éducation nationale de Grasse, Christine Cortasa directrice de l'école, Sonia Gozy infirmière et les instituteurs.

Avant leur intervention, Jean-Marc Délia, avec des mots justes, a annoncé la mauvaise nouvelle aux petits écoliers. Très rares étaient ceux qui ne le savaient pas. Un message douloureux, difficile à annoncer, suivi de ces paroles : « Nolhan ne vien-



Un bouquet de fleurs blanches a été déposé sur la grille de l'école Émile-Félix que fréquentait le jeune Nolhan.

(Photo J. Die.)

dra pas. Il était de votre classe, c'était votre copain. On pense très fort à lui, il est avec ses parents et sa petite sœur. Vous allez pouvoir en parler, ici à l'école, avec vos parents. Nolhan est toujours là dans votre cœur. »

Une photo de leur copain est accrochée au mur, c'était une demande, auprès de l'école, des grands-parents de Nolhan : « Qu'il

soit présent dans sa classe, cette photo, c'est comme s'il était là, pour qu'il finisse son année. »

Les psychologues sont allées de classe en classe pour dialoguer avec les enfants, leur dire qu'elles étaient là pour parler de Nolhan, de leurs sentiments : « Le travail des grands, c'est de prendre du temps avec vous, si vous voulez parler de Nolhan, si vous

avez de la colère, on fait ce que vous voulez. Vous pouvez en parler, avec moi, avec vos instituteurs, avec vos parents. »

Un livre blanc

Au collège Carnot de Grasse, c'est une double perte puisque le grand frère, Wilfrid, avait fréquenté l'établissement dans son jeune âge. « Nous avons tous ob-

servé une minute de silence, a indiqué le principal Joël Rouvier. Attachant, c'est le premier mot qui me vient quand je pense à Mathéo. C'était un garçon très drôle, très gentil avec les autres. Il fréquentait le club théâtre, il était apprécié de tous. »

Plus d'une quarantaine de personnes ont sollicité la cellule d'écoute hier. Élèves, corps administratif et professoral confondus. « Beaucoup ont du mal à réaliser, analyse Carole Caratini, psychologue et directrice de la cellule grassoise du Centre d'information et d'Orientation (CIO). Certains enfants s'attendent à voir leur camarade à la sortie, à faire le chemin du retour à ses côtés. Nous sommes dans l'écoute car les enfants ont besoin d'en parler, de s'exprimer. »

« Nous allons d'ailleurs rédiger un livre blanc, qui contiendra des témoignages et des poèmes. Nous le remettrons à la famille », reprend Joël Rouvier.

La présence des psychologues dans les établissements s'étalera sur plusieurs jours. « afin de répondre au mieux aux besoins des enfants, mais aussi des adultes. » Et les psychologues de Saint-Vallier de souligner que les enfants ont une approche différente de la mort suivant l'âge : « Ils vivent dans l'instant, ils ne connaissent pas encore le caractère inéluctable de la mort. »

J. DIE.

La famille lance un appel aux dons pour les obsèques

Parmi l'éventail de possibilité qu'offre un financement participatif, celui-ci est le genre de projet pour lequel on ne souhaite jamais en créer un. À l'initiative de la famille Kornatowski, une cagnotte en ligne a été ouverte afin d'apporter une aide au financement des obsèques pour les cinq membres de la famille.

« Aidez-nous à faire que le dernier voyage de ces cinq anges se fasse à l'image de l'amour qui règne au sein de cette famille », dévoile le descriptif de la cagnotte mise en ligne. À 18 heures, celle-ci comptait 305 donateurs pour plus de 9755 euros collectés. Il reste encore 42 jours pour faire un don.

Comment participer ?

Il suffit de se rendre à cette adresse : <https://www.leetchi.com/c/solidarite-de-patrick-kornatowski>

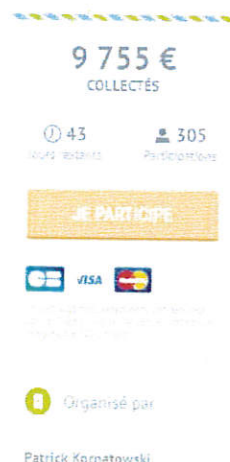
Ensuite, il faut cliquer sur « Je participe », renseigner ses coordonnées (nom, prénom, adresse mail, date de naissance), saisir le montant de votre participation puis choisir votre moyen de paiement (carte bancaire ou application de paiement par mobile PayLib).

M. R.



La cagnotte a été lancée par la famille des victimes et servira à financer les obsèques. Hier, elle atteignait 9755 euros.

(Capture d'écran leetchi.com)



KARATÉ - PEYMEINADE

Une pluie de médailles

Combats et katas au programme des jeunes karatékas qui ont participé à la traditionnelle coupe Samouraï organisée au gymnase David Douillet. Elle a réuni 70 participants venus du Karaté Club de Peymeinade, du Sempaï Grasse Karaté et du Karaté-Do Hauts de Siagne de Saint-Cézaire, trois clubs amis issus de la même source. La rencontre organisée par Richard Lecomte s'est déroulée en présence de Dominique Peronnet, présidente du comité départemental de karaté des Alpes-Maritimes et de Rolland Molinès, adjoint au sport représentant le maire Gérard Delhomez et les karatas qui se sont retrouvés sur les tatamis en présence des 20 arbitres ont tous défendu fièrement les valeurs de leur sport.

Impressionnés par la bonne tenue de cette manifestation, les responsables ont chaudement félicité les jeunes, récompensés par une pluie de médailles et de diplômes, l'arrivée du père Noël et de bons chocolats à grignoter après l'effort.

J.O.



70 participants venus du Karaté Club de Peymeinade, du Sempaï Grasse Karaté et du Karaté-Do Hauts de Siagne de Saint-Cézaire étaient réunis. (Photo J.O.)

PELOTE

Righetti - Cotta en feu !

Dernièrement, devant un large public massé dans les tribunes du trinquet du Grasse Pelotari Club, la paire plannoise composée du duo Guillaume Righetti-Fabien Cotta a fait honneur au club en s'imposant (40-20) devant la paire Etcheverry-Durand (Biarritz), au

terme d'une partie intense et riche en émotion. Après une défaite douloureuse 37-40 le 19 décembre dernier contre le club d'Esquiule, déjà dans le cadre des rencontres de poule du Championnat de France de Nationale A, la paire Righetti-Cotta avait à cœur

de régler la mise lors de cette deuxième journée. Dominateurs tout au long de la partie et auteurs d'attaques fatales face aux Biarrots, les deux compères n'ont jamais laissé le doute s'installer pour décrocher cette précieuse victoire. Le week-end pro-

chain, Guillaume Righetti et Fabien Cotta auront de nouveau fort à faire puisqu'ils se déplaceront dans le Pays-Basque pour affronter le Club de Bardos, samedi, et une redoutable formation bayonnaise le lendemain.

R.B.



Guillaume Righetti à l'attaque.

(DR)



HAND -HBDC

Les jeunes ont brillé



Les -15 filles du HBDC l'ont emporté 21-16.

(DR)

Elles avaient l'ambition de faire un résultat. Peu avant les fêtes de fin d'année, les équipes -15 ans et -17 ans féminines du Handball des Collines se sont déplacées dans la salle des leaders respectifs de leur poule. Les plus jeunes sont venues à bout de Nice au terme d'un match rondement mené (21-16), tandis que les plus âgées ont dominé Cagnes-sur-Mer (27-23) après une belle entame de match. Deux superbes performances qui vont permettre aux jeunes du HBDC de s'inv-

ter dans les poules hautes des championnats régionaux de leurs catégories. « Nos -15 ans ont fait des progrès énormes depuis la saison dernière. L'an dernier, elles perdaient tous leurs matchs, mais à force de travail, nos petites ont fini par gagner pratiquement toutes leurs rencontres, se félicite Cédric Fratani, responsable technique du club. Et que dire de nos -17 ans ? Le groupe fait preuve d'un excellent état d'esprit, sur la lancée de ce que l'on voyait la saison dernière. »

R.B.

grasse - pays grassois nice-matin

mercredi 10 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

Dupont de Ligonnières : mais où est-il ?

P 13

ANNIVERSAIRE 23 ANS
Prix doux du 10 au 25 janvier

ATRY HOME 9 Av. G. Pompidou - GRASSE
CHEMINÉES, POÊLES 04-93-09-04-90 www.stryhome.com

SORTIES CINÉMA
Matt Damon
minuscule dans
Downsizing
PAGE 43

COUPE DE LA LIGUE



**Monaco sort Nice
et se qualifie
pour les demis** P 22
À 25

CHÂTEAUNEUF

**Le projet des
Ferrages en route
pour 2018** P 7

ANTIBES

**Le cercueil
arrive après
les obsèques !** P 12

Grasse : un parfum de recours



■ Malgré les tentatives d'apaisement de la mairie, le projet du nouvel hôtel des parfums crispe toujours ses riverains. ■ Leurs recours gracieux au maire ont été rejetés. Ils sont désormais portés devant le tribunal administratif. P 2-3



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

UBALDI
.com

**EQUIPEZ
VOTRE MAISON
SANS PAYER
LE PRIX FORT !**

**JOURS
FOUS**

-40%

-50%

-20%

DU 10 JANVIER AU 24 FÉVRIER

OUVERT
DIMANCHE

*Sur une sélection d'articles signalés. Remises calculées sur la base de nos prix de lancement. Jours fous du 10 janvier au 24 février 2018.

1,30 € - Italie : 1,90 € - N° 25481 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 83 Rédaction : 04 92 42 30 60 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

L'hôtel des Parfums fait

Enquête publique, réunions d'explication... rien n'y fait: le projet de réfection de l'établissement hôtelier de Grasse passe mal. Des recours ont été déposés auprès du tribunal administratif

Le nouvel hôtel des Parfums, cher à la municipalité, se fait encore chahuter. L'enquête publique de l'été dernier avait abouti à un avis favorable, mais les riverains et une partie des Grassois ne s'en sont pas contentés. Plusieurs recours gracieux sur le déroulement de l'enquête publique ont été adressés au maire Jérôme Viaud et déboutés. Désormais, c'est devant le tribunal administratif de Nice que des recours sont déposés. Et ce, malgré les efforts de la Ville pour apaiser le dialogue à grand renfort de réunions avec les réfractaires et permettre au projet de sortir de terre.

Le fond

Dès l'annonce du projet, les riverains avaient manifesté leur mécontentement en lançant une pétition. Un désaccord clamé à nouveau lors de l'enquête publique. Soldée par un avis favorable de la commissaire enquêteur, elle n'a que ragailardi la croisade contre l'hôtel des Parfums.

Sur le fond du projet, les riverains de l'hôtel craignaient principalement de perdre leur vue en direction de la mer à cause de la hauteur du nouveau bâtiment.

L'utilité d'un tel hôtel a été interrogée. Les riverains évoquant les

difficultés des autres hôtels de Grasse.

Ils s'inquiètent également de l'augmentation du trafic dans un boulevard Eugène-Charabot étroite et déjà saturée.

Son architecture, confiée au cabinet Jean-Michel Wilmotte, ne fait pas non plus l'unanimité.

Si cette dernière n'a pas foncièrement changé, la hauteur du projet a été revue à la baisse par les promoteurs – de deux étages. Une décision motivée par l'avis de l'architecte de bâtiments de France (ABF).

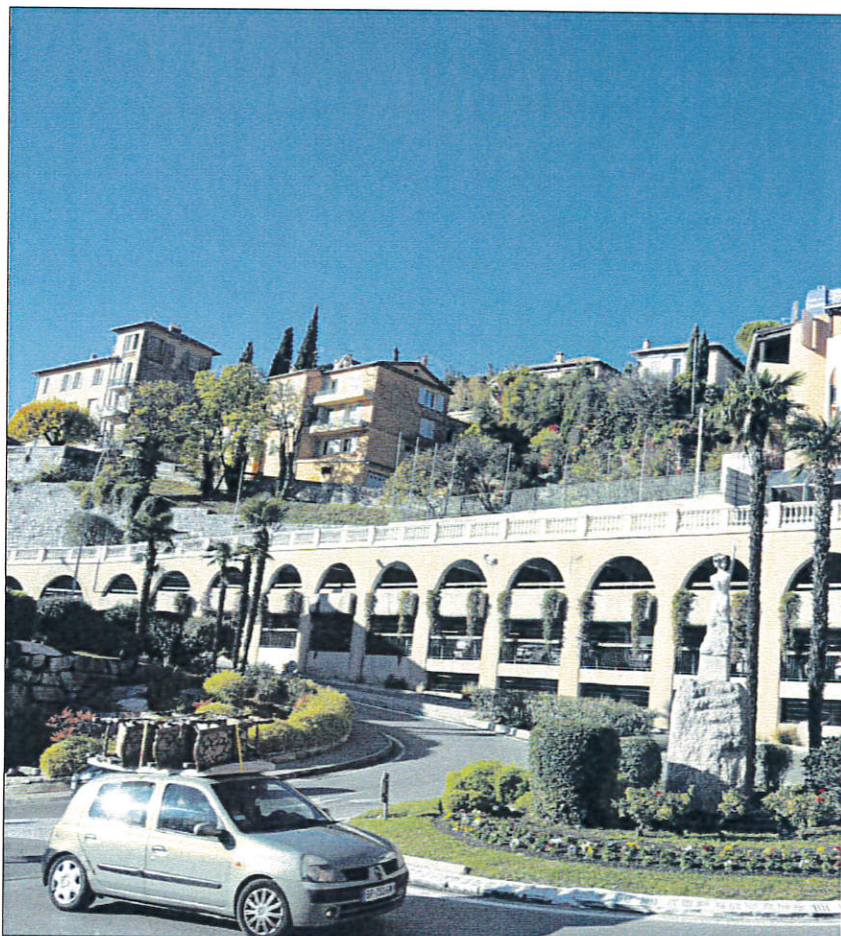
Ces deux éléments, l'avis de l'ABF et les visuels du projet remanié, ont été intégrés au projet alors même que l'enquête publique était en cours. Un timing déroutant qui a motivé les recours.

La forme

Brigitte Boin-Landry, habitante du boulevard Charabot et par ailleurs avocate, estime alors qu'il y a eu « des irrégularités » dans l'enquête publique, notamment un « manque d'informations en temps utile en ce qui concerne l'avis de l'ARF ».

Elle considère qu'une modification dans le dossier de l'enquête publique doit entraîner le lancement d'une nouvelle consultation.

Pour elle, « *le projet est flou* » et



l'avis des riverains n'est pas pris en compte. Son voisin, Andreas Tosstorff, est du même avis. « Ils ont répondu aux demandes de l'ABF mais nos demandes à nous, ils s'en moquent » peste-t-il.

C'est pour cela que tous deux déposent un recours devant le tribunal administratif de Nice après avoir vu leur recours gracieux rejeté par la Ville.

seuls riverains de l'hôtel des Parfums à procéder ainsi. « Après, il n'y aura plus d'autre recours que judiciaire pour faire valoir le trouble que nous cause ce projet » glisse Brigitte Boin-Landry.



Construit dans les années 1980, l'hôtel des Parfums n'est plus exploité depuis 2013. Il doit être détruit puis reconstruit, plus grand. Le projet du nouvel hôtel des parfums a eu beau voir sa taille diminuée, il ne fait pas pour autant l'unanimité et provoque toujours l'ire des riverains qui remettent en question l'enquête publique réalisée.

toujours grincer des dents

Après les modifications, l'enquête est-elle toujours valable ?



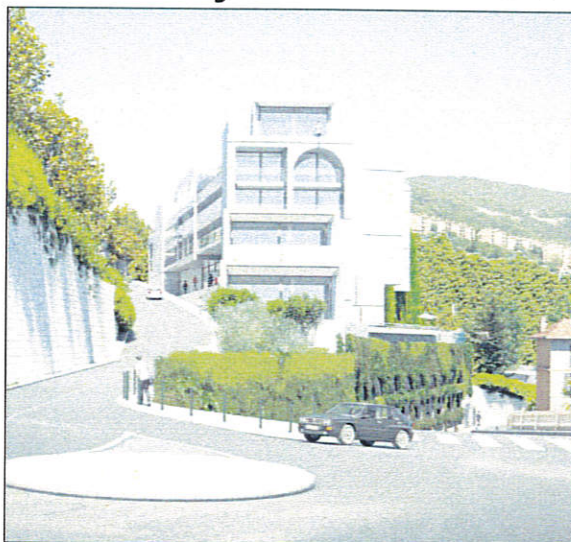
Philippe Gourier, secrétaire de l'association Grasse à tous ensemble et autrefois candidat aux dernières élections législatives sous l'étiquette PCF/Front de Gauche tient à le préciser d'emblée : « C'est en tant que citoyen que je fais cette démarche, rien à voir avec un mon engagement politique ». Lui aussi a fait parvenir un recours gracieux à Jérôme Viaud, rejeté par courrier sur des motifs qu'il juge « erronés. Ce que j'ai reçu ressemble beaucoup à une lettre type et ne répond pas à mes arguments ». Il a donc déposé un nouveau recours auprès du tribunal administratif. Si la démarche est la même que celle des riverains, les arguments diffèrent. « Mon recours, explique-t-il, porte sur le fait que la Ville avait connaissance des modifications demandées par l'ABF en amont de l'enquête publique mais n'en a pas informé les citoyens. »

Timing « perturbant »

Pour affirmer cela, Philippe Gourier a notamment parcouru les documents relatifs à l'enquête publique, disponibles sur le site Web du service urbanisme de la ville de Grasse.

Tout d'abord, le 12 juillet, Philippe Gourier fait remarquer à la commissaire enquêteuse que l'avis de l'ABF n'a pas été porté au dossier. Cet avis de l'ABF, « contrairement à ce qu'affirme Christophe Morel lors du conseil municipal du 19 septembre, est nécessaire considérant que le projet est situé dans le périmètre de protection de plusieurs monuments historiques inscrits et classés ». Cette dernière partie, c'est la Mission régionale d'autorité environnementale qui l'a écrit dans un courrier du 23 mai 2017.

Le 12 juillet, l'enquêtrice Marie-Claude Chamboredon, répond alors à Philippe Gourier qu'elle a connaissance qu'un avis a été donné par l'ABF mais qu'elle ne sait pas ce qu'il contient puisqu'il est absent du dossier. Ledit avis y est porté



Le nouvel hôtel des Parfums, vu de l'avenue Yves-Emmanuel-Beaudouin.

le lendemain et se trouve daté du jour même, le 12 juillet. Quelques jours plus tard, le promoteur du projet, Progeal, apporte deux esquisses intégrant les recommandations de l'ABF. C'est ce timing que Philippe Gourier trouve « perturbant ».

Perturbant... Même si l'argument paraît un peu léger. Pour lui, la Ville « était au courant de l'avis de l'ABF et des modifications depuis la réunion préalable à l'enquête publique du 19 juin ». Soit la veille de son ouverture.

Pourtant, Christophe Morel expliquait au cours du conseil municipal du 19 septembre que lors de cette réunion de travail, les participants se sont prononcés sur un projet utilisant la norme 390NGF (norme de hauteur maximale). Précisément celle que l'ABF a deman-

dée de baisser. Cette modification paraît donc ne pas avoir été demandée par l'ABF au moment où la réunion se tenait.

Élément « mineur » ?

Reste à savoir si cette modification de hauteur est un élément « mineur » comme l'affirment la majorité municipale et le promoteur ou « majeur » comme la qualifie Paul Euzière, Frédérique Cattaert et les riverains de l'hôtel des Parfums. Le projet est-il resté sensiblement le même ou a-t-il été modifié ? Et par extension, l'enquête publique est-elle valable ? La Ville affirme que oui mais ne s'est pas exprimée sur les recours déposés. Chacun se fera son avis. Mais c'est désormais la justice qui aura le dernier mot.

Textes :
Vincent TANGUY
vtanguy@nicematin.fr

Photos :
V. T. et
Visuels d'architecte - DR

nice-matin #monjournal

L'ÉDITION ABONNÉS NUMÉRIQUE DE NICE-MATIN

Un média utile qui met en avant vos solutions

9,90€ par mois
sans engagement

Abonnez-vous sur nicematin.com

OFFRE
EXCEPTIONNELLE
LE PREMIER MOIS À
1€



Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE

7° 10° 10°
8 heures 14 heures 17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
- Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005.004.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.
Pharmacie de garde,
la nuit se présenter au
commissariat de police

Idées

SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES



Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.

Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION'R



Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les lers dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.

Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-vision.fr

SOS MAISONS

MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.

makadam83@wanadoo.fr
Tél : 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux Particuliers, Co-propriétés, Assurances.

societe.nouvelle.victorwolinier.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE



travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.

Tél: 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :

Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

L'énigme du mercredi



Tous les mercredis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

Au Moyen Âge, les chapelles étaient très nombreuses en ville. Souvent érigées à proximité des remparts, elles jouxtaient parfois une porte de la cité ou une tour défensive. Au fil des siècles, nombre de ces lieux culturels qui menaçaient ruine, disparurent au gré des aménagements urbains successifs. Quelques sanctuaires s'élevèrent encore, au détour d'une ruelle ou sur une placette attenante. Le nom de la confrérie qui avait en charge la chapelle dont on aperçoit le clocheton, vous permettra de la retrouver facilement. Mais de quels Pénitents s'agit-il ? Sont-ce les Blancs, les Noirs, les Rouges ou les Bleus ?

La réponse de la semaine dernière :

La parfumerie Hugues Aîné

Au XIV^e siècle, la rue Mirabeau était un fossé qui courait au pied des remparts de la ville. L'un des murs de l'Hôtel-Dieu, dont l'entrée principale s'ouvrait dans l'actuelle rue Ossola, s'insérait dans les fortifications. Après la mise en adjudication des biens du Clergé, de nombreux parfumeurs, trop à l'étroit dans leurs ateliers du centre-ville, investirent les couvents et les hôpitaux désaffectés. Jean-Joseph Aîné occupa les soubassements du monastère dominicain où s'élève aujourd'hui, le Musée International de la Parfumerie. En 1881, son successeur, Hugues Aîné s'installa dans une partie de l'hôpital Saint-Jacques aussi nommé Hôtel-Dieu. Il remania la façade qui avait pignon sur rue, en lui donnant un aspect éclectique, inspiré par le style parisien de l'époque. Divers médaillons rappellent les prix obtenus par l'industriel, lors d'expositions et de concours. La cheminée dont il ne subsiste que la base est encore visible. L'aspect ostentatoire de la fabrique évoquait la réussite économique de l'entreprise Hugues, créée à la fin du XVIII^e siècle.

C.J.B.



Le CV de la semaine

Afin d'accompagner Pôle Emploi, *Nice-Matin* publie chaque semaine le portrait d'un demandeur d'emploi.

Une rubrique à retrouver chaque mercredi. Les employeurs intéressés par le pro-

fil d'un demandeur d'emploi peuvent contacter le Service Entre-prise Grasse au 04.92.42.39.09.

Éliane Maupas, vendeuse

Éliane Maupas recherche un emploi en tant que vendeuse. Son expérience et sa formation sont étroitement liées. Tour à tour elle a exercé les fonctions d'aide à domicile, de brancardière, de surveillante devant les écoles, de secrétaire, de femme de ménage, d'agent de service au vestiaire ou encore de commis de



cuisine en pâtisserie. « À chaque fois, il a fallu que je me forme », explique-t-elle. Pour pouvoir s'investir « à fond ». De fait, Éliane est désormais très polyvalente. Ce qu'elle cherche maintenant, c'est un peu de stabilité et un métier dans le secteur de la vente « pour le contact avec les clients, le conseil et l'accompagnement ». « Au Carlton, j'ai appris à prendre

soin des clients, à faire en sorte qu'ils se sentent en confiance ». Pour elle, « le plus important n'est pas que le client achète mais qu'il revienne ». Son sens du contact et son caractère jovial devraient aider. Les parties de pêche et le bricolage qu'elle fait sur son temps libre, peut-être un peu moins ! Même si elle avoue : « un magasin de pêche serait l'idéal ».

En bref

Tests de sirènes aujourd'hui

Ce mercredi 10 janvier aura lieu la réception des travaux de raccordement des sirènes au SAIP par les services de la préfecture. Lors de la réception, des tests seront effectués et les sirènes vont certainement

retentir à plusieurs reprises dans la journée.

Club Lou Cepoun : informations

Tous les jeux en liberté (belote, rami, petits chevaux) ce mercredi 10 janvier, à 14 h, au Club Lou Cepoun. Remise des cartes

d'adhésion 2018 (10 €) et d'un cadeau aux adhérents.
Rens. 04.93.36.74.85.

Présentation des vœux

Magagnosc, ce jeudi 11 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

Avis d'obsèques

Jean-Pierre Meny, son époux ;
Carina Bregaut, sa fille, et Julien, son gendre ;
Benjamin et Hadrian, ses petits-enfants ;
Parents et amis
Ont la douleur de faire part du décès de

Madame Marité MENY

née SUBISSI

La cérémonie sera célébrée le vendredi 12 janvier 2018, à 10 heures, en la cathédrale de Grasse. Les visites se font à l'athénée de Grasse.

PF Caton
04.93.36.50.71

Au menu des enfants

Aujourd'hui

Entrée: céleri rémoulade.
Plat: boulettes de mouton sauce chasseur et riz.
Fromage: edam.
Dessert: compote de pommes.
Goûter: fruit et pain aux céréales.

Nous contacter

Nice-Matin,
10, boulevard du Jeu-de-Ballon.
Horaires d'ouverture du secrétariat : de 9 à 12 h et de 14 à 17 h.
Téléphone : 04.92.42.30.60.
Email : grasse@nicematin.fr

L'exposition d'Yves Hayat réunit 10000 visiteurs

Présentes depuis le 28 octobre, les œuvres de l'artiste plasticien ont été décrochées du Musée international de la parfumerie lundi. Le nombre de visites est plus que satisfaisant

Le cap symbolique des 10000 visites a été franchi pour cette exposition qui s'est tenue du 28 octobre au 7 janvier. Cela représente une augmentation de 10 % par rapport à la fréquentation de l'an dernier au MIP. Une bonne nouvelle, d'autant que le postulat s'annonçait audacieux: mêler le luxe et la violence autour du parfum. Dans son exposition, intitulée «Le parfum, cet obscur objet du désir», Yves Hayat a mis en lumière les contrastes à travers une vingtaine d'œuvres, dont les deux tiers ont été réalisées pour cette occasion. L'idée est venue d'une précédente exposition à Beyrouth au Liban, là où «la violence ne côtoie pas le luxe» selon les mots de l'artiste plasticien.

Une autre approche du parfum

«On retrouve de l'opposition dans mon travail, reprend-il. J'ai envie que les gens puissent découvrir que la beauté demeure même si notre



Des œuvres comme *La Revue des deux mondes* (en bas à gauche), *Places de la Révolution* (au centre), ou *Fleurs blessées* (à droite) ont suscité l'intérêt des visiteurs du Mip. (DR)



planète semble en proie à toutes les atrocités. J'ai reçu beaucoup de messages de gens me demandant "pourquoi cette expo?". Je leur ai répondu car je veux que tout le monde puisse comprendre cette autre approche du parfum.»

L'artiste a été reçu hier dans le bureau du maire, Jérôme Viaud. Ce dernier a exprimé sa joie d'avoir «vu une exposition comme celle-là dans les murs du Mip.» «La communauté d'agglomération s'appuie sur une équipe très compé-

lente. Cette dernière exposition est un succès et j'espère que nous renouvellerons une collaboration avec Yves Hayat», a-t-il précisé.

M.R.

Rétrospective en vidéo à retrouver sur www.hayat-art.com

Voëux du maire: «Grasse est en bon chemin»

La suite de la tournée des voëux s'est déroulée hier soir aux Marronniers. Dans la salle associative, quelques dizaines d'habitants

se sont regroupés pour écouter successivement Brigitte Vidal, adjointe du quartier, et Jérôme Viaud, maire de Grasse. En présence du

sénateur Jean-Pierre Leleux, les élus ont énoncé leurs voëux de bonheur à la population.

Le maire a ensuite rappelé sa volonté de «travailler sur des choses simples pour améliorer la qualité de vie. Concernant les nombreux projets à venir, je vous le dis: Grasse est en bon chemin.» Jérôme Viaud est également revenu sur la mise en place, en 2017, de la vidéo surveillance aux Marronniers. «Nous avons été critiqués pour ce projet mais nous l'assurons. La vidéo surveillance est un outil indispensable pour la sécurité des habitants et une aide précieuse pour les forces de l'ordre.»



Après Saint-Mathieu, le maire Jérôme Viaud a énoncé ses voëux aux Marronniers. (Photo M. R.)

FAITS DIVERS

Un incendie détruit une partie de la cuisine du restaurant Chez Doudou

Un incendie s'est déclaré hier midi au restaurant de spécialités antillaises Chez Doudou situé route de la Paoute. Plus de peur que de mal, puisque personne n'a été blessé. Le feu est parti de la cuisine, et a endommagé une surface d'environ 20 m² avant d'être maîtrisé par les pompiers.



L'incendie s'est déclaré dans la cuisine de l'établissement. (Photo V.T.)

Patrice Cattaert : mort d'un syndicaliste

Lorsqu'on l'a connu, il était l'une des grandes gueules du conseil municipal de Grasse. Un mec engagé, portant ses convictions à bout de bras, défendant ses idées avec la force que confère l'engagement politique et syndical. En ce début d'année, Patrice Cattaert vient de tirer sa révérence. Mort beaucoup trop tôt, à 61 ans, des suites d'une maladie qui ne lui a laissé aucune chance. Homme de gauche, il était membre du PCF. Et un syndicaliste convaincu qui militait au sein du syndicat CGT des hospitaliers et de l'Union locale. Élu d'opposition aux côtés de Paul Euzière au sein du groupe Grasse à tous de 2008 à 2014, Patrice Cattaert laisse en disparaissant aussi brutalement, un vide immense localement, où il était reconnu comme un homme de grande qualité. À son épouse, Frédérique, élue locale, et à tous ses proches, notre rédaction adresse ses condoléances attristées.

E. F.

Les réactions

Jérôme Viaud : « Infirmier en secteur psychiatrique depuis 1982 à l'hôpital de Cannes, Patrice Cattaert avait intégré l'hôpital de Grasse en 1995. Détaché à plein-temps au syndicat CGT des hospitaliers, en qualité de secrétaire général, il était très impliqué au cœur du con-

seil de surveillance de l'hôpital et de nombreux comités, ayant toujours à l'esprit de faire évoluer l'institution et de défendre des idées dans un dialogue apaisé et constructif.

« Les Grassois se souviendront d'un homme de convictions, engagé et respecté.

« Au nom de tous ceux qui l'ont connu, au nom du conseil municipal, j'adresse à son épouse, Frédérique, et à toute sa famille, mes sincères condoléances et mes vœux de courage dans cette douloureuse épreuve. »

L'UL CGT et le syndicat CGT des hospitaliers :

« Notre camarade Patrice Cattaert s'en est allé, terrassé par une impitoyable et cruelle maladie. Il avait à peine 61 ans et sa retraite tout juste validée.

« Patrice aura résisté jusqu'au bout : faiblir ne faisait pas partie de son vocabulaire. Son enveloppe charnelle a donc quitté ce monde qu'il voulait toujours meilleur, mais son esprit sera toujours là, avec nous.

« Né à Saint-Dizier (Haute-Marne) le 28 décembre 1956, il est arrivé à Grasse en 1982 et travaillait comme infirmier en psychiatrie à l'hôpital Clavary. Devenu permanent de la CGT en 1997, il a été secrétaire général du syndicat CGT des Hospitaliers de 2001 à 2012. Il parcourait les services à la rencontre des personnels

pour les aider, les conseiller, les informer, toujours à leur écoute, sans ménager sa peine. Il savait allier des relations cordiales et monter au créneau quand il le fallait, sans consensus, toujours ferme sur les positions de la CGT.

« Il a pris aussi ses responsabilités au niveau départemental toujours dans le secteur hospitalier. Il a été membre du conseil de surveillance du centre hospitalier de Grasse et du conseil d'administration de la Mission locale pour l'emploi. Et également conseiller municipal de 2008 à 2014. Il était administrateur du Comité de défense Hôpital Santé Publique.

« À l'Union locale de Grasse enfin, il était membre de la direction et avait la charge de la formation syndicale.

« Toutes nos pensées vont à Frédérique, son épouse, que nous soutenons sans faille en ces moments terribles. Nous serons toujours avec elle. »

Paul Euzière : « Les élus du groupe "Grasse à Tous-Ensemble et Autrement" ont appris avec une immense douleur le décès de Patrice Cattaert qui a été, à nos côtés, de 2008 à 2014 un élu exemplaire : dévoué et intègre, assidu et attentif.

« Patrice Cattaert n'était pas un politicien professionnel. Il était infirmier de l'hôpital pu-

blic et passionné par tout ce qui touchait à son métier et à la santé publique. Les modestes indemnités d'élu municipal d'opposition qu'il a perçues pendant six ans, il les a entièrement reversées à l'association Grasse à Tous.

« Dès qu'il s'agissait de l'intérêt général des Grassois, que ce soit au conseil municipal ou à la Société publique locale "Grasse Développement" dont il a été pendant six années un administrateur, ou bien de la défense de l'hôpital public, Patrice ne laissait rien passer. Il avait l'intransigeance d'un lutteur qui pensait par lui-même et ne se satisfaisait pas d'à-peu-près.

« Dans l'exercice de toutes ses fonctions électives, syndicales, associatives, Patrice s'est dépensé sans jamais ménager ni sa peine ni ses efforts. Il a joué un rôle déterminant pour alerter et mobiliser les Grassois autour des services du centre hospitalier de Grasse menacés par les politiques successives d'austérité.

« Son caractère exigeant en premier lieu vis-à-vis de lui-même et sa droiture morale cachaient une ouverture et une grande sensibilité aux souffrances des autres notamment des "petits", des exclus, des stigmatisés.

« Ces qualités ont valu à Patrice Cattaert le respect de tous ceux qui le connaissaient, y com-



En sa qualité d'élu, Patrice Cattaert avait célébré le mariage de ses amis Philippe et Pierre-Jean. (DR)

pris de ses adversaires.

« Notre deuil est celui de tous ceux qui sont attachés au bien public à Grasse. »

Ange Mercado (PCF) : « Militant infatigable et persévérant sont les premiers mots qui viennent à l'esprit de ses camarades du Parti communiste français. Tout en retenue et tout en douceur, Patrice Cattaert n'était pas homme à lâcher ses combats et ses convictions. Que ce soit pour la santé, le logement, le cadre de vie et le mieux-vivre ensemble, Patrice était sur tous les fronts avec pugnacité.

« Il a été le fer de lance contre le projet de fermeture du service de la réanimation de l'hôpital de Grasse. Avec plus de 10 000 signatures, il n'a eu de cesse d'alerter sur les dangers pour les patients et les person-

nels du centre hospitalier. Avec le Comité de défense, il a obtenu le blocage du projet. Patrice Cattaert croyait à la santé pour tous. Son combat est plus que jamais d'actualité.

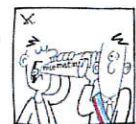
« L'un de ses derniers combats se situait dans la vallée de la Roya, pour un accueil digne des êtres humains qui avaient bravé déjà tant de dangers pour arriver jusqu'à. Avec Frédérique, ils sont montés plusieurs fois la voiture pleine avec des vêtements et des produits de première nécessité. Il aurait aimé être accusé de délit de solidarité.

« Nous garderons de lui son exemple. »

Les obsèques de Patrice Cattaert auront lieu le jeudi 18 janvier au crématorium de Cannes, à 11h45.

POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

Henri Leroy : « Desens est un mythomane »



Grasse

Hommage à Philippe Seguin

Le RPF (Réseau gaulliste et RPR de 2^e génération) a rendu un hommage à Philippe Seguin sur sa tombe à Bagnols-en-Forêt, dimanche dernier. Une cérémonie présidée par Jean-René Laget, porte-parole national du parti, qui s'est tenue en présence de plusieurs personnalités. L'occasion d'honorer la mémoire de celui qui fut un grand serviteur de l'Etat.



On se doutait bien que le sénateur qu'il est devenu ne resterait pas insensible aux propos de son principal opposant local, Jean-Valéry Desens.

Henri Leroy, comme prévu donc, réagit à l'interview du conseiller municipal divers droite, publiée dans notre édition d'hier. Un entretien dans lequel l'intéressé explique notamment que celui qui était alors maire de Mandelieu, lui avait proposé de prendre sa succession.

Sauf qu'Henri Leroy dément totalement les faits... « Je n'ai jamais pris de tels engagements vis-à-vis de qui que ce soit, nous disait-il hier. Jean-Valéry Desens prend ses désirs pour des réalités et cela, c'est le propre de tous les mythomanes. Si je ne l'ai pas repris dans l'équipe, c'est parce qu'il a démontré qu'il était incapable de

remplir la mission que je lui avais confiée. Et là, je fais référence à son manque d'engagement, son manque de présence dans le cadre de sa subdélégation, aux côtés notamment d'une élue de tutelle remarquable, Josiane Ghibaudo, et de Christine Lequillier, aujourd'hui première adjointe.

« Josiane Ghibaudo n'a pas voulu continuer parce qu'elle souhaitait se consacrer à sa famille. Il faut dire qu'elle était obligée de travailler doublement, car Desens ne faisait pas le boulot. Il a démontré qu'il était incapable de remplir ses délégations d'élu, voilà la réalité des choses, insiste Henri Leroy. Et je l'ai écarté parce qu'il a failli à sa mission. »

Le ton est rude ! Et dire que l'on est encore à trois ans des municipales...



Henri Leroy.

(Photo G. T.)

RUGBY

La jeune mêlée de La Bastide

Chaque mercredi, l'école de rugby du RO Grasse met à l'honneur les jeunes joueurs du club à travers diverses activités. Petit tour d'horizon en images



Les jeunes pousses du Rugby Olympique de Grasse sur le terrain synthétique de La Bastide à Plascassier.

(Photos R. B.)

Un jour, peut-être, ils fouleront la pelouse de Perdigon, comme leurs glorieux aînés. Mais le chemin est encore long. En attendant, les mercredis après-midi, les jeunes apprentis rugby-

men du ROG font leurs armes à La Bastide. À travers des ateliers ludiques et animés, les pitchouns âgés de 5 à 12 ans s'initient à la passe, au combat au sol, aux courses avec ballon et aux premières mê-

lées, entourés d'éducateurs et de bénévoles qui mettent tout en œuvre pour inculquer à ces 160 enfants les valeurs de l'ovale. « Pour l'instant, les petits n'ont pas de postes établis, souligne Arnaud Schneider,

coordinateur de l'école de rugby. Ils ne se positionnent pas encore par rapport à leurs gabarits, mais plus par rapport à leurs aptitudes. Certains se positionnent à l'aile parce qu'il court vite, d'autres manipulent mieux

le ballon donc vont davantage distribuer le jeu. Et enfin, ceux qui aiment bien attraper et pousser s'orientent plus naturellement vers le jeu d'avant. » En attendant d'en savoir plus sur leur positionnement sur le

terrain, les gamins du ROG participent déjà à des tournois les week-ends, comme pour mieux imiter leurs aînés, qu'ils ne manquent pas d'aller encourager les dimanches après-midi.

ROMAIN BOISAUBERT

Ce qu'ils en pensent

« J'aime plaquer »



Romain, 7 ans

« J'aime vraiment beaucoup le rugby. Je suis supporter de Clermont. J'aime plaquer et marquer des essais. Les éducateurs sont cools avec nous ici au stade. »

« On apprend vite »



Hugo, 7 ans

« J'aime bien venir m'entraîner ici, avec les coaches. On apprend vite et on progresse beaucoup. Le dimanche, je vais au stade soutenir les grands avec mon père. »

« Je m'amuse bien »



Jino, 7 ans

« Ce que je préfère ? Courir et plaquer le ballon dans l'en but ! Même si je suis souvent en retard, je ne manque jamais un entraînement. Je m'amuse bien ici. »



grasse - pays grassois nice-matin

jeudi 11 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



PAYS GRASSOIS

Ces routes où la vitesse va baisser P 5

MIEUX QUE DES SOLDES DES PRIX

40% FOUR PYROLYSE

299€⁹⁹

avec 10€ d'acompte

Brandt

- Nettoyage pyrolyse
- Grande cavité 68 L
- Four facile

MDA

ELECTROMENAGER IMAGE - SERVICES

N°1 DU DISCOUNT

NICE 04 92 13 13 00
GRASSE 04 92 60 90 00
VALLAURIS 04 92 95 15 55
VILLENEUVE LOUBET 04 97 10 07 77

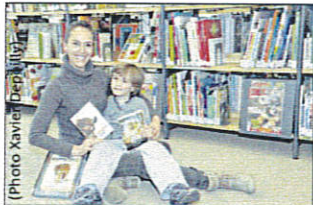
* 180 magasins en France
www.mda-electromenager.com

LA ROQUETTE



Jacques Pouplot : première interview de maire P 5

GRASSE-CANNES



Les médiathèques passées au banc d'essai P 2-3

SAINT-VALLIER

Des enfants lancent une collecte qui a du chien P 6



■ Franck Fefer, propriétaire d'un appartement à Cannes, tente de récupérer son bien depuis plus d'un an. ■ Sa locataire, entrée avec de faux justificatifs, n'a jamais versé un seul loyer. ■ Les arriérés s'élèvent à près de 40 000 €. P 2



20630 - 0111 - 1,30 €
UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

DEUX MILLE DIX

Chaque année de bonheur à l'infirmerie

DENISE FABRE, Ambassadrice du Groupe Emera

- Séjour temporaire ou permanent
- Cadre de vie raffiné et chaleureux
- Cuisine gourmande
- Animations quotidiennes et variées

emera

RÉSIDENCE RETRAITE PRÉ DU LAC

RECEVEZ NOTRE DOCUMENTATION
04 92 60 34 34
www.emera.fr

RÉSIDENCE RETRAITE MÉDICALISÉE PRÉ DU LAC
250, chemin de Vence • CHÂTEAUNEUF • à 5 min de Grasse

Le dossier du jour

Vos médiathèques

Finies les étagères de livres qui sentent le renfermé et les salles de lecture désertées. Les médiathèques ont mené leur révolution. Chaque année, elles se mettent à la page, pour être toujours davantage connectées.

Les familles ne s'y trompent pas. À Cannes, Mouans-Sartoux, Grasse, elles occupent les salles de lecture avec bonheur. Pour partager un moment de culture, pour préparer un exposé, jouer à

la PS4, visionner un film, écouter un disque, boire un café... Les médiathèques tissent indéniablement du lien entre nous tous. Et nous montrent qu'il y a plus qu'une simple recherche sur internet depuis la maison qui compte... Il y a les personnels, les conseils, les lieux aussi tous merveilleusement conçus pour apprendre et être ensemble. Focus sur cinq structures, chacune avec son identité. Cinq structures que nous avons découvertes. Et apprécées.

À Cannes, bienvenue chez les Rothschild



La verrière, une merveille refaite à neuf il y a peu...

✓ Cadre :

L'une des plus belles demeures de Cannes qui a appartenu à la famille Rothschild et a été rebaptisée médiathèque Noailles. Bâtie en 1881 avec un jardin aux essences rares. Un charme fou avec ses anciens salons de réception, ses parquets et ses marbres

✓ Accessibilité :

Une vingtaine de

stationnements gratuits sur l'avenue Noailles, une quinzaine dans le parc de la villa. La médiathèque est accessible aux handicapés grâce à une rampe, un ascenseur permet de se rendre à l'étage en fauteuil.

✓ Tarifs :

Pour exemple, un abonnement multimédia avec livres est à 8,50€ jusqu'à 18 ans et 14,50€ au-delà. Attention aux

pénalités (0,20 € par ouvrage et jour de retard).

✓ Multimédia :

Possibilité de vous connecter sur internet en accès libre et d'utiliser des ordinateurs... Avec le numéro d'abonné, sur le site des médiathèques de Cannes au chapitre « Ressources numériques », possibilité de voir des films récents en streaming, d'accéder à des formations actualisées (langues, mathématiques, etc.) et à des magazines.

✓ Fonds :

Livres : 200 000 Musique : 35 000 références. Cinéma : 17 000 films. Jeux vidéos : 250

Au 1, avenue de Noailles à Cannes. Ouverte du mardi au samedi de 9h30 à 18 heures. Le vendredi jusqu'à 19 heures. Tél : 04.97.06.44.83.



GARY, LA PETITE DERNIÈRE DES CANNOISES

✓ Cadre :

Agréable. Tout neuf avec un joli mobilier design. On adore l'espace enfant avec les abats jours en forme de nuages. Une salle de lecture, deux salles d'activités.



✓ Tarifs : Voir Noailles.

✓ **Multimédia :** un espace public numérique doté de postes informatiques de tablettes numériques en libre accès et d'un casque de réalité virtuelle pour les abonnés. Une vidéothèque avec un lieu de projection et deux grands écrans, une discothèque avec borne d'écoute, une bibliobox qui propose le téléchargement de contenus gratuits, livres de droits sur smartphones et tablettes. Et l'accès avec le numéro d'abonné aux ressources numériques et ses avantages (voir Noailles).

✓ **Fonds :** 4000 livres adultes. CD, DVD, Jeux vidéo sur PS4, Wii U, Xbox one, 3DS xl et tablettes lors des games parties organisées par la médiathèque.

Au 10, avenue de Vallauris à Cannes. Ouverte les mardis de 10 à 19 h. Du mercredi au samedi de 10 à 18 h. Tél : 04.89.82.22.70.

✓ Accueil : normal.

✓ **Accessibilité :** Difficile de stationner dans le quartier. Parking Migno (gratuit) souvent plein. Parking Maria sous la médiathèque : 15 minutes gratuites. Sinon Saint-Nicolas et République : une heure gratuite. Accès par les petits portails des avenues Isola-Bella et Vallauris. Rampe et ascenseur.



Mobilier design et couleur acidulées à Romain-Gary.

connectées à 1 000 % !



Textes: Chrystèle BURLLOT
cburlot@nicematin.fr
Photos: Xavier Depoilly et N. M

Ranguin : sur un immense plateau

✓ **Cadre** : on aime beaucoup ce grand plateau (700 m²) sans cloison en béton brut ouvert sur le quartier. Un petit coup de cœur pour le coin télé où d'énormes coussins invitent à la paresse. Et puis à l'étage inférieur, une salle polyvalente de 80 places qui peut accueillir activités et spectacles.

✓ **Accessibilité** : des tas de places de parkings à proximité. Accessible aux handicapés.

✓ **Accueil** : sympathique

✓ **Tarifs** : Voir Noailles et Gary

✓ **Multimédias** : Ordinateurs et connexions internet à disposition. Accès au chapitre ressources numériques (comme Noailles et Gary)

✓ **Fonds** : 16 000 livres adultes, 10 500 livres enfants, 1 200 DVD, 3 000 cd.

Au 19, avenue V.-Hugo, à Cannes. Ouverte du mardi au samedi de 10 à 18 heures. Tél : 04.97.06.49.90.



Saint-Hilaire à Grasse : le parti pris du patrimoine

✓ **Cadre** : un bel endroit conçu sur deux niveaux, rénové il y a peu. Avec de grandes baies vitrées qui permettent une très belle vue sur Grasse. Attention, Saint-Hilaire est une médiathèque « patrimoniale » qui s'adresse à ceux qui s'intéressent à la Provence. En revanche, tout le monde peut y accéder et surtout demander à ce que les ouvrages dont ils ont besoin, soient rapatriés des bibliothèques annexes vers ce centre.

✓ **Accessibilité** : le bâtiment est enclavé. Au bout d'une voie à sens unique, avec un parking (de peu de places) en cul-de-sac. D'après le



personnel, les mercredis et samedis son accès est plus facile car le parking des enseignants du collège Saint-Hilaire, situé juste à côté, est ouvert. Sinon le bâtiment est

accessible aux PMR (rampe et ascenseur).

✓ **Accueil** : plutôt agréable en bas. À l'étage, le personnel prend bien le temps d'expliquer la spécificité des lieux.

✓ **Tarifs** : gratuit. L'inscription est en revanche obligatoire.

✓ **Multimédia** : WiFi, 18 ordinateurs à disposition répartis dans tous les espaces. Tablettes fournies pour la consultation des revues électroniques, un automate de prêt, la possibilité de réserver les documents patrimoniaux via internet. Lekios permet également de consulter 600 revues

électroniques.

✓ **Fonds** : encore une fois il s'agit là d'un centre de ressources spécialisé, la collection (6 000 documents : livres, DVD revues spécialisées) est classée en quatre grands thèmes : paysages et territoire, jardin, maison, art de vivre. Et se décline pour tous à partir de 6 ans. Un pôle d'excellence en parfumerie et cosmétique est développé avec une bibliographie mise à jour régulièrement.

Au boulevard Antoine-Maure à Grasse. Ouverte les mardi, mercredi et vendredi de 13 h 30 à 18 heures et le samedi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Tél : 04.97.05.58.53.



La villa Saint-Hilaire a également la particularité d'accueillir une grainothèque : un grand comptoir où les abonnés peuvent laisser ou prendre des graines de fleurs, fruits et légumes. Engrais chimiques interdits bien sûr...

Mouans-Sartoux : une médiathèque-cinéma !

✓ **Cadre** : un lieu convivial, joyeux, où toutes les générations se rencontrent. On aime aussi l'aquarium (trop chaud l'été !) où des conférences, ateliers et formations en tout genre sont organisés. Quelques petites fuites quand il pleut...

✓ **Accessibilité** : des parkings tout autour (gare et Léo Lagrange). Les lieux sont accessibles aux fauteuils.

✓ **Tarifs** : gratuit jusqu'à 18 ans pour les Mouansois. Un individuel pour Mouansois : 7, 60 euros.

✓ **Accueil** : normal.

✓ **Multimédia** : ordinateurs, tablettes à disposition et surtout beaucoup de formations, d'ateliers. Un e-club junior permet aux 4-15 ans



de consulter internet, d'effectuer des recherches, des jeux en vidéo, de participer à des ateliers de créations de site, de photo, vidéos, etc. Beaucoup de formations pour adultes également.

✓ **Fonds** : un fonds important de livres, de CD (6 500), Dvd (1 700). Mais également un fichier important

d'ouvrages en occitan ou en français : 6 000 ouvrages dont un fonds ancien du XVII^e au XX^e. Des photos anciennes et 18 000 toponymes.

Au 201 avenue de Cannes, à Mouans-Sartoux. Ouverte les mardis de 14 h à 18 heures. Mercredis de 13 h à 19 h, jeudis de 10 à 13 h, samedis de 10 h à 18 h. Tél : 04.92.92.43.75.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE

5° 8 heures

11° 14 heures

9° 17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,

04.93.09.55.55.

SOS Médecins,

0.825.005.004.

Maisons médicales :

-Hôpital Clavary.

Tél. 04.93.09.55.55.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

-Clinique du Palais, 25, av.

Chiris. Tél. 0.825.005.004.

Lundi à vendredi : 20 à 23 h.

Samedi : 12 h à 23 h.

Pharmacie de garde,

la nuit se présenter au

commissariat de police.

Idées SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES



Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.

Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION'R



Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1ers dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.

Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-visionr.fr

SOS MAISONS

MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.

makadam83@wanadoo.fr
Tél : 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux Particuliers, Co-propriétés, Assurances.

societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE



travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.

Tel: 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :
Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

Sirènes : ce n'était qu'un test !

L'espace de quelques minutes, un vent de panique a soufflé dans les rues de Grasse. La faute au son assourdissant émis par les sirènes présentes au sommet de la mairie, puis à Plascassier. C'est l'incompréhension qui s'est manifestée dans un premier temps car les Grassois sont habitués à entendre cette sirène seulement le premier mercredi du mois.

Il s'agissait en réalité d'un exercice pour tester le système d'alerte et d'information des populations (SAIP). Trois séquences ont été diffusées : la sirène d'alerte (un signal avec des modulations), la sirène de fin d'alerte (un signal fixe de 30 secondes) et la sirène du mercredi. Ces dernières ont été déclenchées une première fois en mairie, puis une seconde à distance de la préfecture.

« Avec le ministère de l'Intérieur, ce sont les trois instances qui ont autorisé pour déclencher les sirènes du SAIP, explique Eric Vantroyen, chargé d'affaires études et



Les sirènes ont retenti à plusieurs reprises hier après-midi lors du test du SAIP.

(Photo M.R.)

travaux pour la société Eiffage à Tours. Ce sont 2800 sirènes qui vont être installées au niveau national jusqu'en 2020, dans le bassin d'alerte prioritaire dont fait partie Grasse. » L'objectif de ce dispositif sonore est d'avertir la population en cas d'événement

grave et de danger immédiat, tel qu'une inondation par exemple. Une fois l'alerte déclenchée, les habitants peuvent avoir des informations sur l'événement via l'application "SAIP" ou les systèmes de répondeur téléphonique.

La préfecture indique, lors-

que l'on entend la sirène, de se mettre en sécurité, de se tenir informé en respectant les consignes des autorités diffusées par les médias, de rester en sécurité et ne pas aller chercher ses enfants à l'école ainsi que de ne pas téléphoner sauf en cas d'urgence vitale.

M.R.

En bref

Audition et vision : dépistages gratuits aujourd'hui

La résidence Les Jardins d'Arcadie s'associe à des professionnels pour proposer des dépistages gratuits pour la vision et l'audition, ce jeudi 11 janvier, à partir de 14 h 30. Entrée libre.

1, avenue Georges-Clémenceau.
Rens. 04.92.60.90.90.

Cours de sculpture sur terre à l'Atelier Mû

L'Atelier Mû propose des cours et des stages de sculpture sur terre pour tous les niveaux, aux enfants,

adolescents et adultes. Renseignement et tarifs : 06.82.77.10.37. mussalice@hotmail.fr Facebook : Atelier Mû Atelier Mû 27, rue Marcel-Journet.

Club Lou Cepoun : concours samedi

Concours de belote, rami et petits chevaux le samedi 13 janvier, à 14 h, au Club Lou Cepoun. Tous les vainqueurs seront récompensés. 5, place des Ormeaux, Le Plan de Grasse.

Rens. 04.93.36.74.85.

Loto du Racing Club de Grasse le 3 février

Le loto du Racing Club de Grasse aura lieu le samedi 3 février, à partir de 19 h, à l'Espace Chiris, avenue de Provence.

Ouvert à tous. De très nombreux lots de valeur seront mis en jeu dont le gros lot sera à nouveau une Twingo, en partenariat avec Renault Grasse. Possibilité de se restaurer sur place. Renseignements les lundis, mercredis et vendredis au 04.93.70.62.74.

Dernière minute

Annulation des dons du sang cet après-midi

Une collecte de sang est organisée ce jeudi 11 janvier, de 8 h à 12 h 30, dans la salle des Galas du Palais des Congrès (se munir d'une pièce d'identité).

La séance prévue de 15 à 19 h, ce jour, est annulée pour cause d'absence de médecin.

Mercredi 17 janvier, une collecte se tiendra à Pégomas de 14 à 17 h à la salle Frédéric Mistral.



AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, jeudi 11 janvier

Entrée : salade iceberg.

Plat : pavé de colin sauce safranée, chou fleur béchamel et fromage râpé.

Dessert : brioche des rois.

Goûter : fromage frais sucré et galette bretonne.

Nous contacter

Nice-Matin, 10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.

Horaires d'ouverture du secrétariat : de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Téléphone : 04.92.42.30.60.

Email : grasse@nicematin.fr

Facebook : Nice-Matin Grasse

Limitation de vitesse à 80 km/h: qu'est-ce que ça va changer?

Dans le bassin grassois, quelques routes – notamment dans le haut pays – sont concernées par la mesure gouvernementale annoncée mardi visant à endiguer la hausse de la mortalité routière

Déjà que sur certaines routes de montagne, le temps paraît long quand on roule à 90 km/h, alors à 80... », souffle une Valléroise qui a l'habitude de vadrouiller à travers le pays grassois. Oui mais voilà, à compter du 1^{er} juillet 2018, elle va devoir lever le pied, comme tous les autres automobilistes. C'est l'esprit de la mesure annoncée officiellement, mardi par le gouvernement: la vitesse limite autorisée va baisser de 10 km/h sur les routes secondaires. Et 10 km/h, c'est finalement très peu, à en juger par les temps des parcours les plus communément empruntés que nous avons passés au banc d'essai. Moins de 30 secondes supplémentaires seront, par exemple, nécessaires à rallier Grasse à Saint-Vallier-de-Thiery. Et si nos calculs restent indicatifs (l'environnement de conduite peut varier), ils permettent de relativiser la différence de temps représentée par ces 10 km/h en moins...

A.H.



Grasse - Saint-Vallier: une différence infime de 26 secondes!



Rouler à 90 km/h est autorisé sur une portion de 5 km seulement sur la route Napoléon entre Grasse et Saint-Vallier.

Sur le trajet entre Grasse et Saint-Vallier-de-Thiery, en empruntant la route Napoléon (D6085), la circulation est autorisée à 90 km/h sur deux portions. Au total, elles s'étendent sur 5 kilomètres. Alors qu'il faut actuellement 3 minutes et 19 secondes pour les parcourir, l'abaissement de vitesse à 80 km/h générera 26 secondes de temps de parcours supplémentaires. Soit 3 minutes et 45 secondes pour ces 5 kilomètres à grande vitesse. Une différence infime.

Le radar de Roquefort abaissé

Pour le trajet entre Saint-Vallier et Grasse, en passant par Cabris, 2,7 kilomètres sont limités à 90 km/h. En juillet, les automobilistes mettront donc 13 secondes de plus pour les parcourir. Entre Grasse et Villeneuve-Loubet, là aussi, la différence de temps de trajet sera imperceptible (9 secondes). 1,8 kilomètre est concerné par l'abaissement. Attention à bien lever le pied aux abords du radar qui borde la longue ligne droite et qui devrait, selon toute logique, «flasher» les véhicules au-delà de 80 km/h d'ici quelques mois.

La pénétrante non concernée



On pourra toujours rouler à 90 km/h après le mois de juillet.

Après une première limitation à 90 km/h fin mars 2016 (on roulait avant à 110 km/h), la pénétrante Cannes-Grasse va-t-elle encore voir sa vitesse baisser à 80 km/h au mois de juillet? Non, car la mesure gouvernementale ne concerne que les routes secondaires à double sens, sans séparateur central (terre-plein, glissière).

Début des soldes: les commerçants grassois favorables à une durée réduite

La journée d'hier était marquée par le début des soldes, qui durent jusqu'au 20 février. S'il n'y avait pas foule dans les rues grassoises, les commerçants locaux ne sont pas surpris et expliquent que les centres commerciaux sont généralement pris d'assaut le premier jour, mais qu'ils espèrent un peu plus de monde dès la fin de la semaine. Si certains débutent avec des petites réductions, plusieurs commerçants ont décidé de frapper fort avec des baisses de 50 % dès le premier jour. C'est le cas de la petite boutique de vêtements Saphinaen, au bas de la rue de l'Oratoire. L'idée est d'attirer de nouveaux clients avec les prix très intéressants pour pouvoir en-

suite les fidéliser.

Réduire la durée des soldes?

Beaucoup de commerçants regrettent les promotions continuelles (ventes privées, Black Friday) qui rendent les soldes moins attractifs. Le gouvernement a donc suggéré de réduire la durée des soldes à 4 semaines au lieu de 6, avec des prix encore plus séduisants. Dans la vieille ville, les commerçants sont très favorables à cette idée: «Les clients viennent surtout pendant les deux premières semaines de soldes, après ils veulent la nouvelle collection», affirme la propriétaire de Carmen Women, place aux Aires.

«Six semaines, c'est beaucoup, quatre seraient sûrement suffisantes», estime-t-on encore à la maroquinerie Monique au début de la rue Droite. Pour la boutique Ambre, située un peu plus loin, la période des soldes n'est pas très importante et gagnerait à être réduite.

Tous les commerçants n'ont cependant pas décidé de solder leur collection: c'est le cas de la boutique de décoration Quatremaisons, place aux Aires. C'est un choix de la propriétaire dont la qualité et l'originalité des articles vendus ne lui permettent pas de jouer sur les soldes. Mais si vous faites partie des habitués, vous aurez droit à des petits prix!

M.GSH.



À la maroquinerie Monique, rue Droite, les sacs de maroquinerie affichent déjà de gros rabais. (Photo M.GSH.)

grasse - pays grassois nice-matin

vendredi 12 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com

BLANCHIMENT DE TRAFIC DE STUPS

Toute une famille de Grasse condamnée P 12

DU 15/01/18 AU 21/01/18
LE NOUVEL AN... PRIX bien faits
-15%
SUR LES MEUBLES DE
SALLE DE BAINS CRÉAMIX
LAPEYRE
LE SAVOIR BIEN FAIRE

* Voir conditions sur prospects et sur le site www.lapeyre.fr. Lapeyre Securit par Activité Sanguinière au capital de 20.000.000 €.
RCS Nanterre 542 501 542 - Siège social : Les Minimes, 18 avenue d'Alsace, 92100 Nanterre - 15/01/18

AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end
Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUES

LOISIRS



**Vos idées
de sorties
du week-end** P 5

ROQUEFORT

**Le Croix-Rouge
ouvre un local à
l'espace citoyen** P 6

NICE

**Municipale
2020 : premier
sondage** P 44

Ils feront 2018



(Photo J.-F. Ottone/Invent Tivoli/DR)



■ Ils se sont fait connaître en 2017 dans leurs domaines respectifs.
■ Ils viennent de Grasse, de Paris et de Roquefort-les-Pins. ■ Ils veulent faire
de 2018 l'année de leur réussite. P 2-3



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20630 - 0112 - 1,60 €

***Vous êtes un particulier
et vous souhaitez passer une annonce dans nos quotidiens***

**Publiez votre annonce
en 3 clics via
www.nicematin.fr
dans la rubrique
«petites annonces»**

C'EST RAPIDE, FACILE, EFFICACE

FORFAIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSÉCUTIFS (délais de parution entre 48h/72h
après la réception de l'annonce, contrôle et corrections si nécessaire) - Paiement en ligne sécurisé PAYZEN

nice-matin Var-matin monaco-matin

**LA FÊTE DU CIRQUE
À MONACO !**

**42^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL
du Cirque**
DU 18 AU 28 JANVIER 2018

**3 et 4 février
2018**
7^e N^e Generation

TÉL : 00 377 92 05 23 45
www.montecarlofestival.mc

Le dossier du jour

Vous allez entendre

Ils sont de Grasse ou d'ailleurs. Ils sont chefs d'entreprises, porteurs de projet ou veulent tout simplement développer leur activité dans leurs domaines respectifs. Ils se sont fait connaître en 2017 dans nos colonnes avec un projet, une ambition débordante mais surtout un objectif clair : faire de 2018 leur année. Celle de la réussite.

Tour d'horizon, non exhaustif, de ceux qui seront amenés à refaire parler d'eux cette année. Puissent-ils donner l'envie à d'autres de leur emboîter le pas.

Textes :
Maxime Rovello et Vincent Tanguy
grasse@nicematin.fr
Photos : M. R et V. T.

La mécanique à domicile de GoMecano

Le postulat est simple, ils veulent faire de GoMecano le Airbnb de la mécanique. Alexandre Nivresse et Mathias Boutsen, jeunes, ambitieux et amis de longue date ont décidé de faire de leur passion pour la mécanique une start-up florissante.

La jeune société basée à Roquefort-les-Pins propose la mise en relation de clients avec un mécanicien indépendant pour une prestation à domicile ou sur un lieu de travail.

« Les gens ont peur de se faire arnaquer, évoque Mathias. Ils veulent de la transparence et pas de devis flou. Nous sommes exactement sur cette ligne. Lorsque nous intervenons les clients peuvent assister à la prestation. »

Si GoMecano couvre aujourd'hui 70 % des prestations réalisables en garage (révision, changement de plaquettes de frein etc.), ils comptent aller plus loin en 2018 avec notamment la mise en place d'une levée de fonds pour développer leur activité qui possède déjà quelques adeptes.



Mais aussi...

Il faudra également tourner ses yeux et ses oreilles du côté de l'hôtel d'entreprises qui ouvre ses portes ce mois-ci sur le site d'ArômeGrasse. Sept entrepreneurs vont déjà s'installer. Parmi eux : Sandrine Pionnat et Élodie Lecoq d'Agrodiagnostic, Cédric Poinard de

Genochem, Candice Colin d'Officinea, Geneviève Coulon de Tech-isi, Franck Chuzel de Lifescientis, Thierry Lacour de Biopreserv et Brigitte Onteniente de Phenocell. Sept entreprises tournées vers la recherche et le développement, les sciences du vivant et la santé.



Chantal Artignan et l'École Supérieure du Parfum

Ce n'est pas une Grassoise mais elle va jouer un rôle important dans la capitale des parfums en septembre 2018. Chantal Artignan est la directrice de l'École Supérieure du Parfum à Paris. C'est au mois de décembre qu'elle est venue annoncer la mise en place d'une annexe de son école qui s'ouvrira à Grasse à la rentrée prochaine.

Une plus-value de taille pour la filière supérieure. Il sera possible d'effectuer un Bachelor et un Mastère en valorisation et commercialisation des plantes, parfums et arômes. Avec deux options en Mastère : business international et valorisation des plantes dans l'aromathérapie et la phytothérapie. « Tout s'est joué sur une année, raconte-t-elle. Ça a d'abord été le fruit d'une rencontre. Avec Fabrice Pellegrin et son épouse. Fabrice est un Grassois convaincu et un nez talentueux dans la grande maison Firmenich. »

Il rêvait depuis longtemps qu'une école de parfum s'installe à Grasse pour les lycéens du territoire. De fil en aiguille, j'ai rencontré le maire lors d'un de ses passages à Paris et l'éventualité de faire une antenne à Grasse est devenue quelque chose de concret. Nous comptons mettre en place de nombreuses passerelles entre Grasse et Paris. »

Imen Chérif et ses communications sans fil

Alors que l'année 2017 l'a vue entrer au conseil municipal de Grasse, c'est professionnellement que la jeune Imen Chérif va faire parler d'elle. Depuis 2001, sa société Engineering Security ne cesse d'être récompensée, notamment par une médaille d'argent au prix Lépine européen. En ce début d'année 2018, elle a participé avec la délégation régionale de la French Tech au Consumer Electronic Show (CES) à Las Vegas. Le plus grand salon au monde dédié aux technologies.

Avant de décoller outre-Atlantique, elle confiait à Nice-matin son objectif sur place : « Je vais présenter ma technologie à des grands groupes. Certains se sont déjà montrés intéressés. On s'est rendu compte qu'elle était applicable à d'autres choses qu'un système d'alarme tel que le nôtre. Ils pourront utiliser leur puissance financière pour la déployer rapidement. C'est une manière de valoriser la technologie. » Alors, peut-être que son nom ne sera pas tout en haut de l'affiche, mais les télécommunications de demain porteront très probablement sa griffe.



parler d'eux en 2018

Le Grassois Philippe Joannès, nouveau président régional des Meilleurs ouvriers de France

Il a l'habitude, qu'avec sa toque, on l'appelle chef. Il est aussi depuis quelques jours, Monsieur le président. Résident grassois et chef exécutif des cuisines du Fairmont Monte-Carlo, Philippe Joannès est le nouveau président de la région Sud des Meilleurs ouvriers de France (M.O.F.). Il succède à Franck Attoyan, coiffeur marseillais qui occupait le poste depuis 26 ans. «*Je veux donner l'envie*», souligne le nouveau président, qui entend continuer à donner du relief à ce concours qui mène à une distinction saluant le travail artisanal en France, depuis 1961.

Lui, l'envie, il ne l'a jamais cherchée. Tombé dans la casserole de la passion pour la cuisine dès l'enfance où il a épaulé ses parents, qui tenaient un restaurant en Champagne.

«*À huit ans, je me souviens désosser les cailles sur la table de la cuisine*», sourit-il. Prélude d'un parcours professionnel dans la gastronomie démarré à 14 ans. Et couronné en 2000 par l'obtention du titre de Meilleur ouvrier de France. Les co-lauréats, cette année-là, sont Frédéric Anton, Luc Gamel, Philippe Etchebest et Eric Bouche-noire.

«*Ce concours m'a appris à gérer la pression. En tant que MOF, le regard des professionnels change et ça donne envie à des gens de venir*



Le chef, hier matin, entouré de différents professionnels marquant le large spectre des M.O.F.

(Photo Jean-François Ottonello)

travailler avec vous», poursuit le chef, qui se souvient avoir dû préparer caviar

pressé, canard au sang et un dessert à base de fraises dans l'épreuve finale.

Dix-sept ans plus tard, investi dans l'association des Meilleurs ouvriers de

France, où il a été plusieurs fois juré, le voici président pour le Sud de la France

(regroupant les départements 04, 05, 06, 13, 83 et 84).

«C'est important de faire des concours»

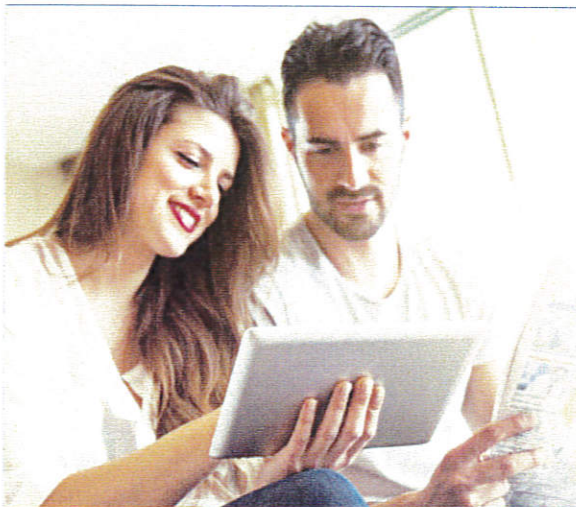
Un poste qui, outre la cuisine, l'ouvre aux quelque 230 métiers et disciplines professionnels référencés comme pouvant compter des meilleurs ouvriers.

Du tailleur au menuisier, en passant par le photographe, le typographe, le prothésiste dentaire ou le bijoutier.

L'an dernier, le Sud a présenté 469 candidats et a récolté 67 médailles d'or et 35 médailles d'argent.

Le nouveau président entend mettre en lumière ce savoir-faire, peut être avec un guide à destination du grand public pour promouvoir le travail d'excellence. Autre volonté? Développer aussi les Meilleurs apprentis de France, concours petit frère du MOF, lancé en 1985. «*Ma volonté est de faire en sorte que les métiers peu connus soient découverts, et de donner l'envie aux apprentis d'entrer dans la compétition, car c'est important dans tous les métiers de faire des concours*», souligne Philippe Joannès, qui entend porter cette parole dans des établissements scolaires. Ils sont déjà 210 inscrits cette année pour la région Sud pour la session 2018...

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc



Votre journal sur
tous vos supports !

.....

Avec l'abonnement intégral,
profitez de votre journal 7j/7 sur
papier, ordinateur, mobile et tablette.

Abonnez-vous au 04 93 18 28 85

nice-matin

Vœux du maire

- Centre-ville : ce vendredi 12 janvier, à 18 h 30, au Palais des Congrès.
- Les Aspres : le lundi 15 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Plascassier : le mardi 16 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Saint-Claude : le jeudi 18 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Saint-Jacques et Saint-Anne : le vendredi 19 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Le Plan-de-Grasse : le lundi 22 janvier, à 18 h 30, dans la salle Righetti.
- Saint-Antoine : le mardi 23 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.
- Saint-François : le jeudi 25 janvier, à 18 h 30, à l'école de Saint-François.

À l'hôpital, l'année 2018 doit « poursuivre les efforts » de 2017

Hier, la traditionnelle tournée des vœux du maire Jérôme Viaud prenait place au centre hospitalier de Grasse, dont il est président du conseil de surveillance. Le matin à Clavary, l'après-midi au Petit Paris. Le directeur de l'établissement de santé Frédéric Limouzy a également présenté ses vœux pour l'année 2018.

Tous deux ont en priorité tenu à saluer la mémoire du regretté Patrice Cattaert, infirmier engagé, qui nous a quittés en début de semaine. Ils ont également salué l'engagement des personnels hospitaliers et leur « sens aigu du service public ». Leur gestion de l'événement tragique du lycée Tocqueville, ainsi que de l'épidémie de grippe qui a frappé pendant les fêtes de fin d'année leur ont également valu les félicitations.

Les deux responsables ont aussi rappelé l'importance de la mutation d'ores et déjà engagée dans l'hôpital et la nécessité en 2018 de « poursuivre les efforts en ce sens ».



Le maire Jérôme Viaud, le directeur de l'établissement Frédéric Limouzy ainsi que le personnel de l'hôpital ont présenté leurs vœux hier en présence de Gilbert Pibou, vice-président du conseil de surveillance, Marie-Louise Gourdon et Nicole Nuttini.

(Photo V. T.)

Frédéric Limouzy a par ailleurs évoqué la vente d'un bâtiment du Petit Paris qui se concrétise lentement, ainsi que, du côté de Clavary, le projet d'agrandissement du parking visiteurs et le nouveau bloc opératoire. Trois chantiers attendus cette année.

Deux médecins ont ensuite présenté leurs vœux au nom du personnel : Joël

Nguyen, chef du service pédiatrique, et Anne-Sophie Azuar, chef du service de chirurgie et cancérologie gynécologique. Cette dernière a félicité un « centre hospitalier qui n'a pas à rougir de ses compétences » et a souhaité l'émergence de « nouveaux pôles d'excellence ». Qualifiant les mutations à venir de « défis », elle a ajouté : « L'économie de santé n'est pas celle d'entreprise ».

Les calculs purement arithmétiques n'y fonctionnent pas. On nous demande de résoudre une équation complexe en faisant mieux avec moins. Mais en prenant en compte le facteur humain, nécessaire, cette équation devient la quadrature du cercle. Il faut lâcher les calculatrices. Une salve d'applaudissements nourris du personnel venant saluer son intervention.

V. T.

Idées**SERVICES**

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE**LES MENUS SERVICES**

Livraison à domicile de repas savoureux, équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez des conseils de notre diététicienne pour un suivi personnalisé avec ou sans régime et du choix pour chaque plat. Sans engagement de durée, profitez d'une déduction fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la législation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.

Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

OPTICIENS VISION'R

Lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1ers dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers et aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.

Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-visionr.fr

SOS MAISONS**MAKADAM**

Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.

makadam83@wanadoo.fr
Tél : 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER

SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux Particuliers, Co-propriétés, Assurances.

societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE

travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente/gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.

Tel: 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts :

Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

FAITS DIVERS

Deux mineurs qui avaient enflammé la ville à Halloween devant le juge

La fête d'Halloween avait été mouvementée à Grasse, le 31 octobre dernier. En début de soirée, c'est le poste de police municipale qui était la cible de cocktails Molotov. Un peu plus tard boulevard Gambetta, une bouteille imbibée d'essence avait provoqué un début d'incendie et détérioré les câbles de caméras de vidéoprotection. Enfin, dans la nuit aux Fleurs-de-Grasse, les policiers avaient pris en chasse plusieurs jeunes qui tentaient de mettre le feu à des poubelles. L'enquête menée par le commissariat de Cannes a permis d'identifier deux mineurs, âgés de 15 et 16 ans. Tous deux ont été interpellés en début de semaine. Déférés devant le parquet de Grasse, l'un d'eux a pu repartir libre, escorté par ses parents. Le plus âgé est, quant à lui, ressorti libre sous contrôle judiciaire, avec interdiction de fréquenter le quartier des Fleurs-de-Grasse, et de sortir de chez lui entre 22 h et 6 heures du matin.

S.N.

Ils agressent un livreur de pizza et lui volent sa marchandise

Mardi soir, un livreur de pizza circule à scooter boulevard Gambetta lorsqu'il est arrêté par un groupe de cinq jeunes qui marchent le long du trottoir. Ces derniers s'enquerraient du contenu de son coffre. La discussion dégénère rapidement. Un des jeunes du groupe agresse physiquement l'employé, lui assénant plusieurs coups de poing, tandis que ses complices s'emparent de deux pizzas... et d'un hamburger. Un maigre butin avec lequel ils parviennent à s'enfuir. La police est alertée dans la foulée. Un des adolescents, âgé de 17 ans, est rapidement identifié grâce aux caméras de vidéosurveillance de la Ville. Il est interpellé chez lui dès le lendemain matin. Le jeune homme nie les faits. À l'issue de sa garde à vue, il a été déferé hier devant le parquet de Grasse, et placé en détention provisoire en attendant son jugement.

S.N.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse		METEO FRANCE
6°	12°	11°
8 heures	14 heures	17 heures

URGENCES
Hôpital Clavary, 04.93.09.55.55.
SOS Médecins, 0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary, Tél. 04.93.09.55.55.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
- Clinique du Palais, 25, av. Chiris. Tél. 0.825.005.004.
Lundi à vendredi : 20 à 23 h.
Samedi : 12 h à 23 h.
Pharmacie de garde,

la nuit se présenter au commissariat de police
SOS Dentaire, 04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.

SÉCURITÉ
Police municipale, 04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Pompiers, 18 ou 112.
Gendarmeries :
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.

AU MENU DES ENFANTS

Aujourd'hui, vendredi 12 janvier

Plat : rôti de porc au jus et haricots blancs à la tomate.
Fromage : Saint Paulin.
Dessert : fruit.
Goûter : pain au chocolat.

Nous contacter

Nice-Matin, 10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.
Horaires d'ouverture du secrétariat :
de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures.
Téléphone : 04.92.42.30.60.
Email : grasse@nicematin.fr Facebook : Nice-Matin Grasse

Par ici les sorties !

Du théâtre avec le TDG dans le pays grassois et sur la scène du Toucan à Châteauneuf, un concert à la chapelle de la Visitation... Voici quelques idées loisirs pour votre week-end

TDG : de l'humour avec *Ciel ! Mon placard* joué dans le pays grassois

Trois représentations en trois jours, c'est ce que propose le Théâtre de Grasse avec la pièce *Ciel ! Mon placard*. Cela commencera ce soir, à 20 h 30, à Pégomas, puis samedi à 20 h 30, à Saint-Vallier-de-Thiery et enfin dimanche, à 17 h, à Peymeinade. Trois occasions de découvrir cette pièce de Nicole Genovese, mise en scène par Claude Vanessa.

L'auteur y dépoussière le théâtre traditionnel. Une pièce de boulevard à la fois drôle et absurde. Les costumes sont kitsch à souhait et le second degré est maître à bord. Au cœur de ce vaudeville un peu fou, le placard voit défiler mari, femme et amant. Et ils seront huit sur scène à embarquer la salle dans leur folie pendant près d'une heure et demie.

Le spectacle est d'ailleurs accessible pour les jeunes dès 14 ans et promet de grands moments de rire.



(Photo Charlotte Fabre)

savoir +

Ciel ! Mon placard,
Vendredi 12 janvier, à 20 h 30, à la salle

Mistral à Pégomas.
Samedi 13 janvier, à 20 h 30, à l'espace
du Thiery de Saint-Vallier. Dimanche 14
janvier, à 17 h, à la salle Daudet, à

Peymeinade.
Tarifs : 10 et 15 euros.
Rens. 04.93.40.53.00.
www.theatredegrasse.com

Textes :
Claire CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Et aussi...

Conférence : « Grasse dans les bouleversements du XX^e siècle »

Le Cercle Culturel du Pays de Grasse organisera une conférence, ce samedi 13 janvier, à 16 h, au Palais des Congrès.

Au programme : « Grasse dans les bouleversements du XX^e siècle », par Robert Verlaque, président du CCPG.

« La prospérité de la ville de Grasse remonte à sa création, au XI^e siècle, comme ville de marchands et d'artisans. Depuis cette époque, elle a toujours réussi à s'adapter aux mutations économiques. Avec la révolution industrielle, elle est devenue le principal centre mondial de production des arômes naturels. Au XX^e siècle, les grands conflits, les progrès techniques rapides, une nouvelle croissance démographique et la mondialisation de l'économie vont bouleverser la vie des Grassois. Pourront-ils relever ce défi ? » La conférence sera suivie d'un cocktail.

Tarifs : 7 € pour les non-adhérents, gratuit pour les jeunes et pour les adhérents du Cercle.
Rens. : 04.92.60.42.74.

LE BAR-SUR-LOUP

Concert Canté'Music

Un concert Canté'Music « Notes d'ici et d'ailleurs » sera proposé ce samedi 13 janvier, à 20 h 30, aux Caves du Château. Au programme : musiques et chants traditionnels provençaux, irlandais, piémontais, gospel... Parking gratuit. Entrée libre.
cantemusic.pagesperso-orange.fr

ROQUEFORT-LES-PINS

Expo d'Alain Mattrel

L'exposition des toiles d'Alain Mattrel sur le thème « La Romanité » est à découvrir à la médiathèque. Ouverture ce samedi, de 10 h à 16 h.

Châteauneuf : deux soirées pour deux ambiances au Toucan

Le Toucan dévoilera, ce soir, un nouveau concept : Actor studio. Le principe est simple. Les spectateurs choisissent un thème et ceux qui le souhaitent peuvent ensuite monter sur scène pour créer et interpréter leur pièce. Les personnages sont attribués, l'histoire inventée et il ne reste plus qu'à jouer. Une belle occasion de découvrir l'univers du théâtre et de s'y plonger.

Samedi, place aux fantaisies d'Emilie. Cette dernière propose un spectacle placé sous le signe de l'humour. Elle y abordera tous les sujets du quotidien : amour, argent, écologie, voyage... Et comme toujours, il est possible de se restaurer sur place. Mélodie réalisera des cocktails dont elle a le secret et proposera croq'Toucan et planches de charcuterie et fromage pour les gourmands.



(Photo DR)

savoir +

Actor studio. Vendredi 12 janvier, à 20 h.
Entrée libre.
Les fantaisies d'Emilie. Samedi 13 janvier,

à 20 h 30. Tarif : 10 euros.
20 route de Nice, à Châteauneuf.
Rens. 06.99.43.19.69.
www.letoucan.fr

Concert de la Visitation : Mozart à l'honneur

Les jeunes du Centre d'art lyrique de la Méditerranée rendront hommage à Mozart lors d'un concert à la chapelle de la Visitation, samedi, à 18 h 30. Ils joueront notamment des extraits de *La flûte enchantée*, *Les noces de*

Figaro, *Così fan tutte* ou encore *Don Giovanni*.

les concerts de la Visitation : Mozart le sublime. Samedi 13 janvier, à 18 h 30, à la chapelle de la Visitation. Tarifs : 5 et 15 euros (vente sur place, 30 minutes avant le concert). Parking du conservatoire accessible.
Rens. 04.97.05.58.80.



(Photo archives X. D.)

FOOTBALL – N2

Medjian : « Se mettre à l'abri plus rapidement »

À l'occasion de la réception du Stade Bordelais, demain soir à 18 heures à La Paoute, l'expérimenté milieu de terrain du RC Grasse, Nicolas Medjian, s'est confié sur cette rencontre importante face à un concurrent direct pour le maintien.

Dans quel état d'esprit êtes-vous avant ce premier match après la trêve ?

On a conscience de l'importance de ce match, face à un concurrent direct pour le maintien. Ce n'est jamais évident de réattaquer après une trêve de 10-15 jours, mais on a bien travaillé (voir édition d'hier).

On s'est mis minable pendant la préparation.

On est lessivé. Mais mentalement, on a fait le plein de confiance.

On sera peut-être un peu



Nicolas Medjian.

(Photo R.K.)

fatigué et en manque de rythme en fin de match, mais le staff nous a vraiment bien fait bosser physiquement.

Vous sentez le groupe prêt à attaquer cette deuxième partie de saison ?

Oui, on est prêt. On sait que l'on va recevoir un gros morceau dès demain. Mais on a fait une bonne première partie de saison. La défaite juste avant la coupure contre Nice nous laisse un goût amer.

On aurait mérité quelques points en plus, mais on est globalement satisfait de ce que l'on a réalisé. On n'a rien changé à nos habitudes et deux nouveaux joueurs nous ont rejoints. Mehdi (Bennani) est l'un des meilleurs joueurs du département que j'ai côtoyé (les deux hommes ont évolué sous le même maillot au Cannel-Rocheville).

Concernant Frank, je ne le connaissais pas spécialement, mais j'ai été très surpris par son niveau et sa grinta devant. Il arrive au meilleur des moments. Si on ne fait pas les cons, on devrait obtenir notre maintien rapidement.

Sur quoi devez-vous insister pour faire la différence ?

Il faudrait que l'on arrive à corriger notre manque de réalisme devant le but. On se crée beaucoup d'occasions, mais on n'arrive pas à concrétiser en marquant. On doit réussir à se mettre à l'abri plus rapidement, pour s'éviter des fins de matchs sous tension. Avec deux buts d'avance, en restant costaud derrière comme on sait le faire, il sera difficile aux équipes adverses de nous mettre un but.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ROMAIN BOISAUBERT

Rebonds

Football

Régional 2 : US Pégomas/ US 1^{er} Canton

Ce dimanche, 15 heures, l'US Pégomas (10^e, 11 points) reçoit l'US 1^{er} Canton (12^e, 9 points), club de la banlieue marseillaise, dans son ancre de Gaston-Marchive. Toujours engagés dans une lutte acharnée pour le maintien, les Pégomassois ne devront pas trembler face à un adversaire direct. Déjà battus par un concurrent direct, avant les fêtes (2-1 contre la réserve de l'US Pontet-Avignon), les hommes de Richard Bettoni devront se montrer souverains sur leurs terres.

SC Mouans-Sartoux/ CA Gombertois

Le maintien les concerne aussi. Et comme leurs homologues de l'US Pégomas, les pensionnaires du SC Mouans-Sartoux (8^e, 12 points) reçoivent ce dimanche à 15 heures un adversaire direct : le CA Gombertois (13^e, 8 points), club de la banlieue marseillaise. Défaits face à la Ciotat, lanterne rouge de la poule, peu avant Noël, les Mouanssois espèrent se relever en disposant à la maison d'un autre mal classé du championnat.

VOLLEY-BALL

Nationale 3: viser plus haut

Ils sont de retour. Après plus d'un mois loin des terrains, les hommes de Jérémy Magar retrouvent la compétition demain soir (20h30) du côté d'Aix-en-Provence.

Quatrième (14 points), les volleyeurs du PGVB entendent bien se mêler à la course aux premières places.

« Les dirigeants ont fixé le maintien en début de saison, avance le capitaine, Lyes Ouldamar. Mais au vu de la qualité du groupe, je pense que l'on peut viser le podium en fin de saison. » Auteurs d'une phase aller maîtrisée, malgré les nombreux points laissés en route, les Grassois espèrent profiter de ce déplacement pour en savoir

plus sur leurs capacités à se frotter aux meilleures équipes de la poule.

« On a perdu des matchs que l'on ne devait pas perdre, notamment à cause des blessures, souligne le capitaine. Mais la trêve nous a fait du bien. On a pu faire le vide mentalement et se reposer physiquement. On repart avec le groupe au complet. On va pouvoir retrouver des automatismes et se stabiliser un peu. »

Contre l'AVB Aixois (6^e, 12 points), les coéquipiers de Lyes Ouldamar n'auront qu'un seul mot d'ordre : « gagner » pour se rapprocher encore un peu plus de ce cher podium.

R.B.



(Photo X.D.)

PRÉ-NATIONALE : GARDER LE CAP

Le problème, ce sont les blessées. Et la trêve n'y a malheureusement rien changé. Handicapé par les pépinières physiques depuis le début de la saison, l'effectif de Marc Schalk se voit une nouvelle fois amputé d'éléments importants à l'entame de la phase retour du championnat.

« Certaines filles ne se sont pas encore remises de leurs blessures,

concède le coach, contrarié par ces absences répétées. On va être une nouvelle fois contraint de bricoler, avec un effectif restreint, alors que l'on doit aborder un mois de janvier chargé. »

Alors que le PGVB (2^e, 21 points) s'apprête à rencontrer des concurrents directs pour le podium, sur le plan physique, la trêve n'aura

pas été aussi régénératrice qu'espérée.

« Les joueuses ont profité de cette coupure pour récupérer, faire des soins et repartir avec le maximum de fraîcheur. Si certaines sont encore blessées, mentalement, cette trêve reste très positive. C'est toujours bon de changer d'air, avant de réenclencher la dynamique.

Maintenant que les filles se sont

retrouvées, seul une victoire viendra lancer parfaitement cette phase retour. »

Demain soir (20 heures), face à l'ASPTT de Nice (4^e, 17 points) la mission ne s'annonce pas simple. Mais depuis le début de la saison, les filles du PGVB ont pris l'habitude d'enchaîner les succès, malgré les nombreuses blessures.

R.B.

Chalier : "Un cap et une vision"

Donner la parole aux opposants du bassin Cannes-Grasse, quelle que soit leur appartenance politique. Telle est la vocation de cette série d'entretiens que nous poursuivons aujourd'hui avec le Mouansois Christophe Chalier (LR). Le but : mieux vous faire connaître les « contre-pouvoirs » locaux, ceux qui luttent contre les maires en place, au nom d'idées ou d'idéologies différentes. Ou tout simplement parce qu'ils estiment qu'ils feraient mieux s'ils avaient la main...

Votre engagement politique ?

Rien au départ ne me prédestinait à la politique. Je suis entré dans la vie active très vite : j'ai obtenu un BTS de génie civil et, à 20 ans, un groupe de BTP à Monaco m'a recruté. En 2007, j'ai choisi de devenir entrepreneur. La même année, j'ai adhéré à l'UMP car, comme beaucoup, j'ai été porté par la dynamique de la campagne de Sarkozy. Et puis, en 2011, je me suis laissé convaincre de participer à une réunion de formation à Marseille, dédiée aux adhérents. J'y ai fait la rencontre de Jean-François Copé, alors secrétaire général de l'UMP, et de Michèle Tabarot. Un an plus tard, Michèle m'a proposé d'être son suppléant dans le cadre de sa campagne pour les législatives 2012.

Un vrai déclin pour vous ?

Oui, parce que le « parrainage » qu'elle m'a accordé a décidé de mon investissement personnel dans la sphère politique en me portant candidat aux municipales 2014, à Mouans-Sartoux.

Pourquoi Mouans-Sartoux ?

D'abord, j'y habite et, à l'époque, le siège de mon entreprise s'y trouvait. Mais surtout, c'est dans mon tempérament de mener des combats difficiles. Je me suis engagé en politique pour aller porter dans des territoires où elles étaient minoritaires, mes convictions. En faisant le tour de la géographie, j'ai choisi cette ville que je connaissais déjà bien. Dans un département de droite comme le nôtre, j'aurais pu opter pour une voie différente. Mais je ne suis pas dans la logique d'un plan de carrière. Je veux essayer de convaincre les gens. Je suis dans l'approche.

Que retenez-vous de cette première campagne sur votre nom ?

Une expérience humaine incroyable et très enrichissante. J'ai adoré mener campagne, depuis l'été 2013 avec une équipe qui était à construire. Et c'est quelque chose que je souhaite renouveler à l'avenir. Notre liste a recueilli près d'un tiers des suffrages face à André Aschieri : cela ne s'était jamais



Repères

Né le 7 octobre 1978 à Cannes.
Situation de famille : marié, 2 enfants.
Profession : entrepreneur en bâtiment.
Mandats politiques : conseiller municipal depuis 2014, conseiller communautaire depuis 2014. Député suppléant de Michèle Tabarot de 2012 à 2017.

produit dans la commune depuis qu'il était maire. Je l'ai pris comme un signe encourageant.

Michèle Tabarot ?

Je suis séduit par sa personnalité politique. Elle a une clarté quant à ses convictions et ses valeurs, un engagement sans ambiguïté et ça me convient parfaitement. Elle fonctionne à « l'affect » et moi aussi. Elle saura me trouver toujours à ses côtés dans toutes les circonstances. Pour moi, la fidélité et la loyauté sont deux valeurs cardinales. Et faire de la politique ne changera rien à cela.

La succession entre André et Pierre Aschieri ?

Le fond de ma pensée est très

clair : c'est un déni de démocratie. J'ai beaucoup écrit et beaucoup parlé sur le sujet et j'ai toujours dit la même chose. On me rétorque : c'est légal. Certes, mais c'est bien la preuve que l'on peut avoir juridiquement raison et moralement tort.

Une phrase qui pourrait s'appliquer à François Fillon...

J'ai très mal vécu cette affaire. À un moment, il faut savoir dire : "Je me rends compte que je dois arrêter parce que j'entraîne tout un tas de gens avec moi". Michèle Tabarot avait demandé son retrait parce qu'il y avait une prise de conscience que les électeurs avaient eu douteuse. La droite éliminée au premier tour, c'est quelque chose d'indéfini. Aujourd'hui, il y a une forme de défiance terrible à l'égard des politiques et, pour en revenir à Mouans-Sartoux, les conseillers du groupe majoritaire ont commis une erreur lourde en privant les électeurs du choix de celui ou celle qui devait présider aux destinées communales pour les cinq ans à venir. Pour cette raison, j'avais appelé à la démission du conseil

municipal, afin de provoquer de nouvelles élections.

Vous pensez que vous auriez pu être élu ?

J'ai tendance à ne pas faire de spéculation, notamment pour une élection dont on sait qu'elle n'est jamais gagnée d'avance. Mais une victoire de Pierre Aschieri lui aurait conféré le panache de sortir du suffrage universel.

Dans d'autres municipalités, il n'y a pas eu de retour aux urnes...

Ailleurs, le retrait des maires était lié à la loi sur le non-cumul des mandats. Et la différence, c'est que Pierre Aschieri était le 25e de liste sur 33. À aucun moment, les électeurs mouansois n'auraient pu envisager que le maire puisse céder sa place à son fils. Les électeurs ont le sentiment qu'on leur a fait à l'envers (sic). Je pense qu'on les a privés d'un vote éclairé. Mais peut-être que le match qui n'a pas eu lieu en 2015 se jouera dans quelques années.

C'est l'idée d'une « dynastie des Aschieri » qui vous agace ?

Non. Le problème, c'est vraiment ce déni de démocratie. Et j'insiste bien sur le fait que cela s'est passé un an après les municipales. Et si quelqu'un d'autre que Pierre Aschieri avait été désigné, mon raisonnement aurait été le même.

Votre regard sur André Aschieri et sa politique ?

Je ne l'ai jamais nié : j'ai beaucoup de respect pour son attachement sincère à la commune de Mouans-Sartoux.

Quel type d'opposant êtes-vous ?

Je ne suis pas dans une position d'opposant systématique. Et je le prouve avec mes amis du conseil municipal : lorsque les décisions vont dans le bon sens, nous votons les délibérations. Personne ne démentira que le fait d'avoir de l'alimentation bio est une réussite.

Ma gêne commence lorsque la municipalité se contente d'agiter quelques faire-valoir en tentant d'occulter tout le reste.

Vos principaux points de désaccord avec la majorité ?

La densification urbaine de la commune, les modifications controversées du PLU, la dette excessive, l'augmentation systématique, depuis quatre ans, des impôts locaux. Sur la densification, en quatre ans, ce sont plus de 600 nouveaux logements qui auront vu le jour à Mouans-Sartoux. J'ai bien conscience que 5-6 ans en arrière, notre commune était la plus déficitaire des Alpes-Maritimes en logements sociaux. Il y avait urgence à faire et la loi le prévoit. Mais je reproche à la municipalité de ne pas avoir anticipé ce manque. Quand on parle de Mouans-Sartoux, c'est l'idée de village qui s'impose. Les gens qui s'y sont installés il y a 20 ans s'en vont aujourd'hui parce qu'ils ne reconnaissent plus ce qu'ils étaient venus chercher.

Le PLU, la dette, les impôts ?

Par rapport aux « servitudes de mixité sociale », l'habitat pavillonnaire se trouve confronté à une réglementation de plus en plus restrictive. Les contentieux ont explosé depuis quelques années. Ce qui est révélateur d'un manque de concertation. Concernant la dette, elle culmine à hauteur de 17 M€ pour une ville de 10 000 habitants. Si l'on prend en référence les communes de la même strate, l'endettement moyen par habitant est de 1 000 euros. À Mouans-Sartoux, c'est donc 1700 euros. Je tire la sonnette d'alarme : en 2015, la capacité de désendettement courait sur 4 ans et demi ; en 2016, c'est 10 ans. Et les prévisions sont

peessimistes. Je dénonce, mais je propose aussi. À chaque vote du budget, je plaide auprès de la majorité pour une vraie prise de conscience de sa part. J'explique que le modèle économique de Mouans-Sartoux a changé. Et ces hausses d'impôt ne règlent rien à la situation. On est dans une fuite en avant par manque d'initiative politique forte et cela se fait toujours au détriment du contribuable.

Pierre Aschieri ?

Il s'inscrit dans la continuité du programme pour lequel la majorité a été élue. En dehors du fait qu'il ait accepté de devenir maire, je lui reproche de se laisser porter par une forme d'élan, d'être dans la continuité de choses qui ne marchent plus aujourd'hui, bref d'expédier les affaires courantes.

Votre relation avec lui ?

Elle est cordiale. Sur le plan humain, rien d'infranchissable ne nous sépare. Politiquement, c'est différent.

Mouans-Sartoux fief de gauche : mythe ou réalité ?

Dire que c'est une ville de gauche n'est pas exact. Aux différents scrutins nationaux, avant cette présidentielle chamboule-tout, Sarkozy est arrivé largement en tête ici en 2007 et 2012. Aux législatives, Michèle Tabarot pour sa part avait réalisé de bons scores et remporté trois bureaux sur huit. Donc, il existe une compatibilité certaine des habitants avec les idées de la droite et du centre. Mais pendant 40 ans, Mouans-Sartoux a élu un homme qui avait les capacités de fédérer toutes les sensibilités communales.

On a compris que vous serez partant en 2020 ?

La politique est un engagement de longue durée. Depuis 4 ans, je côtoie beaucoup de gens. Les lignes bougent, la parole se libère et je suis encore plus déterminé qu'en 2014, à

“ Mouans-Sartoux n'est pas une ville de gauche ”

tenter de conquérir la confiance des électeurs. Ce qui manquait à la commune, c'est une vision : moi, je pense avoir un cap et une vision. Le cap, c'est celui de la responsabilité : mettre la commune sur les rails du désendettement progressif et surtout de la réduction de la dépense publique en faisant entrer l'administration dans le 21e siècle. Quant à la vision, je pense que Mouans-Sartoux doit devenir une ville éco-performante. Une formule qui résume ce que je crois intimement nécessaire en termes d'économie et d'écologie.

Entretien : Eric FAREL
e.farel@nicematin.fr
Photo : Gilles TRAVERSO

grasse - pays grassois nice-matin

samedi 13 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



NOUVEAU CONTRÔLE TECHNIQUE

Plus strict, plus long et plus cher

P 16 ET 17

Lingerie **Ophélie**
Tout l'hiver doit disparaître
Soldes monstres
 Jusqu'à **-60%**
 Lingerie • Corseterie
 Nuit • Détente
 TAILLE DU A AU G ET DU 36 AU 52
 12, BD ALBERT 1^{ER} - ANTIBES - 04 93 34 62 81

LA SANTÉ

Trouble de
la coordination :
6 % des enfants
concernés
PAGES 25 À 32



GRASSE



Il donne
20000 euros aux
Restos du cœur! P 6

FRANCE

Vers un « blocage
total » des prisons
lundi ? P 18

GRASSE

Jérôme Viaud :
l'avenir dans
le viseur



20 ans de coups de pouce

■ Depuis 2008, Initiative Terres d'Azur a soutenu la création de 1364 entreprises du pays de Grasse, de Mougins et du Cannet. ■ La structure associative lance cette année un prêt aux étudiants entrepreneurs. P 2 ET 3



UBALDI

.com

EQUIPEZ
VOTRE MAISON
SANS PAYER
LE PRIX FORT !

JOURS Fous

-40%

-50%

-20%

DU 10 JANVIER AU 24 FÉVRIER

OUVERT
DIMANCHE

*Sur une sélection d'articles signalés. Remises calculées sur la base de nos prix de lancement. Jours fous du 10 janvier au 24 février 2018.

1,60 € - Italie : 2,10 € - N° 25484 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 83 Rédaction : 04 92 42 30 60 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20650-0113-1,60 €

Le dossier du jour

Des prêts à taux zéro

Outil de développement sur le territoire de l'agglomération du **Pays de Grasse**, ainsi qu'à **Mougins** et **Le Cannet**, Initiative Terres d'Azur propose des aides financières auxquelles elle ajoute un coup de pouce aux étudiants entrepreneurs cette année

Du bikini (Mon petit bikini à Mouans) à la chaîne de radio pour les enfants (Radio Pitchoun au Cannet), en passant par le service à la personne (Viva services à Grasse)... Les prêts à taux zéro de l'association Initiative Terres d'Azur touchent à presque tous les secteurs.

Ces outils financiers sont dédiés aux chefs d'entreprises ou porteurs de projet afin de les aider à créer ou reprendre une entreprise, à se lancer dans l'innovation, à développer leur société, voire à relever de nouveaux défis...

Depuis 19 ans, ITA, implantée à Grasse, mais compétente sur le territoire de la communauté d'agglomération du pays de Grasse, soutient et accompagne ainsi l'économie locale. Avec cer-

tains de ses dispositifs (le prêt national Nacre notamment), elle intervient sur une partie du territoire de la communauté d'agglomération Cannes Pays de Léris: Mougins et Le Cannet. Une relation créée avant 2014 et l'existence de la CAPL.

“Le numérique en ligne de mire”

Les prêts à taux zéro sur l'honneur ne sont pas les seuls outils d'ITA: accompagnement dans le montage des dossiers et la mise en place des projets, ou encore ateliers de formation et d'information, etc., sont proposés.

«Chaque année, explique le président Henri Alunni, ITA bénéficie de concours financiers publics et privés: État, Région, CAPG, Fonds social européen ou encore établissements financiers et Caisse des dépôts et consignation, etc. Nos ressources sont issues des populations de la communauté (à travers l'impôt ou l'épargne) et redistribuées afin de dynamiser le tissu local.» Cette année, ITA va poursuivre ses missions d'aide à la création et à la reprise, affirme le président. Mais sa feuille de route, décidée avec les élus de la CAPG et les acteurs de l'économie locale, sera également «de favoriser l'implantation d'activités liées au numérique afin d'élargir le panel des secteurs économiques implantés sur le territoire».

MARIANNE LE MONZE



30000 € à l'on laboratoire basé à Grasse

«On avait besoin de financements pour développer de nouveaux produits», explique François Montcriol, l'un des deux fondateurs d'lon Laboratoire. La société de conception et commercialisation d'une gamme de dermocosmétiques, basée à Grasse, a reçu un prêt d'honneur «Innovation» d'un montant de 30000 euros. La start-up, créée il y a deux ans, est hébergée au sein de

la pépinière d'entreprises de la communauté d'agglomération du pays de Grasse (InnovaGrasse) hébergée à l'espace Jacques-Louis-Lions. «Initiative Terres d'Azur est notre voisine. Nous nous sommes tournés vers elle tout naturellement. L'association nous offre un mode de financement accessible et moins cher. Le remboursement est différé d'un an et s'étalera sur quatre ans.»



(DR)

15000 € à la ferme La Giugiola à Briançonnet

Joana Fabre est éleveuse de brebis et de chèvres dans le haut pays grassois. Elle a obtenu un prêt d'honneur «agricole» d'un montant de 15000 euros. Une somme indispensable pour boucler le prévisionnel économique qui lui permettait de monter son exploitation et de passer la période hivernale au cours de laquelle les animaux ne produisent pas. «Il faut tenir jusqu'en mars. Avec cette somme j'ai pu acheter du foin, des céréales pour nourrir les bêtes, ainsi que du matériel pour la fromagerie», explique Joana Fabre, qui a également pu avoir recours au service de remplacement et donner nais-

sance à son enfant sereinement.

«Ça nous a permis de créer notre entreprise en mars dernier. Aujourd'hui nous avons le statut d'agriculteurs. J'ai apprécié l'accompagnement d'ITA. Ça a été rapide et une relation de grande confiance s'est installée. Et le remboursement est assez souple.»



(DR)

2 salons Studyràma

Études Supérieures

Choisir ses études de Bac à Bac+5

PÔLE ART, MODE ET DESIGN

Formations Internationales

Formations françaises internationales et étrangères

**Vendredi
19 janvier**

9h00 | 17h00

**Samedi
20 janvier**

9h30 | 17h30

NICE
Acropolis
Palais des Expositions

Invitation gratuite
sur Studyrama.com

Avec le soutien de



pour booster l'éco



L'équipe d'Initiative Terres d'Azur jongle depuis 19 ans pour aider au développement économique sur le territoire de la CAPG, mais aussi à Mougins et Le Cannet. (Photos Xavier Denilley)

Interview express

Alexandra Garnier, directrice d'Initiative Terres d'Azur

« Un prêt d'honneur étudiant cette année »

Alexandra Garnier, 35 ans, connaît bien la maison : elle est salariée d'ITA depuis 9 ans. Elle a débuté en septembre 2008 en tant que chargée de mission auprès des chefs d'entreprises et porteurs de projet. Elle en est la directrice depuis 5 ans.

L'intérêt de ces prêts d'honneur ?

Ce sont des prêts à taux zéro sur l'honneur. Il n'y a pas de demande de garantie ou de caution personnelle. Ces prêts ont aussi un effet levier et permettent aux chefs d'entreprise de compléter des financements bancaires dans un contexte économique compliqué depuis la crise de 2008. Même si depuis trois ans, on sent une nouvelle dynamique. Avec notamment davantage de création d'entreprises, portées notamment

par des jeunes de plus en plus nombreux mais aussi des quadra et plus, en rupture conventionnelle, qui ont envie de s'accomplir en tant que chef d'entreprise.

Combien de prêts d'honneur poposez-vous ?

La création, la reprise, la croissance, l'agricole, l'innovation depuis novembre dernier, ainsi que l'initiative remarquable qui vient s'adosser à un autre prêt d'honneur pour développer une démarche RSE au sein de l'entreprise. ITA propose aussi un financement participatif en collaboration avec deux plateformes de financement.

2018, l'année des 20 ans : des nouveautés en perspective ?



(Photo X.D.)

Répondre toujours au plus près des besoins du marché. Alors que de nouvelles formations universitaires vont se développer dès la rentrée prochaine sur le territoire, pour nous c'est le moment de créer un nouveau prêt d'honneur. En l'occurrence, le prêt aux étudiants entrepreneurs. Grâce au financement du Fonds social européen, nous avons lancé fin 2017, un club initiatives de femmes qui regroupe une vingtaine de femmes chefs d'entreprise que l'on a accompagnées. Un club que l'on va développer cette année.

35000 € à Los pistoleros au Cannet



(DR)

Los pistoleros produit des glaces artisanales. Une activité saisonnière (d'avril à octobre) qui marche bien et laisse du temps en hiver pour « démarcher de nouveaux marchés en France et en Europe », et créer de nouvelles saveurs, imaginer de nouveaux packagings et de nouvelles campagnes de communication... « C'est en hiver que nous travaillons le plus », assure Michaël Bensaïd dont la « société se développe vite et très bien. »

ITA lui a prêté au titre de la création (5000 euros) et de la croissance (30000 euros). « Nous avons acheté du matériel pour la production et l'emballage et nous nous équipons d'une chambre froide de grande capacité. Nous allons passer de 2 à 5 personnes au démarrage à 22 à 25. Le prêt d'honneur est un levier formidable. On ne paye que le capital, pas l'intérêt. »

8000 € à l'épicerie des Monts d'Azur à St-Auban



(Photo J.Die.)

Fin 2015, Cathy Pasqua et David Colom reprennent l'épicerie du village de St-Auban et y ajoutent une activité de location-réparation de vélos.

« On a fait le tour des banques et celle qui nous a fait le prêt nous a parlé d'Initiative Terres d'Azur. À l'époque nous n'étions pas sur place. Nous avons eu des discussions téléphoniques, puis nous avons monté le dossier et nous nous sommes rencontrés. Ça a été très rapide et simple. Nous sommes passés devant un comité de 10 personnes. On a défendu notre projet. Au final, on nous a accordé deux prêts dont un pour la reprise. Ça nous

a aidés à avoir un fond de trésorerie.

On a acheté le commerce en septembre, après la saison, donc il fallait tenir. Il faut avoir conscience que ce prêt est personnel. On ne le rembourse pas sur la société mais sur son salaire », insiste Cathy Pasqua.

Ses 20 ans en chiffres...

- 9 salariés
- 63 experts bénévoles.
- 1364 entreprises créées.
- Plus de 2719 emplois créés ou maintenus.
- 8076 506 € de prêts d'honneur distribués.
- 1 514 269 € de prêts Nacre (dispositif de prêt à la création et reprise d'entreprise avec un accompagnement renforcé).
- 50602 754 € de prêts bancaires associés.
- 89 % de taux de pérennité à 3 ans.

- 4 % de taux de perte depuis 1998.
- Et en 2017
- 589 personnes accueillies et informées.
- 93 projets présentés en comité et 84 validés.
- 110 prêts dont 25 Nacre complémentaires à 0 %.
- 871 000 € de prêts à 0 % engagés (dont 99 000 € de prêt Nacre).
- 5 047 879 € de financements associés.
- 281 emplois directs créés ou

maintenus.

■ 3,4 emplois par entreprise.



Lancement du prêt innovation en novembre. (DR)

Pour qui et comment ?

■ Pour qui ? Le siège social des sociétés en création ou déjà installées doit être sur le territoire de la CAPG. Les candidats ne doivent pas être fichés à la Banque de France. Deux secteurs d'activités sont exclus : la finance et l'immobilier. Il faut que le dossier, préparé avec les chargés de mission de la structure ITA passent devant deux comités à deux étapes de son élaboration.

■ Comment ? Contacter Initiative Terres d'Azur à Grasse : 57, avenue Pierre-Sémar, espace Jacques-Louis-Lions. Téléphone : 04.92.42.34.00. contact@initiative-terres-dazur.com www.initiative-terres-dazur.com

■ D'autres services ? Les clubs des créateurs proposent des rencontres sur des thèmes variés, animées par des experts bénévoles tous les deux mois. Inscription en contactant ITA.

La semaine de Kristian



LES TOPS ET LES FLOPS

Retour sur l'actualité de la semaine à travers ce qui nous a fait sourire ou pleurer...

● **La cagnotte en faveur de la famille valloise décédée.** Un financement participatif a été créé pour aider la famille endeuillée après le terrible accident en Italie. En une journée, la cagnotte a dépassé les 10 000 €. Elle culmine aujourd'hui à 33 495 €.



● **Exposition d'Yves Hayat au Mip.** Plus de 10 000 visiteurs pour l'exposition de l'artiste plasticien qui s'est terminée lundi.

● **Philippe Joannès.** Le résident grassois, chef des cuisines du Fairmont Monte-Carlo, a été élu président régional des Meilleurs ouvriers de France.

● **Les hôpitaux de Grasse et Cannes.** Les conditions de travail pèsent sur les personnels. En souffrance, ceux-ci désespèrent et, pour certains, quittent leur poste à bout de force.



● **Le test des sirènes.** Mercredi, les Grassois se sont un peu inquiétés pendant les longues minutes qu'a duré le test.

● **L'hôtel des parfums.** Des recours contre le déroulement de l'enquête publique ont été déposés devant le tribunal administratif.

C'était hier

Du prieuré de Lérins à la Maison du Patrimoine



Hier : au temps du parfumeur Méro. Aujourd'hui : la Maison du Patrimoine.

(DR et Co. J.-B.)

Au XVII^e siècle, dans la lignée du Concile de Trente, de nouveaux ordres religieux s'installent en ville. Ces différentes congrégations se consacrent aussitôt à l'enseignement de la jeunesse grassoise et à la prédication.

Un prieuré des moines de Lérins
Derniers arrivés à Grasse, les Oratoriens acquièrent en 1628, pour trente-six mille livres, l'ancien prieuré de l'abbaye de Lérins, composé d'une petite église, d'une maison contiguë et d'un jardin attenant, faisant office de cloître. Ce prieuré

appartient aux moines cisterciens depuis que Geoffroy, évêque d'Antibes en a fait don, en 1078, à Adalbert, abbé de Lérins. L'église reste longtemps sous le vocable de Saint-Honorat et de la Vierge. En 1710, Monseigneur de Verjus permet aux Oratoriens de créer un séminaire, supprimé cinq ans plus tard par le prélat de Mesgrigny. Durant la période révolutionnaire, seuls, deux prêtres demeurent encore dans ce couvent, alors occupé par le Club des Jacobins et par la Société Populaire qui y tiennent des assemblées. Comme une ironie du sort, c'est dans cette

église, lors de la vente des biens du clergé, que l'on vendra aux enchères l'île de Saint-Honorat, en 1791. En 1801, l'église sert de salle de spectacle avant d'être rendue au culte en 1817. Les bâtiments claustraux voisins sont loués au parfumeur Joseph-Donat Méro qui, après avoir occupé tous les locaux, en fait édifier d'autres dans la cour du couvent. En 1860, l'industriel quitte ces lieux devenus trop étroits pour s'installer sur le boulevard Victor-Hugo. Un confiseur investit alors l'ancien monastère avant de céder la place à Isnard Maubert, un autre parfumeur, une salle de cinéma

y est ensuite aménagée. Nombre de Grassois se souviennent encore de son nom : le Familial. Aujourd'hui, les lieux abritent la Maison du Patrimoine.

Le portail et la fenêtre des Cordeliers

Après la période révolutionnaire, des restaurations s'imposent et l'on commence une série de travaux de réhabilitation des bâtiments. En 1858, le Conseil Municipal autorise le transfert du portail et de la fenêtre de l'ancien couvent des Cordeliers, situé sur l'emplacement du Monoprix, et

décide de les intégrer à la façade de l'Oratoire. L'autel de la Vierge de l'église des Augustins, sis sur l'emplacement du Crédit Agricole, est également transporté à l'intérieur du lieu culturel nouvellement restauré. L'Oratoire se transforme en église paroissiale lors du tremblement de terre de 1887. Les décors de la voûte datent de la fin du XIX^e siècle. Le site de l'ancien couvent des Oratoriens témoigne de l'évolution et de la réappropriation successive des anciens bâtiments conventuels de la ville laissés vacants après la Révolution.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Jérôme Viaud l'assure : « Grasse est en bon chemin »

Cérémonie des vœux du maire hier soir au palais des congrès, résumée ici en quelques phrases empruntées à son discours applaudi à plusieurs reprises

Une salle comble hier pour entendre les vœux du maire de Grasse. Jérôme Viaud a présenté « Non pas un bilan, mais une mise en perspective des projets que nous portons et des ambitions que nous nourissons pour la ville qui n'ont rien d'utopiques », disait-il, rappelant « un contexte de désengagement de l'État et de baisse historique des dotations, la situation financière de la ville constitue une priorité absolue. » Il partageait dès lors une bonne nouvelle : « avec la signature du contrat de mixité sociale, Grasse remplit ses objectifs en matière de production de logements sociaux et retrouve son autonomie en matière de droit des sols et de préemption urbain. Elle récupère des marges de manœuvres financières en n'étant plus sous le coup de surpénalités. » « Grasse est en bon chemin » assurait-il plus loin. M.L.M.



La salle s'est très vite remplie hier soir au palais des congrès à l'occasion des vœux de Jérôme Viaud à la population grasse. Parmi les présents, sur scène ou dans la salle : le sous-préfet Daguin, les sénateurs Leleux et Leroy, le président du conseil départemental Ginesy, des conseillers régionaux et départementaux, des maires et conseillers communautaires et municipaux des villes alentours, ainsi que des représentants des autorités militaires et de sécurité... (Photos M.L.M.)

CE SERA FAIT

Le combat : « La sécurité publique impose le respect : nous ne lâcherons rien pour prévenir et sanctionner les incivilités, identifier les dangers potentiels, rappeler à l'ordre les contrevenants, faire respecter le bien vivre ensemble. » « Nous durcirons le ton ! »

Les nouveautés : « L'ouverture de l'hôtel d'entreprises Grasse Biotech, symbole de la dynamique économique. » « L'arrivée de prestigieuses formations en septembre 2018 : un master of science « flavour and fragrance industry » et l'école supérieure du parfum. »

Les rénovations : « La restauration de l'arche de la cour d'honneur de l'hôtel de ville et de son hall d'entrée. La refectoire de la façade de l'hôtel particulier Hugues Ainé. La dernière phase du jardin des plantes. La rénovation du kiosque du Cours... »

Les enjeux : « Nous aurons à refondre le réseau des transports en commun Silage. A déployer la fibre optique. A trouver des alternatives au tout voiture. A moderniser notre station d'épuration. A penser développement durable et soutenable. A mener une politique d'économie d'énergie ambitieuse et innovante. A trouver de nouvelles gouvernances avec la création du syndicat intercommunale des eaux du Foulon... » « N'en déplaise à certains, les choses avancent. »

C'est fait

« La rénovation des îlots dégradés en centre historique. »

« La requalification des escaliers du Cours. »

« La mise en valeur du belvédère de la villa Saint-Hilaire. »

« La requalification de l'avenue Thiers qui a eu ses détracteurs. »

« La première phase du jardin des plantes. »

« La rénovation du palais des congrès... »

« Le plan des rénovations des fontaines, des façades, des portes en centre ancien et des chapelles... »

Le mot du président

« 50 millions d'euros en 2018 pour aider les projets des communes des Alpes-Maritimes, dont à Grasse l'installation de la maison des solidarités. Elle regroupera, boulevard Carnot dans l'ancien commissariat de police, les activités sociales et médicales départementales. Coût estimé : 2,5 M€. Début des travaux mi-2018. »

Charles-Ange Ginesy, président du conseil départemental des Alpes-Maritimes au début de la cérémonie.

La jeunesse relance l'économie

■ Le projet « Grasse, ville étudiante »

« Parce que je crois en la jeunesse et en sa capacité à initier, à créer, à prendre des risques, je suis intimement convaincu de l'opportunité que présente ce projet soutenu par l'arrivée de ces nouvelles formations universitaires. L'objectif que nous visons est la création d'un véritable campus territorial implanté en cœur de ville et qui prendra activement part à la stratégie de redynamisation du territoire à la fois en termes de logements, d'animations, de restauration et d'offre culturelle, artistique et sportive. »

DIMANCHE 14 JANVIER DE 14H À 18H

POUR LES SOLDES, PIÉTONNISATION DE LA RUE D'ANTIBES ET PARKINGS GRATUITS : FORVILLE, LAMY, FERRAGE ET PALAIS DES FESTIVALS

CANNES

MA VILLE SHOPPING

3 000 COMMERCES

LES + GRANDES MARQUES

Une action #MairieCannes
LA MAIRIE DE CANNES SOUTIENT SES COMMERÇANTS

Interparking

Un retraité donne 20000€ pour les Restos du Cœur

Pierre Botalla vient de remettre un gros chèque à l'association. Cette somme servira à l'achat d'un camion frigorifique utile au ramassage des denrées fraîches

Ce n'est pas tous les jours que les Restos du Cœur reçoivent une telle aide venant d'un particulier... Mais les responsables associatifs connaissent déjà Pierre Botalla qui n'en est pas à son premier don. Le retraité grasseois vient à nouveau de donner un chèque d'un montant de 20000 euros à l'association créée par Coluche. Une belle surprise pour ce début d'année qui vient s'ajouter aux 30000 euros que Pierre avait déjà reversés aux Restos. Joël Meynent, responsable des Restos du Cœur dans les Alpes-Maritimes, s'est déplacé en personne à Grasse pour remercier le généreux donateur. Le nouveau don, d'une grande valeur, va permettre à l'association d'acquiescer un camion frigorifique, dont l'achat est déjà en cours. Et de participer à l'achat d'un second. Le but des Restos est, à terme, d'en avoir trois pour pouvoir couvrir tout le département.

Recueillir les denrées fraîches

Grâce à la loi Garot contre le gaspillage alimentaire, les Restos du Cœur font régulièrement des collectes de produits invendus ou prochainement périssables, que les magasins et grandes surfaces ne peuvent plus commercialiser.



Pierre Botalla vient de remettre son chèque au responsable des Restos du Cœur des Alpes-Maritimes. (Photo MGS)

Ces camions leur seront d'une grande aide en leur permettant de récupérer des denrées fraîches

alors qu'ils étaient généralement contraints de prendre uniquement des produits secs, plus faciles à

conserver. Les nouvelles possibilités qu'apporte l'acquisition de camions fri-

gorifiques représentent un apport alimentaire essentiel pour les personnes en difficulté qui comptent sur ces repas.

« Un peu de chaleur »

Par son don, Pierre Botalla, retraité, lutte à sa manière contre la faim : « Souffrant de la malbouffe malgré les frais de pension que je paie chaque mois en maison de retraite, je pense que ce chèque viendra en aide aux plus mal lotis que moi ». Il souhaite que ce geste « apporte un peu de bonheur et de chaleur humaine » aux personnes qui bénéficient des repas des Restos du Cœur, et il sait déjà de quelle manière l'argent sera utilisé pour aider des milliers de personnes dans le département.

MGS

Le chiffre

8000

C'est le nombre de familles inscrites aux Restos du Cœur dans les Alpes-Maritimes. 15 centres sont répartis dans le département et près d'un million huit cent mille repas ont été distribués en 2017 par les 632 bénévoles de l'association.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse **METEO FRANCE**

5°	11°	9°
8 heures	14 heures	17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Samedi : 14 à 24 h
- Clinique du Palais,
25, av. Chiris.
Tél. 0.825.005.004. :
De midi à 23 h.
Pharmacie de garde,
la nuit se présenter au
commissariat de police.
SOS Dentaire,
04.93.68.28.00.
Urgence médicale,
15.

SÉCURITÉ

Police municipale,
04.93.40.17.17.
Police Secours, 17.
Pompiers, 18 ou 112.
Gendarmeries :
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.
Mouans, 04.93.75.27.46.
Peymeinade, 04.93.66.60.60.
Roquefort, 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranon, 04.93.60.30.01.

TRANSPORTS

Sillages (Bus),
04.93.36.37.37.
Taxi bus : 0.800.508.305.
SNCF 24h/24,
35 35 (0,34 euro la minute).

Carnet grasseois

Naissances

César Duverneix, Afonso Bessa Teixeira, Maria Amchaar, Milana Macelan, Valentin Fernandez Pelissier, Lano Laffleur, Soan Gotteri, Nans Durando, Meleck Nagara, Nathan Condomitti, Léo Cudorge, Léo François, Will-Aaron Perroux, Alice Gabrielli, Iris Zid, Nairi Lemaire, Nathan Coral, Aurèle Le Bourdon, Owen Siéminski, Léo Vuilleminot, Isalie Marcouyoux-Maupas,

Aaron Ben Yohmes, Matthias Gonella, Côme Desbruères, Jenna Kechida et Yanis Kechida, Chandrani Spizzirri, Estelle Vaissiere, Léonie Colombani, Liam Orselly, Lou Vuille Ogura, Antoine Arson, Zeyd Radoua, Leslie Bronn, Noëlie Morello, Mia Guido, Karim Kalai, Juliette Millau, Lia Lemaître, Nolan Demarle, Aryna Amoudi, Imany Fall Mock, Lézio Cafiero.

Décès

Marcel Gouthéraud, Abdelhamid Kherrouba, Michel Klopfenstein, René Homar, Anne Klups ep. Léonache, Jeanne Muller ep. Bompar, Suzanne Autran ep. Braganti, Simone Allou ep. Bonvoisin, Robert Fleury, Gizela Benedito Cassandra ep. De Oliveira Barros De Mourra, Georgette Le Yeuc'h ep. Leblond, Elisa Celli ep. Galliano, Josiane Vallée ep. Potocki, Jean

Marcel Elena, Georgette Chartier ep. Zaino, Geneviève Bertrand ep. Matringe, Jean-Luc Brunner, Jeanne Gruson ep. Derocq, Loïc Jahan, Yvonne Marcucci ep. Elena, René Carlvann, Christian Froschammer, Mohamed Gacem, Lucie Paolino ep. Magnin, Solange Carlvann ep. Collomp, Gino Mancía, Gisèle Calloc'h ep. Gebel, Charles Alunni, Mohamed Ait Sidi Aissa.

En bref

Conférence : « Grasse dans les bouleversements du XX^e siècle »

Le Cercle Culturel du Pays de Grasse organisera une conférence, ce samedi 13 janvier, à 16 h, au Palais des Congrès. Au programme : « Grasse dans les bouleversements du XX^e siècle », par Robert Verlaque, président du CCPG. La conférence sera suivie d'un cocktail. Tarifs : 7 € pour les non-adhérents,

gratuit pour les jeunes et pour les adhérents du Cercle. Rens. : 04.92.60.42.74.

Club Lou Cepoun

Concours de belote, rami et petits chevaux le samedi 13 janvier, à 14 h, au Club Lou Cepoun. Tous les vainqueurs seront récompensés. 5, place des Ormeaux, Le Plan-de-Grasse. Rens. 04.93.36.74.85.

Concert de la Visitation : « Mozart le sublime »

Les jeunes du Centre d'art lyrique de la Méditerranée proposeront un concert à la chapelle de la Visitation, ce samedi 13 janvier, à 18 h 30 : « Mozart le sublime ». Tarifs : 5 et 15 euros (vente sur place, 30 minutes avant le concert). Parking du Conservatoire accessible. Rens. 04.97.05.58.80.

OPIO

Le plein de projets pour 2018

Que tout le monde se rassure, le 11 janvier est toujours la Saint-Paulin et non pas la Saint-Thierry ! Pourtant, les Upians et amis de la commune présents avant-hier soir à la salle polyvalente, à l'occasion des vœux à la population ont pu, le temps d'un instant, croire le contraire tant les intervenants au micro se sont montrés dithyrambiques par rapport à la personnalité et à l'action de Thierry Occelli, le maire de la commune. « On se serait cru à un meeting électoral », soufflait un élu après la cérémonie.

Contrairement à beaucoup de ses collègues, dans le même exercice, le maire n'a jamais fait référence à l'année écoulée, se plaçant tout de suite dans l'optique de 2018. « On ne va parler que de l'avenir avec des projets maîtrisés qui doivent répondre à un besoin réel de la population. »

Un sentier autour des plantes à parfum ?

Les deux projets phares – la création du nouveau groupe scolaire et le cœur de village – ont donc été explicités. « Nous avons choisi cette semaine le bureau d'architecte qui va nous accompagner et avant la fin du mois, cela sera présenté en conseil municipal », expliquait Thierry Occelli au sujet du groupe scolaire. Quant au cœur de village, « il sera livré à la fin de l'année » et pour la première fois en public, le maire a évoqué la



Le futur groupe scolaire et le cœur de village seront les deux grands projets structurants de la commune.

(Photo J.-M.P.)

présence d'une ludothèque.

D'autres projets ont été annoncés : création de deux sentiers, un autour des plantes à parfum et aromatiques, un autour de plantes aquatiques le long du valon du Saut « avec des zones de

repos et la remise en service d'un aqueduc » ; la création d'un parking entre la Font Neuve et le centre commercial et la salle polyvalente ; la réduction de la vitesse sur 5 ou 6 chemins communaux ; l'installation d'un agri-

culteur dans la zone du bois d'Opio...

« Pour l'instant, tous ces projets ne sont que des mots, à nous de mettre au travail avec pour ambition de préparer quelque chose de bien à nos enfants et petits-enfants » a

conclu Thierry Occelli avant de présenter ses traditionnels vœux à l'assistance.

JEAN-MICHEL POUPART

En présence d'Eric Pauget, député ; Jean Leonetti, président de la CASA ; Gérard Lombardo, conseiller départemental et de nombreux maires de la CASA.

CHÂTEAUNEUF

Des travaux pour une commune accessible à tous



La commune a investi 35 000 euros pour la mise aux normes des lieux publics au Pré-du-Lac.

(Photo J.-M.P.)

En fin d'année dernière, des travaux ont eu lieu au niveau des trottoirs de la partie sud du Pré-du-Lac, avec un abaissement des hauteurs pour que l'accessibilité soit facilitée. C'est peut-être un détail pour beaucoup de personnes mais pour les personnes à mobilité réduite, ça veut dire beaucoup. Ça veut dire qu'elles n'auront plus à faire de détour ou demander à quelqu'un de les aider « sans parler du côté sécurité » précise Gérard Le Négrate, dans son fauteuil roulant.

À ses côtés, Émile Bezone, premier adjoint au maire délégué aux travaux confirme, « améliorer l'accessibilité des lieux publics et des bâtiments est l'une de nos priorités. Ainsi, la mairie ou le Plantier sont aux normes. Avec les trottoirs réalisés en partenariat

avec le conseil départemental, nous avons aussi mis aux normes les quais d'attente des arrêts de bus en partenariat avec la CASA. Nous avons aussi changé l'accès au cabinet médical ». Pour la commune, l'investissement a été de 35 000 euros HT.

« Nous travaillons de concert avec Gérard Le Négrate qui nous est d'une aide précieuse en raison de son handicap » poursuit l'élus. « Il arrive que nous ayons à corriger des erreurs faites par des techniciens qui n'ont pas notre expérience. Ce que nous faisons profite aussi aux personnes qui ont des poussettes ou de simples difficultés à marcher ». La prochaine étape portera sur le village : « il y a du travail » confirment en chœur les deux protagonistes.

J.-M.P.

RUGBY - FÉDÉRALE1

Yann Tivoli :
« On a la dalle ! »

En bon leader de vestiaire, Yann Tivoli a livré son point de vue sur la situation actuelle du ROG, au moment où son équipe s'apprête à se déplacer sur le terrain de Suresnes, demain, pour un match déjà décisif dans la course au maintien. Le robuste deuxième ligne grasseois en a profité pour évoquer l'état d'esprit de ses coéquipiers avant cette deuxième partie de saison qui s'annonce palpitante.

Comment vous sentez-vous avant ce match capital contre Suresnes ?
Suresnes est une équipe complète sur tous les points et qui a l'habitude d'accrocher ses adversaires. Mais on n'a rien à leur envier. On est prêt à faire un résultat là-bas. L'important est de ne pas avoir de regrets. On se doit de tout donner. L'occasion est belle, contre un concurrent direct. On n'a pas d'excuses, on se doit de gagner.

L'équipe est prête à attaquer cette deuxième partie de saison ?

Le groupe est très motivé. Les gars ont un état d'esprit irréprochable. On s'entraîne bien, les séances sont de qualités. Les automatismes commencent à arriver. Tout le monde est pleinement investi. Après deux mois sans compétition, on a



« On joue notre survie à tous les matchs » assure le capitaine. (Photo Xavier Depoilly)

vraiment hâte de retrouver les terrains. On a la dalle !

Quel aspect a été travaillé depuis la reprise pour gommer les quelques défauts entrevus depuis le début de la saison ?
On a travaillé plusieurs

combinaisons défensives. Les entraîneurs ont mis l'accent sur la défense collective et individuelle en nous proposant de nouveaux exercices. On prend nos repères et nos marques petit à petit. On doit aussi gommer les passages à vide que l'on rencontre souvent en fin

de deuxième période. L'espère que les séances réalisées ces derniers jours vont nous permettre de corriger ça. De toute façon, on n'a pas le choix. On doit rester solidaire. On joue notre survie à tous les matchs.

PROPOS RECUEILLIS PAR ROMAIN BOISAUBERT

HANDBALL - NATIONALE3

La course contre la montre est lancée

Du temps, il en reste. De l'espoir, il y en a. Mais sur l'île de beauté, le Pays de Grasse HB ne doit pas s'attarder. Non, il se doit d'enclencher, et vite, une série de résultats positifs, à même de relever l'équipe. Pour l'instant, rien n'est alarmant. Mais à ce jour, après un mois de trêve, un mois à s'aérer l'esprit, un mois à oublier les terrains, la situation du PGHB ASPTT au classement n'a pas changé. Dernière, c'est la place qu'occupent les Grassoises, à l'aube de la phase retour. « On a conscience de la mission difficile qui nous attend en cette deuxième partie de saison, concède Lucie Jakob. Mais le groupe vit bien. On va redoubler d'effort pour gommer nos faiblesses et repartir de l'avant. On doit garder notre force mentale et notre cohésion, tout en misant sur notre vitesse en contre-attaques. » Cette après-midi, contre Ajaccio (6^{ème}, 16 points), un adversaire plus ou moins direct pour le maintien, les filles de Jérémy Schneider vont essayer de prendre un nouveau départ, en surfant sur la belle victoire arrachée face à Val d'Argens (26-25), juste avant la trêve. La victoire de l'espoir. Le succès du renouveau. « On repart avec le plein de confiance, se réjouit Lucie Jakob. C'était important de prendre des points avant la trêve. On est maintenant prête à repartir au combat. »

ROMAIN BOISAUBERT



Les Grassoises occupent la dernière place, à l'aube de la phase retour. (Photo X.D.)

BASKET - PRÉ NATIONALE



Pour espérer se mêler jusqu'au bout à la lutte pour le podium, l'US grasseoise n'a pas vraiment le choix ce soir, face à Draguignan. (Photo DR)

L'US grasseoise et El Qarouni prêts à renverser Draguignan

Il est de retour. Après plus d'un an à traîner une capricieuse tendinite aux deux genoux, Florian El Qarouni s'apprête de nouveau à fouler les parquets, ce soir (20 h 30) à Draguignan.

« Je suis content de retrouver le groupe, savourer l'aïlier aux multiples facettes au sein du club, à la fois joueur, vice-président et responsable de la section jeune. Je pensais dans un premier temps reprendre

en octobre, mais avec le kiné, on a décidé de patienter jusqu'à maintenant. »

Une sage décision qui permet à Florian El Qarouni de réintégrer le groupe au moment où ses coéquipiers s'apprêtent à rencontrer Draguignan, une équipe qui avait laissé un mauvais souvenir à l'aller.

« On s'était fait surprendre dans l'agressivité, souligne le revenant. On avait aussi

moins d'automatismes et des absents à l'époque. Il faudra se montrer plus sérieux cette fois-ci, pour se racheter et montrer notre supériorité technique. »

Face à une équipe moins bien classée (11^{ème}, 13 points) et pour espérer se mêler jusqu'au bout à la lutte pour le podium, l'US grasseoise (4^{ème}, 19 points) n'a pas vraiment le choix.

ROMAIN BOISAUBERT

Grasse

Ses recettes du succès

La Grassoise Sandrine Bignozet, assistante du chef étoilé Alain Llorca durant 10 ans, vient de créer SB stratégies, sa structure de services destinée aux restaurateurs et hôteliers



Texte : Aurore Harrouis
aharrouis@nicematin.fr
Photo : A.H.

Etchebest au féminin. C'est le surnom que lui donnent ses copines. Comme le très médiatique chef de Cauchemar en cuisine, Sandrine Bignozet aime tout zieuter. Voir ce qui cloche sous les cloches de service. Passer les menus à la moulinette. Traquer la faute d'orthographe, la police d'écriture démodée. Mettre son grain de sel pour améliorer les bonnes tables. Elle aime aussi les beaux projets. Ceux qui lui donnent des ailes, qui lui font mettre les petits plats dans les grands pour ses clients. Pour que les chefs soient bien dans leur assiette. Elle est ainsi, Sandrine. Perfectionniste, juste et passionnée.

La Grassoise de 37 ans est tombée dans la marmite de la restauration un peu tard. « En 2001, j'ai commencé mes études avec un BTS d'assistante de direction à Nice. J'ai travaillé un peu par intérim ensuite pour tester différentes branches. Ouvrir le champ des possibles », souffle la souriante jeune femme. Elle tâtonne, s'exile de Grasse pour revenir vivre, depuis 7

ans, dans la maison familiale du centre-ville qu'elle a rénovée avec son mari. Assistante de direction, ce n'est pas sa voie. Il faut encore creuser. Éplucher les offres de formation. Ce sera management tourisme et événementiel à Sophia-Antipolis.

En fin d'études, Sandrine effectue son stage au West End de Nice. « J'ai découvert le milieu hôtelier et la restauration... J'ai adoré. » L'ambiance épicée des restaurants, le rush des plats qui sortent de la cuisine... Tout lui plaît. Sandrine peaufine alors son expérience dans une agence événementielle à Nice. En 2006, elle intègre un poste de secrétaire de direction au Moulin de Mougins, avec Alain Llorca. Elle suivra le charismatique chef étoilé pendant 10 ans dans ses projets. À l'ouverture du restaurant de La-Colle-sur-Loup, elle est là. Elle conseille, crée. « Il y avait tout

à faire. Le restaurant était fermé précédemment... Et nous avons mis en place l'accueil des groupes. Ce défi m'a passionné », retrace cette maman d'une fille de 6 ans et demi et d'un petit garçon de 20 mois.

Avec l'agrandissement du restaurant collois, elle prend de la graine et élargit ses compétences : communication, réseaux sociaux... « C'était une jolie expérience... Même si j'avais envie de voler de mes propres ailes. »

L'idée la titille. Il lui faut un concept pour parvenir à gagner son pain. Sandrine crée, en novembre dernier, SB stratégies, sa boîte de conseil en restauration et hôtellerie.

« Il y a des établissements qui sont absents des réseaux sociaux, d'autres qui ne mettent rien à jour... Ils n'ont pas forcément les moyens d'embaucher une assistante communication... Alors, je peux proposer mes services »

“J'avais envie de voler de mes propres ailes”

Services qu'elle décline comme un menu. Des mises en bouche (étude concurrence, gestion des tickets

restaurants) aux desserts (politique tarifaire), en passant par le plat (mise en place de stratégie de communication, organisation d'événements)... « Ce qui me motive particulièrement, ce sont les ouvertures d'établissement », assure cette passionnée de cuisine qui mîtonne des lasagnes et des blanquettes pour sa famille.

Sandrine bouillonne d'idées pour les clients qu'elle accompagne – un enfant du pays dans la reprise d'un restaurant, un pâtissier qui se tourne vers la formation... Des projets de brunchs, des dégustations de cocktails, une boutique de produits... Et, depuis, la mayonnaise n'a de cesse de prendre...

Savoir +

Sandrine Bignozet. Rens. 06.80.47.23.29, ou par e-mail : contact@sbstrategies.fr

Ce qui est ouvert à Grasse en ce 1^{er} dimanche des soldes?

Les soldes d'hiver ont démarré mercredi 10 janvier, pour 6 semaines de rabais. Alors que le premier jour de cette session hivernale de promotions n'a pas provoqué de mouvements de foules à Grasse, le premier week-end est souvent décisif. Aussi, ouvrir paraît être une bonne stratégie pour les commerçants. Tour d'horizon des lieux où vous pourrez profiter de promotions aujourd'hui.

■ Axe 85

Le centre commercial de la route de Cannes est habituellement fermé le dimanche.

Pour le premier week-end des soldes, l'ensemble des 30 enseignes du centre sont ouvertes de 10 h à 19 h.

■ Auchan

L'hypermarché Auchan ainsi que l'ensemble des enseignes composant sa galerie marchande seront ouverts dans les ho-

raires habituels du dimanche : uniquement le matin entre 8 h 30 et 12 h 45.

■ Leclerc

L'hypermarché Leclerc applique la même politique que son concurrent. Le magasin et la galerie marchande seront ouverts dans les horaires habituels du dimanche : 8 h 30 et 13 h.

■ Centre-ville

L'immense majorité des

commerçants du centre-ville ne sont pas ouverts le dimanche et la période des soldes n'y change rien.

Peu surprenant lorsque l'on sait qu'ils sont plutôt favorables à la réduction de la durée des soldes à 4 semaines envisagée par le gouvernement. Les soldes seraient devenus moins attractifs à cause des promotions faites tout au long de l'année.



Les commerçants d'Axe 85 ont décidé d'ouvrir leurs boutiques en ce premier dimanche des soldes d'hiver. (Photo Xavier Depolloy)

AURIBEAU-SUR-SIAGNE

Plus de 8 M€ d'investissements



Outre des Auribellois et les élus du conseil municipal, de nombreux élus du secteur ont convergé hier matin vers la maison du parc dans le vieux village à l'occasion de la cérémonie des vœux du maire Jacques Varrone: le sénateur Henri Leroy, Philippe Tabarot, conseiller régional, Christophe Chalié député suppléant, les conseillers départementaux Michèle Paganin et David Konopnicki, ainsi que les maires Jacques Pouplot (La Roquette), Gilbert Pibou (Pégomas) et Frédéric Masquelier (St-Raphaël). À noter également la présence de gendarmes, de pompiers, de nombreux associatifs, etc.

(Photos Xavier Depoilly)

Lieu symbolique de renouveau prochain: la maison du parc a accueilli hier la cérémonie des vœux du maire. L'occasion pour Jacques Varrone d'évoquer l'avenir très chargé en investissements devant un parterre étoffé. Dans son discours très optimiste, le premier magistrat n'a oublié personne: ni les bénévoles, ni les seniors, ni les jeunes représentés comme le soulignait le maire par la conseillère municipale auribelloise Clara Giordano, «la plus jeune élue de France», soulignait le maire. Morceaux choisis parmi les temps forts d'une année qui s'annonce riche.

Modération fiscale

«Depuis 10 ans, les impôts ont baissé de 30 %. Pourtant nous n'avons pas baissé les prestations. Au contraire. Nous trouvons d'autres ressources.»

Investissements

«Nous prévoyons 8 millions d'euros

d'investissement en fonds propres avec éventuellement un recours à l'emprunt car la commune est peu endettée.»

«Nous avons acquis la maison et le parc au cœur du village. La maison abritera prochainement la mairie. Et le parc sera ouvert au public.»

Priorité

«L'école comme nouveau lieu de vie est une priorité: il y aura un gros chantier en étage pour mettre l'école hors d'eau. Les surfaces libérées seront mises à la disposition des associations.»

«Auribeau consacre deux fois plus de moyens à la scolarisation: 1 250 € par an et par enfant quand dans le secteur la moyenne est de 650 €.»

Les aînés

«Le terrain est acheté et le projet est prêt pour une résidence sociale pour le 3^e âge. L'idée est de permettre à nos aînés de rester le plus longtemps

possible chez eux dans des logements équipés. Des services y seront assurés par le CCAS.»

Moulin-Vieux

«La requalification du quartier est prévue avec la sécurisation de la circulation qui comportera des trottoirs, parkings, espaces verts pour que le quartier soit plus sûr, plus commode et plus agréable à vivre.»

Cycle vertueux

«Nous allons équiper le quartier d'un réseau de chaleur tri génération géré en régie. Il proposera de la chaleur ou du froid et l'électricité générée en plus sera revendue. Cela nous apportera des recettes permanentes. Nous utiliserons le bois dont nous ne manquons pas, et les déchets verts, ce qui évitera les brûlages illégaux, pour l'alimenter. Ce type d'équipements est soutenu par les pouvoirs publics.»

M.L.M.

La médaille d'argent



À la fin de la cérémonie des vœux, le maire Jacques Varrone a remis la médaille d'argent du travail (20 ans de service) à Muriel Lalanne, Auribelloise travaillant à Thalès underwater system à Valbonne.

Le siège du parti bonapartiste



L'ex-maison Morand-Chotard, du nom de maires auribellois de père en fils, a été construite en 1797, «après la révolution. Ce fut le siège du parti bonapartiste de la région au XIX^e siècle, expliquait le maire. Toutes les personnalités du secteur y venaient alors.»

FAIT DIVERS

Grasse: incendie au Mas du Calme, hier

Être réveillé à 4 heures du matin par une alerte au feu est pour le moins désagréable. C'est l'expérience dont se seraient bien passés les occupants des locaux du Mas du Calme, chemin de la Tourrache, à Grasse, hier quelques heures avant le lever du jour. Un incendie a en effet jeté tous les locataires non seulement au bas de leur lit, mais également hors des bâtiments évacués par les pompiers. Une trentaine de sapeurs sont intervenus. Les flammes n'ont fait aucun blessé. Seuls des dégâts matériels sont à déplorer.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE



6°

8 heures



9°

14 heures



8°

17 heures

URGENCES

SOS Médecins,

0825.005.004.

Maisons médicales:

- Hôpital Clavary.

Tél. 04.93.09.55.55.

Dimanche/Jours fériés.

De 12 à 24 h.

- Clinique du Palais,

25, av. Chiris.

Tél. 0.825.005.004.

Dimanche/Jours fériés:

10 h à 23 h.

Sans rendez-vous.

Pharmacie de garde,

Aujourd'hui, dimanche:

Pharmacie du Jeu-de-Ballon

Hôpital Clavary,

04.93.09.55.55.

Pompiers: 18.

SAMU: 15.

Appel d'urgence

européen: 112.

SÉCURITÉ

Police municipale:

04.93.40.17.17.

Police secours: 17.

Pompiers, 18 ou 112.

Gendarmeries:

Le Bar/Loup: 04.93.42.40.06.

Mouans: 04.93.75.27.46.

Roquefort: 04.93.77.54.55.

Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.

Séranon, 04.93.60.30.01.

Aujourd'hui, dimanche

LE BAR-SUR-LOUP

Troc de matériel de sport

Un troc de matériel de ski et autres sports sera organisé ce dimanche 14 janvier, entre 10 h et 12 h, à la salle Célestin-Freinet. Objectif pour les participants: déposer leur matériel de ski et autres sports en très bon état et repartir avec ce qui les intéresse. Si des participants n'apportent rien, ils peuvent se servir quand même car le but est de faire circuler. Pour tout ce qui est volumineux, venir avec une photo. Rens. 06.64.35.97.04. auxrendezvousduloup@gmail.com

VALDEROURE

Cérémonie des vœux
Les vœux du maire auront lieu le dimanche 14 janvier, à 16 h, à la salle de la Ferrière.

PEYMEINADE

Théâtre

Dans le cadre de sa saison itinérante, le Théâtre de Grasse présentera, ce dimanche 14 janvier, à 17 h 30, à la salle Daudet, la pièce *Ciel! Mon Placard*. Humour dès 14 ans. Tarifs: plein 15 €, jeune 10 €, Carte J'aime 12 €, J'adore 7 €. Je kiffe 6 €. Rens. et réservations: 04.93.40.53.00. www.theatredegrasse.com

Recevez Nice-Matin et ses suppléments dans votre boîte aux lettres **CHAQUE** matin !
Abonnez-vous 04 93 18 28 85
nice-matin
*Vous recevrez une adresse de livraison

nice-matin

grasse - pays grassois

lundi 15 janvier 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



CÔTE D'AZUR

L'empoisonneuse devant les assises P 12

ANNIVERSAIRE 23 ANS
Prix doux du 10 au 25 janvier



ATRY HOME 9 Av. G. Pompidou - GRASSE
CHÈMINÉES, POÊLES 04-93-09-04-90 www.atryhome.com

L'ÉCONOMIE

Nice Smart Valley débute sa phase d'expérimentation PAGES 37 À 45



LE BAR-SUR-LOUP



Un dimanche par mois, on troque P 7

MONACO

L'affaire de la tour Odéon en appel à Aix-en-Provence P 12

RUGBY

L'année commence bien mal pour le ROG... P 32

Beautés à élire



(Photo Xavier Depolivy)

■ Les douze candidates à l'élection de Miss Grasse 2018 présentées officiellement. ■ Elles ont jusqu'au 21 avril pour se préparer. ■ Elles présenteront cinq tableaux chorégraphiés lors de la soirée de gala. P 2 ET 3

**UNEXPECTED
SOLDES**

GARDERIE
VOITURIER
GROOM...



**POLYGONE
RIVIERA**

CAGNES-SUR-MER

*SOLDES INATTENDUS DU 10 JANVIER AU 20 FÉVRIER 2018

Le dossier du jour

Douze candidates

Les candidates au titre de **Miss Grasse 2018** ont été présentées à la villa Fragonard samedi. L'élection aura lieu samedi 21 avril

Dans leurs mini-robes grises à paillettes et volants, juchées sur leurs talons hauts et noirs, les douze prétendantes au titre de Miss Grasse 2018 n'en mènent pas large. Impressionnées. Elles frissonnent même, tandis que les photographes cherchent la meilleure lumière dans le jardin de la villa Fragonard où ces jeunes Grassoises, Peymeinadoises et Pégomassoises font leur première sortie officielle dans le monde des Miss en devenant.

Samedi, ces jeunes candidates ont été présentées officiellement. Timides, l'allure incertaine et l'attitude amateur... elles évoluent sous l'œil professionnel de Miss Grasse 2016, Anaïs Leprêtre, Miss Grasse 2017, Audrey Cardeur, et ses dauphines. Ces dernières ont une belle assurance. « On voit qu'elles ont l'habitude », murmure, un peu envieuse, une nouvelle recrue qui marche en tanguant légèrement. « C'est la confiance en moi que je recherche en m'inscrivant à ce concours », affirment plusieurs jeunes filles en fleur tandis qu'Annie Oggero-Maire, présidente du comité Miss Grasse et maîtresse de ballet aguerrie, positionne ses filles, impose les postures pour la première photo officielle (ci-contre). Le sourire obligatoire, la main sur la hanche, le dos bien droit, les jambes et les pieds dans une jolie position. Grâce et féminité : c'est la toute première leçon. Mais d'ici à l'élection, à l'espace Chiris le 21 avril prochain, les cours auront lieu tous les samedis. Parfois même le dimanche. Ces 12 jeunes filles en fleur auront alors tout le temps de s'épanouir pour leur grand soir sur scène.



Textes : Marianne Le Monze
mlemonze@nicematin.fr
Photos : Xavier Depoilly

① Kelly Palfroy



État civil

Grassoise âgée de 17 ans.
1,60 m.
En terminale Bac pro accueil. « Je veux être maquilleuse professionnelle. »

Motivation

« L'an dernier j'ai participé à l'élection de Miss Petite de France. Ça m'a beaucoup plu. »

Atout

« Je suis très motivée. »

② Laëtitia Bergeret



État civil

Grassoise âgée de 21 ans.
1,60 m.
Serveuse en restauration.

Motivation

« J'ai assisté l'an dernier à la soirée d'élection à l'espace Chiris et j'ai trouvé ça super. Ça m'a donné envie d'essayer. »

Atout

« Mon humour et ma simplicité. »

③ Pauline Pincovai



État civil

Grassoise âgée de 18 ans.
1,61 m.

« Je suis étudiante à Amiral-de-Grasse en 1^{re} année STMG. »

Motivation

« Ma maman a été dauphine à Grasse quand elle avait mon âge. »

Atout

« Mon sourire, ma simplicité et mon côté enfantin. »

⑦ Marie Serries



État civil

Pégomassoise de 17 ans.
1,70 m.
À l'école de mode du lycée des Coteaux à Cannes.

Motivation

« M'ouvrir aux autres. J'angoisse trop avant de parler aux gens. »

Atout

« Ma persévérance. J'aime réussir ce que j'entreprends. »

⑧ Floriane Delavault



État civil

Peymeinadoise âgée de 24 ans.
D'origine bordelaise.
1,72 m.

Motivation

« J'avais tenté l'aventure l'an dernier. J'avais rencontré une famille. Je veux retenter ma chance avant d'être rattrapée par la limite d'âge. Je suis la plus âgée. »

Atout

« Je travaille dans la parfumerie. Je peux représenter l'avenir de Grasse. »

⑨ Lina Chebel



État civil

Grassoise âgée de 18 ans.
1,73 m.

« Je suis en terminale gestion administrative à Cannes. »

Motivation

« C'est une 1^{re} expérience. Je veux partager des moments avec d'autres filles et découvrir la ville. »

Atout

« Ma simplicité. Mon côté humanitaire. »

pour un diadème



Questions à Annie Oggero-Maire

« Une telle préparation ne se voit nulle part »

Annie Oggero-Maire règne sur la destinée des Miss depuis 2010 et la toute première élection de la reine des Roses. Depuis 2012, celle qui est tout à la fois présidente et élue, est passée à la vitesse supérieure avec son comité Miss Grasse.



Vous dites que cette élection est atypique, pourquoi ?

Les jeunes filles suivent une préparation de plusieurs mois et ça ne se voit nulle part dans la région. Une fois élues, Miss Grasse et ses dauphines doivent être très disponibles pour la ville et ses événements.

leur coach sportif bénévole. Avec moi, elles apprennent le maintien, révisent la culture générale grasse et préparent des chorégraphies dansées pour le soir de l'élection qui est un vrai spectacle.

Quel budget ?

En réalité à part la préparation de la salle, l'éclairage et la sonorisation, tout est bénévole ou sponsorisé.

En quoi consiste cette préparation ?

Mon fils Pierre Alain est

④ Kimberley Teyssedou



État civil

Grasseise âgée de 22 ans. 1,64 m.
« J'ai pris une année sabbatique. J'ai arrêté mes études en maths. J'envisage de faire une carrière dans le maquillage professionnel. »

Atout

« Mon Joie de vivre. Mon sourire et ma détermination. »

⑤ Tiphaine Henry-Lepaute



État civil

Peymeinadoise. 19 ans. 1,64 m.
En 1^{re} année de BTS management d'unité commerciale à Amiral. « Je veux travailler dans le commerce ou l'architecture d'intérieur. »

Atout

« Mon naturel et mon expérience : l'an dernier j'ai participé à l'élection et ça m'a beaucoup appris sur la culture grasseise. »

⑥ Océane Reynaud



État civil

Grasseise âgée de 19 ans. 1,68 m.
Entre deux job. « Je cherche dans la restauration. »

Motivation

« C'est ma première expérience ! J'espère gagner en assurance. »

Atout

« Je suis sociable et altruiste. Je m'intéresse aux autres. »

⑩ Morgan Vieuloup

État civil

Grasseise âgée de 19 ans. 1,74 m.
« 2^e année de BTS. Je veux travailler en parfumerie. »

Motivation

« J'en rêve. J'ai participé deux années de suite. Comme remplaçante en 2016. L'an dernier, j'avais le n° 11. Là j'ai le 10. Je gagne une place. J'étais 3^e dauphine. »

Atout

« Ma ponctualité. »



⑪ Jessica Leblanc

État civil

De Magagnosc. 18 ans. 1,75 m.
« En 1^{re} commerce à De Croisset. Je ne sais pas encore ce que je ferais. »

Motivation

« J'espère gagner en confiance au fur et à mesure de la préparation. Et transformer mes complexes en atouts. »

Atout

« Je suis gentille, aimable et souriante. »



⑫ Eléa Fievez

État civil

Grasseise âgée de 17 ans. 1,75 m.
Cette lycéenne à Amiral a été 1^{re} dauphine St-Antoine en 2016 et Miss Élegance en 2017.

Motivation

« M'aider à prendre confiance en moi et à acquérir de l'expérience. »

Atout

« Je suis danseuse. J'y ai gagné une certaine grâce. »



Infos services



URGENCES

SOS Médecins,
0825.005.004.
Maisons médicales :
- Hôpital Clavary.
Tél. 04.93.09.55.55.
Dimanche/Jours fériés: De
12 à 24 h.
- Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005.004.

Dimanche/Jours fériés : 10 h
à 23 h. Sans rendez-vous.
Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
Pompiers : 18.
SAMU : 15.
Appel d'urgence
européen : 112.
Police municipale :
04.93.40.17.17.

Idées
SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

LES MENUS SERVICES



Livraison à domicile de repas savoureux,
équilibrés et d'origine locale. Bénéficiez
des conseils de notre diététicienne pour
un suivi personnalisé avec ou sans régime
et du choix pour chaque plat. Sans enga-
gement de durée, profitez d'une déduction
fiscale ou d'un crédit d'impôt selon la légis-
lation en vigueur et du meilleur rapport qualité/prix.
Tél. 04.93.68.53.16 - www.les-menus-services.com

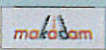
OPTICIENS VISION'R



Lancent un nouveau concept révolution-
naire dans l'Optique. L'Opticien se déplace
chez vous. Les 1ers dans les AM, à propo-
ser une offre de services personnalisés, aux Particuliers et
aux entreprises mais aussi aux structures destinées aux per-
sonnes à mobilité réduite. Examen de vue et déplacements
gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.
Tél. 04.97.04.82.43 - www.opticiens-visionr.fr

SOS MAISONS

MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus
de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudron-
nage et gravillonnage.
makadam83@wanadoo.fr
Tél : 04.94.19.90.91 - Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience, l'accès à l'in-
visible ! Garantie de résultats ! Recherche
de fuite d'eau en extérieur, intérieur, pis-
cine. Service aux Particuliers, Co-proprié-
tés, Assurances.
societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04.93.389.389 - 07.71.27.12.00

TOITURE DE FRANCE



travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc)
traitement de charpente, gouttières. Dé-
moussage toiture, ravalement, peinture,
pose de vélux, étanchéité, isolation ther-
mique/phonique, maçonnerie, peinture,
boiserie. Déplacement & devis gratuits.
Tél: 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.
toituredefrancecompagnons@gmail.com
www.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer
dans cette rubrique vos contacts :

Pour les secteurs
des Alpes-Maritimes :
Tél. 04 93 18 71 19

DERNIÈRE MINUTE

La Poste Fragonard fermée pendant plus de 2 mois

Colis, lettres recommandées, opérations bancaires... Les Grassois vont devoir s'armer de patience et se déplacer à partir d'aujourd'hui et pendant deux mois et demi, la durée de fermeture du bureau de Poste Fragonard. Pendant ces travaux de modernisation, les usagers de la Poste devront se rabattre sur le bureau de Saint-Jacques, place Mistral. Toutes les opérations (postales et bancaires, téléphonie, retrait d'objets en instance...) y seront effectuées. Petite compensation, pour les envois de lettres, la boîte jaune extérieure de Fragonard sera toujours relevée. Le distributeur automatique de billets, lui, sera indisponible. Par ailleurs, la Poste indique avoir mis en place un numéro pour les rendez-vous et le conseil financier (36 39). Il est encore possible de s'informer via le site www.labanquepostale.fr

Raison invoquée par la Poste pour expliquer cette fermeture : des travaux de « modernisation », pour un montant de 370 000 euros dans « le but d'offrir un meilleur service à nos clients », explique l'entreprise postale dans un communiqué de presse où elle détaille ces futurs aménagements: « reconfiguration de la salle ouverte au public avec un espace d'accueil spécifique pour la clientèle bancaire. »

Les horaires de la Poste Saint-Jacques : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 à 17 h, (sauf le mardi de 9 h 30 à 12 h et de 14 à 17 h). Le samedi de 8 h 30 à 12 h.

(Photo A.H.)



En bref

Association de Défense de
l'Environnement des quartiers
de Saint-Antoine et Saint-
Jacques: AG ce lundi

L'Assemblée générale de l'Association de Défense de l'Environnement des quartiers de Saint-Antoine et Saint-Jacques se tiendra ce lundi 15 janvier, à 20 heures, 48 avenue Henri-Dunant (Bastide Saint-Antoine). À l'ordre du jour :

- Rapport moral

État d'avancement administratif du projet d'échangeur de la Paoute et du prolongement de la pénétrante jusqu'à la RD 2562 (avenue de la Libération), point sur les démarches juridiques entreprises par l'association, études de déplacements, modification des articles

9 et 11 des statuts.

- Rapport financier

Renouvellement partiel des membres sortants du C.A.

Rappel : seuls les adhérents à jour de leur cotisation peuvent prendre part aux votes.

Cours de sculpture sur terre
à l'Atelier Mû

L'Atelier Mû propose des cours et des stages de sculpture sur terre pour tous les niveaux, aux enfants, adolescents et adultes.
Renseignements et tarifs :
06.82.77.10.37.
mussalice@hotmail.fr
Facebook : Atelier Mû
Atelier Mû
27, rue Marcel-Journet.

Présentation
des vœux

- Les Aspres

Ce lundi 15 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

- Plascassier

Le mardi 16 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

- Saint-Claude

Le jeudi 18 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

- Saint-Jacques et Sainte-Anne

Le vendredi 19 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

- Le Plan-de-Grasse

Le lundi 22 janvier, à 18 h 30, dans la salle Righetti.

- Saint-Antoine

Le mardi 23 janvier, à 18 h 30, dans la salle polyvalente.

- Saint-François

Le jeudi 25 janvier, à 18 h 30, à l'école de Saint-François.

Loto du Racing Club
de Grasse le 3 février

Le loto du Racing Club de Grasse aura lieu le samedi 3 février, à partir de 19 heures, à l'Espace Chiris, avenue de Provence.

Ouvert à tous.

De très nombreux lots de valeur seront mis en jeu dont le gros lot sera à nouveau une Twingo, en partenariat avec Renault Grasse. Possibilité de se restaurer sur place. Renseignements les lundis, mercredis et vendredis au 04.93.70.62.74.

AU MENU
DES ENFANTSAujourd'hui,
lundi 15 janvier

Plat: haché de veau sauce
moutarde, pâtes coquillettes et
fromage râpé.

Fromage: camembert.

Dessert: salade de fruits.

Goûter: baguette et chocolat.

Nous contacter

Nice-Matin, 10, boulevard du Jeu-de-Ballon, à Grasse.
Horaires d'ouverture du secrétariat :
de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heu-
res. Téléphone : 04.92.42.30.60.
Email : grasse@nicematin.fr

agenda des seniors

Les prochains rendez-vous
de l'Office Municipal des
Retraités

Mardi 16 janvier : 14 h, à la Rotonde, concours de domino, animé par René et Michèle. Tous les participants sont récompensés.

Jeudi 18 janvier : excursion « Bienvenue au cabaret ». Départ à 8 h de la gare SNCF.

Office Municipal des Retraités. Allée des Bains.
Tél. : 04.93.36.33.20. Horaires : de 13 h 30 à 16 h, du lundi au jeudi, et de 13 h 30 à 15 h 30, le vendredi.

Avis d'obèques

Ses enfants, sa famille et ses proches
Ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur
Georges Charles
BEYAERT

survenu le vendredi 12 janvier 2018.

Un hommage aura lieu à l'athé-
née de Grasse, jeudi 18 janvier, à
8 h 30. L'inhumation se fera dans
l'Infiniment familiale au cimetière
des Roumiguères.

Visites à l'athénaie à partir de
mardi 16 janvier, à 15 h 30.

PF Cision
04.93.36.50.71

Mémoire de Grassois: De J.-Jugan à la Buanderie

Chaque lundi, un habitant de la commune raconte ses souvenirs d'enfance. Aujourd'hui, Monique Pawlowski, qui travaille depuis 40 ans à l'Office de tourisme

Ma mère, née en Allemagne, et mon père, d'origine polonaise, étaient arrivés à Grasse à la fin des années 1950. Des raisons de santé les avaient contraints à quitter le Nord-Est de la France, pour s'installer dans le Midi. Grasse était alors réputée pour son climat et tout naturellement, mes parents avaient choisi de s'y fixer», déclare Monique Pawlowski qui, à l'image de ses parents n'a jamais quitté la cité des Parfums où elle réside et travaille depuis bientôt quarante ans, à l'Office du Tourisme.

«Papa, qui avait rencontré ma mère alors qu'il occupait un poste au service des Hautes Commissions Alliées pendant l'Occupation, disait avec humour, qu'il avait ramené du pays de Goethe, un beau souvenir!»

Monique voit le jour à la Clinique Trianon, le 28 avril 1958. L'établissement aménagé à l'intérieur d'une maison de maître, est ceint d'un immense parc arboré, sis tout au bout de l'avenue Jeanne-Jugan.

Habitant d'abord au cœur de Saint-Jacques, la famille, dont Monique est l'enfant unique, quitte le hameau en 1963, pour s'installer à Peymeinade, dans une petite maison avec un jardin attenant. Ils y demeureront toute leur vie. Le village est encore entouré de champs



Hier : à sept ans, Monique avec sa tortue dans le jardin de ses parents
Aujourd'hui : au pied des anciens remparts de la ville.

(Photo C.J.B. et DR)

de jasmin et de roses de mai qui s'étendent à perte de vue.

La découverte du Pan-bagnat

«J'allais à l'école primaire de Peymeinade, là où se trouve aujourd'hui la bibliothèque municipale.»

La maman de Monique, pré-nommée Hildegard, initie sa fille à la langue allemande. Très vite, la fillette

devient bilingue et lorsqu'elle se rend en Allemagne, chez ses grands parents maternels, elle s'exprime dans cette langue avec une aisance incroyable.

L'été, les parents de Monique confient la fillette aux animateurs de la colonie du Brunet, à proximité de Saint-Auban. Son amie Murielle qui l'accompagne partout, partage avec elle des mo-

ments de joie mais aussi d'angoisse.

«Nous nous déguisons souvent. Un garçon qui s'amusait à nous faire peur se grimaçait en squelette. À la tombée de la nuit, il apparaissait ainsi travesti, au moment où nous rejoignons notre dortoir. Nous prenions alors nos jambes à notre cou et nous enfouissions sous les couvertures comme si le diable était à nos trousses» se souvient



Monique en souriant.

C'est lors d'un pique-nique que la fillette découvre le fameux pan-bagnat.

«J'ai aussitôt adoré ce pain composé de légumes, d'œufs, d'anchois de thon et d'huile d'olive», avoue Monique qui, de retour chez elle, demande à sa maman de lui préparer désormais pour ses futurs goûters, ce «sandwich méditerranéen» si délicieux.

Une passion pour l'histoire de la ville

Après avoir obtenu son bac, la jeune fille prépare un B.T.S de secrétariat de direction qu'elle obtient avec succès. À la recherche d'un premier emploi, elle consulte par hasard les annonces parues dans le quotidien Nice-Matin et découvre alors que le Syndicat d'Initiative de la ville cherche une hôtesse d'accueil, parlant couramment l'allemand et l'anglais.

«J'avais à peine vingt et un ans et je craignais de ne pas être à la hauteur, mais c'était pour moi une opportunité inespérée. Je me suis impliquée dans mes nouvelles fonctions et aujourd'hui, je travaille toujours à l'Office du tourisme. Cela fera bientôt quarante ans. Le temps a passé si vite qu'il me semble avoir commencé hier.»

Monique a connu l'évolution successive de l'Office du tourisme et ses emplacements différents, du premier bureau de la Foux, à celui de la place de la Buanderie, via le Palais des Congrès. Elle a exercé diverses fonctions, tels que l'accueil, les visites de la ville en anglais et en allemand. Aujourd'hui, elle se consacre aux relations avec la presse et assure parfois la réception. Rester à l'écoute des touristes lui toujours familier.

Monique peaufine les dossiers destinés aux journalistes, cherche des documents et se plaît à consulter des vues de la ville au temps passé. Toujours aussi sérieuse et appliquée qu'elle était au collège. Je me revois alors, assise à ses côtés, sur les bancs du lycée Amiral-de-Grasse. Cinquante ans d'amitié et de fidélité à la Cité des Parfums, il est vrai que cela commence à compter!

CORINNE
JULIEN BOTTONI



Gérez votre abonnement 7j/7
en quelques clics !

.....

Simple et pratique !

Rendez-vous sur
nicematin.com/clubabonnes

nice-matin

FOOTBALL - NATIONAL 2

« Tout le monde s'arrache »

Victorieux du Stade bordelais (2-1) pour les premières de Delerue et Bennani, le RC Grasse a parfaitement lancé sa deuxième partie de saison. Réactions

Au bout du temps additionnel, après de longues minutes à serrer les dents, ils ont pu savourer, s'enlacer, se congratuler. Le public a exulté, avant de saluer les héros de la soirée, accoudé aux rambarades de la tribune principale de La Paoute.

« Ça fait du bien de gagner de cette manière, en jouant à dix pendant plus de vingt minutes, se félicite Nicolas Medjani, capitaine samedi soir en l'absence de Jonathan Minasi, resté au chevet de sa femme et heureux papa. « Grâce à ce succès, on prend neuf points d'avance sur un concurrent direct, reprend le milieu de terrain. On doit maintenant enclencher une série de résultats positifs pour se mettre à l'abri le plus rapidement possible. »

Solidaire en diable

Musique à fond dans le vestiaire, chants de la victoire entonné à plein décibels, les hommes de Loïc Chabas n'ont pas caché leur joie après cette belle victoire arrachée une nouvelle fois au



Explosion de joie des Grassois, samedi, après le but de Loïc Malatini. Chapeau le Racing ! (Photos Xavier Depoilly)

bout du suspense. « L'essentiel est là. On a gagné avec la

manière, face à un adversaire qui ne mérite pas sa

place de dernier au classement, reconnaît l'entraîneur.

On a une fois de plus fait preuve de solidarité. C'est

notre marque de fabrique depuis plusieurs saisons. Tout le monde s'arrache l'un pour l'autre. »

Auteur de son tout premier but sous la tunique grasse, Onda a salué la victoire des siens. « On prolonge un peu la dynamique dans laquelle on était avant la trêve, malgré le mauvais résultat à Nice, où l'on méritait mieux. C'est une victoire importante pour la suite, qui va nous donner de la confiance. »

Titulaire au coup d'envoi à l'inverse de Mehdi Bennani, entré lui en cours de match avec déjà des gestes de classes à son actif, Frank Delerue s'est montré satisfait pour sa première. « Je me suis bien senti dans l'équipe. C'est important de bien me fondre dans ce groupe et de débiter par une victoire. J'ai déjà quelques automatismes avec les gars, confie l'attaquant. C'est bien d'attaquer l'année en empochant trois points. On va pouvoir se rendre à Fréjus avec un petit matelas. »

ROMAIN BOISAUBERT

Malatini, Onda et Delerue au top



Loïc Malatini a livré un match de haut niveau, samedi à La Paoute.

Une inspiration de génie, un but sublime, des passes tranchantes. Malgré quelques transmissions manquées, Loïc Malatini a livré une copie remarquable, même s'il gagnerait à épurer son jeu. Agressif à la récupération, le numéro dix grasseois a fait preuve d'une belle activité sans ballon. Autoritaire dans l'entrejeu, Jacques Onda a fait régner l'ordre au milieu

du terrain. Habile dans la récupération, le solide relayeur a imposé sa puissance. Buteur de la tête sur un coup franc frappé par Malatini, Onda a inscrit son premier but sous le maillot du RC Grasse. Premier match et première victoire sous ses nouvelles couleurs. Auteur d'un baptême intéressant devant, Frank Delerue a beaucoup donné durant près de

quatre-vingt minutes sur le front de l'attaque. Généreux dans l'effort, le nouvel attaquant grasseois a même reçu l'ovation du public à sa sortie. Si les automatismes sont encore à parfaire avec ses coéquipiers et Tristan Campeon, son partenaire d'attaque, Delerue ne devrait plus tarder à inscrire son premier but sous ses nouvelles couleurs.

R. B.

